

Protokoll der Abgeordnetenversammlung vom 18.-20. Juni 2017 in Bern

Procès-verbal de l'Assemblée des délégués du 18 au 20 juin 2017 à Berne

VERSAMMLUNGsort · LIEU DE L'ASSEMBLÉE

Rathaus, Bern · Hôtel du gouvernement, Berne

PRÄSIDIUM · PRÉSIDENCE

Claudia Haslebach (EMK)

VIZEPRÄSIDIUM · VICE-PRÉSIDENCE

Pierre de Salis (NE)

vakant · vacant

PROTOKOLL · PROCÈS-VERBAL

Hella Hoppe (deutsch); Catherine Bachellerie (français)

1.	Eröffnung, Traktandenliste, Mitteilungen · Ouverture, ordre du jour, communications	6
2.	Protokoll der Abgeordnetenversammlung vom 7.-8. November 2016 · Procès-verbal de l'Assemblée des délégués des 7 et 8 novembre 2016	7
3.	Wahlen · Élections	8
3.1	Wahl eines Mitglieds des Rates SEK für den Rest der Amtsdauer 2015 – 2018 · Élection d'un membre du Conseil de la FEPS pour le reste du mandat 2015 – 2018	8
3.2	Wahl einer Person in das Vizepräsidium der Abgeordnetenversammlung für den Rest der Amtsdauer 2017 – 2018 · Élection d'une personne à la vice-présidence de l'Assemblée des délégués pour le reste du mandat 2017 – 2018.....	15
3.3.1	Wahl eines Mitglieds der Nominationskommission für den Rest der Amtsdauer 2015 – 2018 · Élection d'un membre de la Commission de nomination pour le reste du mandat 2015 – 2018	17
3.3.2	Wahl des Präsidiums der Nominationskommission für den Rest der Amtsdauer 2015 – 2018 · Élection de la présidence de la Commission de nomination pour le reste du mandat 2015 – 2018	18
3.4	Wahl eines Mitglieds der Geschäftsprüfungskommission für den Rest der Amtsdauer 2015 – 2018 · Élection d'un membre de la Commission d'examen de la gestion pour le reste du mandat 2015 – 2018.....	19
4.	Wort des Ratspräsidenten · Message du Président du Conseil	21
5.	Informationen des Rates · Informations du Conseil	23
6.	Neue Vorstösse · Nouvelles interventions	29
6.1	Postulat von Michel Müller und weiterer Mitunterzeichnender betreffend «Healing of Memories» · Postulat de Michel Müller et cosignataires concernant « Healing of Memories »	29
7.	500 Jahre Reformation: Projekte des Kirchenbundes: Bericht des Rates · 500 ans de la Réforme, projets de la FEPS : rapport du Conseil.....	32
8.	Bündelung kirchliche Kommunikation Schweiz: Weiterführender Bericht 2017 · Mutualisation de la communication de l'Église en Suisse : rapport complémentaire 2017.....	40
9.	Protestantische Solidarität Schweiz PSS: Bildung einer Konferenz des SEK · Solidarité protestante suisse SPS : création d'une Conférence de la FEPS	51
10.	Rechenschaftsbericht 2016 · Rapport d'activité 2016	60
11.	Rechnung 2016 · Comptes 2016	66
12.	Ökumenisches Institut Bossey: Zielsumme 2018 · Institut œcuménique de Bossey : somme cible 2018.....	71
13.	Missionsorganisationen · Organisations missionnaires.....	73

14.	Wahlen in Stiftungsräte · Élection des membres des conseils de fondation	75
14.1	Fondia – Stiftung zur Förderung der Gemeindediakonie im SEK: Wahl eines Mitglieds des Stiftungsrates fondia für den Rest der Amtsdauer 2015 – 2018 · fondia – fondation pour la promotion de la diaconie communautaire dans le cadre de la FEPS : élection d'un membre du Conseil de fondation de fondia pour le reste de la mandature 2015 – 2018.....	75
14.2	Stiftung Brot für alle BFA: Wahl eines Mitglieds des Stiftungsrates für den Rest der Amtsdauer 2016 – 2019 · Fondation Pain pour le prochain PPP : élection d'un membre du Conseil de fondation pour le reste du mandat 2016 – 2019.....	76
15.	Stiftung Hilfswerk der Evangelischen Kirchen Schweiz HEKS : Jahresbericht und Rechnung 2016 · Fondation Entraide Protestante Suisse EPER : rapport annuel et comptes 2016.....	77
15.1	Jahresbericht 2016 · Rapport annuel 2016	77
15.2	Rechnung 2016 · Comptes 2016	81
15.3	HEKS Zielsummen 2018: Reguläre Zielsumme und Zielsumme Flüchtlingsdienst · Sommes cibles 2018 EPER : somme cible régulière et somme cible pour le Service des réfugiés	82
16.	Stiftung Brot für alle BFA: Jahresbericht und Rechnung 2016 · Fondation Pain pour le prochain PPP : rapport annuel et comptes 2016.....	84
16.1	Jahresbericht 2016 · Rapport annuel 2016	84
16.2	Rechnung 2016 · Comptes 2016	92
17.	fondia – Stiftung zur Förderung der Gemeindediakonie im SEK: Tätigkeitsbericht und Jahresrechnung 2016 · fondia – fondation pour la promotion de la diaconie communautaire dans le cadre de la FEPS : rapport d'activité et comptes 2016	94
18.	Fragestunde · Heure des questions	97
19.	Abgeordnetenversammlungen 2018: Orte und Daten · Assemblées des délégués 2018 : lieux et dates	98
	Anhang: Liste der Teilnehmenden · Annexe : Liste des participants.....	101

Reihenfolge der Traktanden · Les points de l'ordre du jour ont été traités comme suit :

Sonntag · Dimanche 18.06.2017

15.00 – 19.00 Uhr	Nationaler Festgottesdienst und Feierlichkeiten – Culte festif national et festivités
-------------------	---

Montag · Lundi 19.06.2017

08.30-12.00 Uhr	1-5, 7
-----------------	--------

14.00-17.00 Uhr	Fortsetzung · Poursuite 7, 6, 12-15, 16-17, 8
-----------------	---

Dienstag · Mardi 20.06.2017

08.30-12.00 Uhr	Fortsetzung · Poursuite 8, 9-10, 11, 18-19
-----------------	--

Darstellung der Abstimmungsergebnisse · Présentation du résultat des votes

Beispiele, Erläuterungen · Exemples, explications

(35 ; 25 ; 2) = 35 Ja, 25 Nein, 2 Enthaltungen · 35 oui, 25 non, 2 abstentions

(2 ; M ; 2) = 2 Ja, Mehrheit Nein, 2 Enthaltungen · 2 oui, majorité non, 2 abstentions.

Die protokollierten Beschlüsse wurden von der Abgeordnetenversammlung gefasst, sofern nicht ausdrücklich anders vermerkt. Bei Detailabstimmungen erscheint das Abstimmungsergebnis beim jeweiligen Punkt, über welchen abgestimmt wurde. Das Ergebnis der Schlussabstimmung erscheint beim Titel «Beschluss». Auf Detailabstimmungen, die während der Debatte durchgeführt werden, wird gesondert hingewiesen, bei Änderungsanträgen unter Angabe des Wortlauts und des Abstimmungsergebnisses, bei unveränderten oder bereinigten Anträgen lediglich unter Hinweis auf die Abstimmung als solche.

Les décisions rapportées sont prises par l'Assemblée des délégués pour autant que rien d'autre ne soit expressément mentionné. Lors de votes de détail, le résultat apparaît à la mention du point sur lequel on a voté. Le résultat du vote final figure sous le titre « Décision ». Les votes de détail qui ont lieu pendant le débat sont mis en exergue et, lors des amendements, l'énoncé du texte et le résultat du vote sont mentionnés ; en revanche, lors de propositions non modifiées ou réglées, on se contente de mentionner le vote en tant que tel.

1. ERÖFFNUNG, TRAKTANDENLISTE, MITTEILUNGEN · OUVERTURE, ORDRE DU JOUR, COMMUNICATIONS

Claudia Haslebach (AV-Präsidentin, EMK): *Eröffnet die Versammlung und stellt fest, dass zu dieser ordnungsgemäss eingeladen worden ist · Ouvre l'Assemblée et constate qu'elle a été convoquée régulièrement.*

Neue Delegierte · Nouveaux délégués

- Sebastian Doll, GL
- Werner Berger, SO
- Konferenz Diakonie Schweiz: 19.6. Barbara Hefti + Claudia Hubacher, 20.6. Bernhard Egg

Neue Ratsmitglieder · Nouveaux membres du Conseil

- Sabine Brändlin
- Ulrich Knoepfel

Entschuldigte Delegierte · Délégués excusés

- Stefan Fischer, BS – ganze SAV · toute l'AD d'été
- Daniel Rüegg, VS – ganze SAV · toute l'AD d'été
- Wolfgang Gaede, NW – ganze SAV · toute l'AD d'été
- Boris Cretegny, EELG – ganze SAV · toute l'AD d'été
- Doris Wagner-Salathe, BL – Dienstag · mardi 20.6.

Letztmals anwesende Delegierte · Délégués présents pour la dernière fois

- Barbara Borer, NE
- Rosemarie Manser, LU
- Jean-Michel Sordet, VD

Claudia Haslebach (AV-Präsidentin, EMK): *Liedstrophe/Gedicht und Gebet. Begrüssst die anwesenden Gäste · Lit une strophe du cantique, prière. Salue les invités présents.*

Grusswort von Andreas Zeller der gastgebenden Kirche BEJUSO. · Mot d'accueil d'Andreas Zeller, de l'Église hôte BEJUSO

Beschlussfähigkeit: gegeben (63 Delegierte anwesend) · Quorum : atteint (63 délégués présents)

Rederecht für Mitarbeitende des SEK · Droit de parole pour les collaborateurs et collaboratrices de la FEPS

Kein Gegenantrag · Pas d'opposition

Diskussion Traktandenliste · Discussion de l'ordre du jour

Keine Wortmeldung · La parole n'est pas demandée.

Abstimmung: angenommen · Vote : adopté (M; - ; -)

2. PROTOKOLL DER ABGEORDNETEN- VERSAMMLUNG VOM 7.-8. NOVEMBER 2016 · PROCÈS-VERBAL DE L'ASSEMBLÉE DES DÉLÉGUÉS DES 7 ET 8 NOVEMBRE 2016

Antrag · Proposition

Die Abgeordnetenversammlung genehmigt das Protokoll der Abgeordnetenversammlung vom 7.-8. November 2016.

.

L'Assemblée des délégués adopte le procès-verbal de l'Assemblée des délégués des 7 et 8 novembre 2016.

Keine Wortmeldung · La parole n'est pas demandée.

Abstimmung: angenommen · Vote : adopté (M; - ; -)

Beschluss · Décision

Die Abgeordnetenversammlung genehmigt das Protokoll der Abgeordnetenversammlung vom 7.-8. November 2016.

.

L'Assemblée des délégués adopte le procès-verbal de l'Assemblée des délégués des 7 et 8 novembre 2016.

3. WAHLEN · ÉLECTIONS

3.1 Wahl eines Mitglieds des Rates SEK für den Rest der Amtsdauer 2015 – 2018 · Élection d'un membre du Conseil de la FEPS pour le reste du mandat 2015 – 2018

Antrag · Proposition

Die Abgeordnetenversammlung wählt eine der folgenden Personen als Mitglied des Rates SEK für den Rest der Amtsdauer 2015 – 2018:

Pierre-Philippe Blaser, Ruth Pfister-Murbach, Martin Schmidt

L'Assemblée des délégués élit une des personnes suivantes membre du Conseil de la FEPS pour le reste du mandat 2015 – 2018 :

Pierre-Philippe Blaser, Ruth Pfister-Murbach, Martin Schmidt.

Claudia Haslebacher (AV-Präsidentin, EMK): Peter Schmid hat auf Ende 2017 seinen Rücktritt aus dem Rat erklärt.

Das Rücktrittsschreiben von Peter Schmid wird gelesen · La lettre de démission de M. Peter Schmid est lue.

Claudia Haslebacher (AV-Präsidentin, EMK): Ich danke Peter Schmid bereits an dieser Stelle für sein langjähriges Engagement im Rat und wünsche ihm für dieses letzte halbe Jahr Gottes Segen. Eine würdige Verabschiedung erfolgt an der HAV. Die Abgeordnetenversammlung hat ein neues Mitglied für den Rat für den Rest der Amtszeit 2015 – 2018 zu wählen. Die Wahl wurde durch die Nominationskommission vorbereitet.

Koni Bruderer (Nominationskommission, ARAI): Ich spreche in Vertretung von Pia Grossholz-Fahrni, der Präsidentin der Nominationskommission. Sie ist heute wegen eines unaufschiebbaren Termins kurzfristig immer wieder einmal verhindert, an der AV teilzunehmen.

Gerne informiere ich Sie über die Arbeit der Nominationskommission im Zusammenhang mit der Wahl eines neuen Mitglieds in den Rat SEK für den Rest der Amtsdauer 2015 – 2018.

Nachdem Peter Schmid, Vizepräsident des Rates SEK, seinen Rücktritt auf Ende dieses Jahres bekanntgegeben hatte, nahm die Nominationskommission im Februar dieses Jahres die Suche nach einer Nachfolge auf.

In einem Brief an die Mitgliedkirchen wurden diese eingeladen, geeignete Kandidaturen zu melden. Die Nominationskommission wies in ihrem Schreiben darauf hin, dass gemäss Reglement der AV SEK im Rat Mitglieder der deutschen und der französischen Sprachregion vertreten sein müssen. Zudem dürfen von derselben Landeskirche nicht mehr als zwei Personen im Rat vertreten sein. Dies trifft gegenwärtig ausschliesslich für die Reformierten Kirchen Bern-Jura-Solothurn zu: Ratspräsident Gottfried Locher und Ratsmitglied Daniel de Roche.

Alle übrigen Mitgliedkirchen waren somit berechtigt, Kandidaturen für die Nachfolge von Peter Schmid anzumelden.

Die Nominationskommission erachtet es als wichtig und hat dies in ihrem Brief an die Mitgliedkirchen auch so festgehalten, dass Kandidatinnen und Kandidaten breit vernetzte Persönlichkeiten mit guten Kenntnissen in Kirchenlandschaft und Kirchenpolitik der Schweiz; guten Kenntnissen in Deutsch und Französisch, sowie in Englisch (der «fünften Landessprache»); hoher sozialer und organisatorischer Kompetenz; sowie Exekutiverfahrung, am besten auf Stufe Kirchenleitung, sein sollen. Ausserdem ist die Bereitschaft während zwei Legislaturen im Rat mitzuarbeiten sehr wünschenswert.

Auf die Ausschreibung der Nominationskommission haben, und das ist mehr als nur erfreulich, drei Mitgliedkirchen eine Kandidatur angemeldet:

- Die evangelisch-reformierte Kirche des Kantons Freiburg / Église évangélique réformée du canton de Fribourg schlägt ihren Synodalaratspräsidenten, Pfarrer Pierre-Philippe Blaser zur Wahl vor.
- Die Evangelische Landeskirche des Kantons Thurgau schlägt die Vizepräsidentin ihres Kirchenrats, Frau Ruth Pfister-Murbach zur Wahl vor.
- Die evangelisch-reformierte Kirche des Kantons St. Gallen schlägt ihren Kirchenratspräsidenten, Pfarrer Martin Schmidt zur Wahl vor.

Nähere Angaben zur Kandidatin und den beiden Kandidaten finden Sie in Ihren Unterlagen.

Die Nominationskommission freut sich, Ihnen liebe Abgeordnete, diese drei Kandidaturen bekanntgeben zu können. Ich freue mich, dass Pia Grossholz noch abstimmen kann.

Keine weiteren Wahlvorschläge · Pas d'autres candidatures proposées

Wilfried Bühner (TG): Es freut mich sehr, dass ich Ihnen Frau Ruth Pfister zur Wahl vorschlagen kann, vielleicht steht sie schnell auf, sie sitzt ganz hinten. Sie ist nicht Mitglied der Abgeordnetenversammlung. Es freut mich, Ihnen – nicht aus lokalpatriotischen Gründen – eine Kandidatur präsentieren zu können, die, wie es uns scheint, dem Anforderungsprofil entspricht. So gut hat man es nicht immer. Ruth Pfister ist von der ersten Ausbildung her nicht kirchlich geprägt, sondern kaufmännisch. Sie war im Versicherungswesen tätig, dann lange Familienfrau und gleichzeitig kirchlich tätig in einer Exekutivfunktion als Kirchgemeindepräsidentin und jetzt auch im Kirchenrat.

Sie ist eine ausgesprochen angenehme Frau in der Zusammenarbeit, teamfähig. Sie ist sprachgewandt, spricht Französisch. Il y a des gens, même en Thurgovie, qui savent parler français. Sie war ein Jahr in Neuchâtel. Sie ist ausgesprochen kirchlich beheimatet, wenn auch nicht ein Kirchenprofi, sie ist nicht ordiniert. Sie ist sehr dossierfest. Ich habe in einer Vorversammlung gesagt, wenn sie sich ein Urteil gebildet hat, muss ich im Kirchenrat gute Argumente haben, um etwas anderes durchzusetzen. Sie hat bei uns im evangelischen Kirchenrat des Kantons Thurgau ein 30% Pensum. Zur Zeit sind es allerdings 50%, weil sie ein Projekt betreut, bei dem es darum geht, den Kirchgemeinden geeignete Buchhaltungssoftware zur Verfügung zu stellen. Da verhandelt sie mit Software-Firmen, mit den Finanzverantwortlichen in den Gemeinden und vielen anderen. Ich sage das darum, weil wir gemerkt haben, dass man froh ist, wenn im Rat, in dem es mehr um die strategischen Fragen geht, eben auch jemand vertreten ist, der von Wirtschaft und Software etwas versteht. Das Anliegen, nicht ausschliesslich

Kirchenprofis in den Rat zu wählen, hat die Bewandtnis, dass wir möglichst viele Kompetenzen im Rat versammeln können.

Ich wiederhole nicht, was in den Unterlagen steht. Wir argumentieren für sie und wir empfehlen sie. Wir würden einen Fehler machen, wenn wir die Nomination jetzt nicht machen würden, unabhängig vom Wohnort oder was auch immer. Ich meine, sie wäre die Ergänzung für den Rat und manchmal muss man das mit einem lachenden und einem weinenden Auge sagen, weil man dann jemanden zum Teil wenigstens verlieren wird, wenn sie gewählt würde. So ist es aber nicht. Das Projekt der Buchhaltungssoftware ginge dann zu Ende und dann hätte sie diese 20% zur Verfügung für ein allfälliges Mitarbeiten im Rat. Ich möchte sie herzlich empfehlen und danke dafür.

Peter A. Schneider (FR): Darf ich Pierre-Philippe Blaser bitten aufzustehen. Ich habe heute Morgen die Freude, Ihnen Pierre-Philippe Blaser, Synodalratspräsident unserer Kirche Freiburg zu präsentieren. Pierre-Philippe Blaser ist seit nun mehr 20 Jahren im kirchlichen Dienste unserer Kirche. Er begann als junger Pfarrer im Süden unseres Kantons, war dann zuständiger Ausbildner in theologischen Fragen und führte schliesslich über zehn Jahre lang eine Kirchgemeinde am schönen Murtensee. Seit 2009 ist er Mitglied des Synodalrates und übernahm 2012 das Präsidium. 2015 wurde er für eine weitere Legislatur, die bis 2019 geht, wiedergewählt. Er hat ein 50% Pensum, 50% hat er sonst nichts zu tun, könnte also zur Verfügung stehen im Rat des SEK.

Zurzeit ist Pierre-Philippe Blaser zudem Präsident der Generalversammlung der CER, der Conférence des Églises réformées de Suisse romande. Wo immer möglich schliesst er das Wissen und die Erfahrung anderer Personen in seine Überlegungen mit ein. Er ist ein Denker, der nicht mit vielen Worten auffällt, sondern mit tiefgründigen Aussagen. Wir alle schätzen seine Fähigkeit, Komplexes vereinfacht und zusammengefasst auszusprechen. Er legt Wert darauf und pflegt einen demokratischen Umgang in unserer Kirche. Auch wenn wir das Wort Demokratie in der Bibel nicht finden, so liebt er das Bild des Körpers, das wir im Korintherbrief des Apostels Paulus finden. Ich zitiere: „Der Körper des Menschen ist einer und besteht doch aus vielen Gliedern. Aber alle die vielen Glieder gehören zusammen und bilden einen unteilbaren Organismus.“

Dieses Zitat widerspiegelt gut das Verständnis, das Pierre-Philippe Blaser von unserer Institution Kirche hat. Aufgaben, Kräfte und gegenseitige Abhängigkeiten sind in unserer Institution Kirche vorhanden. Er sieht seine Aufgabe darin, diese überall im Körper vorhandenen Aufgaben und Kräfte zu orchestrieren. Pierre-Philippe Blaser meint, dass wir über dieses organisch gewachsene System nachdenken und dieses pflegen, jedoch dabei auf den gegenseitigen Respekt achten müssen. Pierre-Philippe strebt Vermittlung unter Angabe seiner eigenen Meinung an. Er glaubt, dass die kirchlichen Institutionen die Pflicht haben, Stellung zu den Themen der Gesellschaft zu nehmen, dass sie dies tun, indem sie stolz auf die protestantische Freiheit sind, auf die Einhaltung der Naturwissenschaften achten und selbstkritisch überlegen. Ihm liegt unsere reformierte Kirche am Herzen.

Die reformierte Kirche des Kantons Freiburg empfiehlt Ihnen Pierre-Philippe Blaser zur Wahl in den Rat des SEK. Ich danke Ihnen.

Emmanuel Fuchs (GE): Je prends brièvement la parole ici au nom de l'ensemble des délégations des Églises romandes, soit les Églises genevoises, vaudoise, neuchâteloise, fribourgeoise, valaisanne et bernoise réunies au nom de la CER, la Conférence des Églises réformées de Suisse romande.

Nous sommes particulièrement heureux de soutenir la candidature de Pierre-Philippe Blaser. Vous le savez, les Églises de la Suisse romande demeurent très attentives aux liens qu'elles entretiennent avec les autres Églises de la FEPS ; notre volonté est grande de maintenir et de renforcer les liens qui nous unissent par-delà la Sarine.

Il se trouve qu'actuellement, au sein du Conseil de la FEPS, seule Esther Gaillard représente une des Églises de Suisse romande. La FEPS, dans sa constitution, rappelle l'importance de trouver un juste équilibre entre les régions linguistiques. Il est dit à l'article 11, alinéa c, de la constitution que dans le choix des membres du Conseil, l'assemblée « tient équitablement compte des différentes régions géographiques et linguistiques du pays ».

Avec la candidature de Pierre-Philippe Blaser, nous avons ensemble la chance de pouvoir non seulement élire quelqu'un qui a de grandes compétences, mais de pouvoir également rééquilibrer le Conseil de la FEPS en élisant un deuxième représentant des Églises romandes, ce qui semble légitime et appréciable au vu des défis que nous avons ensemble à affronter au sein de la FEPS.

C'est donc sans hésitation que nous vous recommandons vivement la candidature de Pierre-Philippe Blaser. Je vous remercie.

Heinz Fäh (SG): Es kommt nicht oft vor, dass die AV SEK unter drei valablen und zugleich so verschiedenen Kandidatin und Kandidaten wählen kann. Im Namen der St. Galler Kirche empfehle ich Ihnen Martin Schmidt zur Wahl als neues Mitglied in den Rat SEK. Lieber Martin, würdest du auch kurz aufstehen, wie die anderen Kandidaten, dass man dich im Gegenlicht sieht. Die meisten von Ihnen kennen Martin Schmidt schon lange, darum muss ich Ihnen Martin nicht länger vorstellen. Er ist bestens vernetzt in der schweizerischen Kirchenszene, auf regionaler und auf nationaler Ebene. Er gehört zu den profilierten Persönlichkeiten in der KKP, präsidiert die Liturgie- und Gesangbuchkonferenz. Er sitzt in der KIKO und in weiteren nationalen Gremien. Martin war aber auch zwanzig Jahre lang Gemeindepfarrer und kennt die Freuden und Leiden der kirchlichen Arbeit bestens aus eigener Erfahrung. Zwölf Jahre lang war er als Kirchenrat zuständig für das Ressort Unterricht. Er war Geschäftsführer der katechetischen Kommission, später dann Dozent an der Pädagogischen Hochschule in St. Gallen. Vermutlich gibt es wenige Personen im Schweizer Protestantismus, die so tief mit Religionspädagogik vertraut sind wie er. Ich erlebe Martin als Kollegen, nicht als Ideologen, sondern als lösungsorientierten Pragmatiker. Die Leitung von partizipativen Prozessen liegt ihm besonders. Führen heisst zusammenführen, ist einer seiner Leit- und Wahlsprüche. Er ist kollegial, dossier- und verhandlungssicher. Die St. Galler Kirche, deren Präsident er seit drei Jahren ist, gehört zu den mittelgrossen Kantonalkirchen. Sie hat sich auf nationaler Ebene als innovative Kirche positionieren können. Diese Kompetenz würde Martin Schmidt in den Rat hineintragen.

Als St. Galler – und hier spreche ich als Kirchenratsmitglied – teilen wir Martin nicht gerne mit anderen, nicht einmal mit dem SEK. Doch als Kolleginnen und Kollegen der Abgeordnetenversammlung unterstützen wir seine Kandidatur einstimmig. Dabei geht es uns nicht etwa darum, dass er unsere Partikularinteressen in Bern vertreten soll. Vielmehr wollen wir einen Beitrag zur Stärkung des Rates SEK leisten. Man kann bekanntlich verschieden über die Frage denken, ob es politisch Sinn macht, dass Kirchenratspräsidien im Rat SEK vertreten sind. Ich persönlich halte es in der jetzigen Phase für absolut notwendig. Hier spreche ich auch als Mitglied der Kommission, die sich mit der Verfassungsrevision und den neuen Strukturen des SEK beschäftigt hat. Als Protestanten brauchen wir in diesem Land starke Kantonalkirchen und einen starken Kirchenbund. Gegenwärtig werden auf verschiedenen Ebenen Dienste und Strukturen zusammengeführt. Es stellt sich die Frage, welche Kompetenzen und Ressourcen auf kantonaler

und welche auf regionaler Ebene anzusiedeln sind. Sind die Kirchenpräsidien schwach im Rat vertreten, wird es schwierig sein, den SEK mit einem starken Mandat auszurüsten. Insofern ist Martin Schmidts Kandidatur auch ein Signal aus der Ostschweiz. Mit dem Präsidenten einer mittelgrossen Kirche, können wir die Stellung des SEK stärken.

Ein letztes Argument, das für Martins Kandidatur spricht, möchte ich nicht ganz unerwähnt lassen. Er hat und das wird, denke ich, auch in Bern geschätzt, er hat immer einen guten humorvollen Spruch auf Lager und Humor ist bekanntlich eine Quelle, um dem vielbeschworenen Mantra der kleineren, ärmeren und älteren Kirche zu begegnen. Ich glaube, Martin Schmidt würde dazu beitragen, dass uns das Lachen im SEK nicht verloren geht. In diesem Sinne empfehle ich Ihnen Martin Schmidt zur Wahl.

Wilma Willi (ZH): Drei hervorragende Persönlichkeiten stehen heute zur Wahl. Wir bedanken uns für ihre Bereitschaft. Die Zürcher Delegation hat sich Gedanken gemacht über die Zusammensetzung des Rates SEK. Weil wir auf eine angemessene Vertretung der verschiedenen Landesgegenden zu achten haben, betrachten wir den Anspruch der Ostschweiz als legitim.

Jetzt zur Genderfrage: Wir Frauen sind momentan untervertreten, wir unterstützen Frau Ruth Pfister-Murbach, denn so erreichen wir eine ausgeglichene Genderverteilung im Rat. Liebe Anwesende, wir können heute eine sehr kompetente Frau wählen.

Zu den ordinierten Pfarrpersonen: Die Zürcher Delegation vertritt weiter die Meinung, dass wir momentan genügend ordinierte Pfarrpersonen im Rat haben. Das spricht ebenfalls für Frau Pfister. Drittens erscheint uns die Situation in der Konferenz der Kirchenpräsidien ebenfalls sehr wichtig. In der KKP, das wissen Sie, treffen sich die Präsidien der Mitgliederkirchen mit dem Präsidium des Rates SEK. Wir erachten es als problematisch, wenn die Präsidien der Mitgliederkirchen auch gleichzeitig Ratsmitglieder sind und diese Situation soll nach Möglichkeit vermieden werden. Das spricht unseres Erachtens weiter für die Wahl von Frau Pfister-Murbach. Ich bitte Sie, unserer Empfehlung zu folgen. Vielen Dank.

Martin Stingelin (BL): Die Nordwestschweizer Kirchen machen keine Wahlempfehlung. Wenn ich hier spreche, dann als Vertreter des Kirchenrates Baselland. Zunächst möchte ich danken, dass drei Personen bereit sind, diese wichtige Aufgabe zu übernehmen. Ich finde das nicht selbstverständlich. Allerdings möchte ich auf ein Problem hinweisen, welches ich bereits nach der Wahl von Uli Knoepfel angesprochen habe. Es geht um die Frage, können und sollen aktive Mitglieder der Exekutive einer Landeskirche Ratsmitglieder sein? In der Vernehmlassungsantwort des Kirchenrates der ERKBL zur Verfassungsrevision des SEK stellen wir klar die Forderung, nach einem Ausschluss dieser Möglichkeit. Warum ist uns das wichtig? Die Mitglieder des Rates sollen keine Interessenvertreter einer Landeskirche sein. Selbst wenn sie das bei ihrer praktischen Arbeit im Rat nicht sind, werden sie als solche wahrgenommen. Das ist problematisch. Kurzfristig wird der Kirchenbund möglicherweise gestärkt, weil eine starke innerkirchliche Vernetzung möglich wird. Aber längerfristig, und davon bin ich überzeugt, wird er geschwächt, weil das keine vertrauensbildende Massnahme ist. Bei Meinungsverschiedenheiten wird bald das Empfinden da sein, klar, dass der Rat so handelt und denkt, das kommt aus xy. Zudem gibt es Kirchen erster und zweiter Klasse. Das zeigt eine Aussage, welche ich vor kurzem gehört habe: Wir sind froh, dass wir jemanden im Rat haben, so wissen wir wenigstens ein wenig mehr, was läuft und können allenfalls auch noch einen Gedanken einbringen. Was ist mit den anderen Kirchen? Das Empfinden "Wir sind Kirche zweiter Klasse" wird zunehmen.

Bei zwei dieser drei Kandidierenden kommt noch ein weiteres Problem hinzu. Wir stehen vor einer Verfassungsrevision. Die Stellung der KKP ist noch nicht klar. Der Kirchenbund darf und

soll nicht einfach durch die Präsidien bestimmt werden. Wird ein weiteres Mitglied der KKP in den Rat gewählt, bedeutet dies, dass bereits knapp die Hälfte des Rates, nämlich drei in der Kirchenpräsidienkonferenz mitdiskutieren. Die Präsidien haben genügend Einfluss. Was soll und kann ich in dieser Situation empfehlen. Vermutlich wird jemand der drei Vorgeschlagenen gewählt. Meine Idee und meine Empfehlung an Sie, liebe Abgeordnete, im ersten Wahlgang einen anderen Namen aufzuschreiben, um so eine gewisse Unzufriedenheit zu zeigen und hoffen, dass es zu einem zweiten Wahlgang kommt. Im zweiten Wahlgang würde ich persönlich – und das ist keine Empfehlung mehr – Ruth Pfister wählen. Sie wird hoffentlich nicht einfach nur als Thurgauer Vertreterin angesehen. Sie wird sich, wie ich an zwei KIKO-Sitzungen miterleben durfte, sicher gut in den Rat einbringen. Euch liebe Kollegen bitte ich um Entschuldigung. Wäret Ihr nicht aktive Präsidenten eurer Kirche, würde ich Euch sofort wählen. Ich finde, Ihr macht gute Arbeit. Ich weiss, mit diesen Erläuterungen finde ich vielleicht keine Freunde, aber ich mache sie aus einer gewissen Sorge. Wenn der Kirchenbund synodale Strukturen haben möchte, dann muss auch das Verhältnis zwischen Rat und AV einerseits und den Mitgliedkirchen andererseits klar geregelt sein, und das möchte ich bereits jetzt anmelden.

Pia Grossholz-Fahrni (BEJUSO): Das hat mich jetzt doch nach vorne gelockt. Andreas Zeller und ich müssen heute Morgen zur staatspolitischen Kommission des Grossen Rates, weil sie uns zum Kirchengesetz befragen wollen. Wir sind auf Abruf da. Wenn man auf Abruf da ist, kann man nicht ein Votum, das wirklich gehalten werden muss, annehmen. Aber ich möchte jetzt doch Martin Stingelin etwas erwidern.

Erstens einmal, wenn man einen Namen auf den Wahlzettel schreibt, der nicht bis heute Morgen gemeldet wurde, ist dieses Wahlbulletin meines Wissens ungültig. Was ist das für eine Idee? Dann lassen wir besser leer. Aber einfach Namen irgendwelcher Art zu schreiben und dann auch die Vorstellung, dass niemand aus einer Kirchenleitung im Rat SEK sein soll – du hast nicht nur von den Präsidien gesprochen, sondern auch von den übrigen Synodal- oder Kirchenratsmitgliedern – das verstehe ich überhaupt nicht. In unseren Synoden sitzen Kirchgemeinderatspräsidien, und das ist gut so. Es müssen Leute dort vertreten sein, die die Materie kennen und einschätzen können. Ich sehe das nicht gleich. Es gibt Kirchen, die können und werden sicher nie ihren Präsidenten schicken können, weil die Kirchenleitung so viel Zeit in Anspruch nimmt und es nicht angeht, dass man daneben noch ein solches Amt hat. Wenn dann die neue Verfassung kommt und wenn dann dort drin klar wird, dass man nicht mehr als Präsident im Rat sein kann, weil es ein weiteres Entscheidungsgremium gibt, dann müssen die Kirchenleitungsmitglieder raus aus dem Rat. Aber bitte, wann das sein wird, wissen wir alle noch nicht. Deshalb verstehe ich diesen Vorschlag nicht ganz, denn wenn wir nicht Leute aus Kirchenleitungen nehmen, dann nehmen wir Leute aus den Synoden. Die könnten wir dann auch nicht senden, weil sie in Entscheidungsgremien in den Kirchgemeinden sitzen. Ich meine, du kannst doch nicht verlangen, dass jemand nicht irgendwie in einer Verantwortung steht in einer Kirche, wenn er im Rat SEK mitsprechen will. Das verstehe ich nicht. Deshalb bitte ich Euch in Euren Entscheidungen so zu wählen, dass Ihr korrekt seid in Eurer Abstimmung.

Marie-Anne Jancik van Griethuysen (VD) : Je ne vais pas redire ce que viennent de dire Pia ou d'autres personnes. Tout d'abord, merci aux trois candidats de se présenter à cette élection. Je crois que l'enjeu de siéger au Conseil de la FEPS est extrêmement important et nécessite un grand engagement.

Je suis un tout petit peu étonnée que nous soyons déjà en train de parler du rôle des présidents et de la conférence des présidents puisque nous n'avons pas terminé la révision de la constitution. Donc, même si j'entends tout à fait les arguments de Martin Stingelin et de l'Église

de Zurich, je suis un petit peu étonnée de ce prérequis qui n'existe pas en réalité. Et je m'étonne aussi qu'on fasse tout à coup le procès des présidents d'Église. C'est la première chose.

La deuxième chose – et là je rejoins Pia, et c'est simplement ce que je voulais dire : je pense que nous sommes tous, par la force des choses, laïcs, présidents d'Église, simples laïcs comme moi, forcément toujours en relation avec la proximité de notre Église. L'intérêt de la FEPS, c'est de partager avec les autres, c'est de mélanger les intérêts. Et une candidature romande va dans ce sens, même si c'est une candidature d'un président d'Église, soit avec un défaut pour certaines personnes. Mais la Romandie est aussi une particularité, comme les autres régions linguistiques. Quel que soit l'équilibre homme – femme, Romandie – Suisse alémanique ou Tessin, président d'Église ou simple laïc, nous devons croire que chacun des candidats et des candidates viendra avec toute son honnêteté et son intégrité pour servir l'Église, la Fédération des Églises et nous tous, qui sommes dans ces Églises. Je vous remercie.

(Während Auszählen weiter mit Traktandum 5 · Durant le dépouillement : suite au point 5)

Geheime Wahl (namentlich) 1. Wahlgang (3 Pers.) – Resultat: Eingegangene Wahlzettel 65, ungültige 2, leere 2, gültige 61, absolute Mehr 31, erhaltene Stimmen: Pierre-Philippe Blaser 22; Ruth Pfister 26; Martin Schmidt 13. · Scrutin à bulletin secret (nominal), 1^{er} tour (3 pers.) – Résultat : bulletins recueillis, 65 ; bulletins non valides, 2 ; bulletins blancs, 2 ; bulletins valides, 61 ; majorité absolue, 31 ; voix obtenues : Pierre-Philippe Blaser, 22 ; Ruth Pfister, 26 ; Martin Schmidt, 13.

Claudia Haslebacher (AV-Präsidentin, EMK): Wir führen einen zweiten Wahlgang durch. Für diesen zweiten Wahlgang gilt das relative Mehr. Es werden jetzt Stimmzettel ausgeteilt. Ich habe eine Mitteilung von Martin Schmidt. Er respektiert das Ergebnis und zieht seine Kandidatur zurück. Sie haben also noch die Wahl zwischen Ruth Pfister und Pierre-Philippe Blaser. Ich danke Martin Schmidt an dieser Stelle, dass er sich zur Verfügung gestellt hat und wünsche ihm, für die Aufgaben, die ihm bleiben – und das sind genügend – Gottes Segen.

Sie haben nun einen blauen Wahlzettel erhalten. Bitte schreiben Sie einen der zwei verbleibenden Namen auf.

(Während Auszählen weiter mit Traktandum 5 · Durant le dépouillement : suite au point 5)

Geheime Wahl (namentlich) 2. Wahlgang (2 Pers.) – Resultat: Eingegangene Wahlzettel 63, ungültige 0, leere 2, gültige 61, gewählt ist mit 36 Stimmen Ruth Pfister (Pierre-Philippe Blaser hat 25 Stimmen erhalten). · Scrutin à bulletin secret (nominal), 2^e tour – Résultat : bulletins recueillis, 63 ; bulletins non valides, 0 ; bulletins blancs, 2 ; bulletins valides, 61 ; est élue avec 36 voix, Ruth Pfister (Pierre-Philippe Blaser a obtenu 25 voix).

Claudia Haslebacher (AV-Präsidentin, EMK): Ich gratuliere Ruth Pfister ganz herzlich zur Wahl. Pierre-Philippe Blaser hat 25 Stimmen erhalten. Ich danke den beiden Kandidierenden, dass sie sich zur Verfügung stellten und wünsche Ruth Pfister von Herzen viel Kraft für ihre Arbeit.

Ruth Pfister-Murbach (neu gewähltes Ratsmitglied): Je vous remercie beaucoup pour la confiance que vous m'avez accordée dans le cadre de cette élection. Je me réjouis de prendre en main cette nouvelle tâche et je vous promets de faire mon travail soigneusement et en respectant les diverses réalités.

Grazie mille per la fiducia che mi avete concesso con il vostro voto. Sono molto lieta di poter lavorare e dialogare con tutti voi in futuro.

Es ist für mich eine Ehre, mich nun auch gesamtschweizerisch für das Wohl unserer Kirche einzusetzen. Es stehen interessante und herausfordernde Themen und Zeiten bevor. Diesen sehe ich mit Zuversicht und Gottvertrauen entgegen. Ich bin überzeugt, dass wir gemeinsam unsere Kirche lebendig, attraktiv und gehaltvoll in die Zukunft führen können. Somit erkläre ich Annahme der Wahl und ich danke Ihnen.

Beschluss · Décision

Die Abgeordnetenversammlung wählt Ruth Pfister-Murbach als Mitglied des Rates SEK für den Rest der Amtsdauer 2015 – 2018.

L'Assemblée des délégués élit Ruth Pfister-Murbach membre du Conseil de la FEPS pour le reste du mandat 2015 – 2018.

3.2 Wahl einer Person in das Vizepräsidium der Abgeordnetenversammlung für den Rest der Amtsdauer 2017 – 2018 · Élection d'une personne à la vice-présidence de l'Assemblée des délégués pour le reste du mandat 2017 – 2018

Antrag · Proposition

Die Abgeordnetenversammlung wählt Michel Müller als Vizepräsidenten der Abgeordnetenversammlung für den Rest der Amtsdauer 2017 – 2018.

L'Assemblée des délégués élit Michel Müller vice-président de l'Assemblée des délégués pour le reste du mandat 2017 – 2018.

Claudia Haslebacher (AV-Präsidentin, EMK): Letzten Herbst konnte nur eine Person in das AV-Vizepräsidium gewählt werden. Nun schlägt die Nominationskommission der Abgeordnetenversammlung folgende Person zur Wahl vor.

Gilles Cavin (Commission de nomination, VS) : Pia Grossholz-Fahrni étant partie, c'est moi qui représente la Commission de nomination. À l'automne dernier, lors de la précédente assemblée, seul un candidat francophone a été élu pour la vice-présidence de l'Assemblée. Aucun candidat germanophone ne s'était proposé. La Commission de nomination, en la personne de Pia Grossholz-Fahrni, a dû multiplier les contacts pour trouver un candidat. Aujourd'hui, la Commission est soulagée d'avoir reçu la candidature de Michel Müller. Pasteur, président du Conseil de l'Église évangélique-réformée de Zurich, Michel Müller n'est plus à présenter dans notre assemblée.

La Commission de nomination propose donc à l'Assemblée la candidature de Michel Müller à la vice-présidence de l'Assemblée des délégués pour le reste du mandat 2017 – 2018. Merci.

Theddy Probst (ZH): Im Auftrag der Delegation der Zürcher Kirche darf ich Ihnen unseren Kirchenratspräsidenten Michel Müller zur Wahl ins Vizepräsidium der Abgeordnetenversammlung

vorschlagen. Zuerst zwei kurze einleitende Bemerkungen grundsätzlicher Art. Der erste ist der, die Zürcher Delegation reagiert mit ihrem Vorschlag auf den Aufruf der Nominationskommission, geeignete Personen zu melden und vorzuschlagen. Wir haben Verantwortung übernommen.

Der zweite: Sie erinnern sich vielleicht an die Diskussionen rund um Frau Annelies Hegnauer. Sie musste aus dem Vizepräsidium zurücktreten, weil sie fürs HEKS arbeitete und gleichzeitig in der AV im Präsidium war und das geht nicht, das wissen wir alle. Wegen dieser Unvereinbarkeit sahen wir uns auch etwas gedrängt und genötigt, einen guten Vorschlag zu machen und da bieten wir jetzt Hand.

Dann zur Person von Michel Müller: Das meiste steht ja auf dem kurzen Lebenslauf in den Unterlagen. Das muss nicht wiederholt werden. Ich möchte fünf Schlaglichter herausstreichen. Das erste und das ist wichtig für die Abgeordnetenversammlung. Michel Müller denkt schweizerisch. Seine Wurzeln gehen ins Baselland zurück. Dort ist er aufgewachsen und hat seine Schulen besucht, aber den Lebensmittelpunkt hat er jetzt im Kanton Zürich gefunden. In all seinen kirchlichen Engagements, die Kommissionen sind ja aufgeschrieben, sehen wir, wie er gesamtschweizerisch denkt. Das zweite ist: Michel Müller ist ein engagierter Mensch, der sich Gedanken über die Zukunft macht und sie aktiv gestalten will. Als junger Mann setzte er sich im CEVI ein, wo er als Leiter viele Nachmittage und Lager in solidarischer Gemeinschaft erlebte und auch Jugendliche zu Leitern ausbildete. Da gehörten auch schwierige Ereignisse dazu, die miteinander bewältigt werden mussten. Zum Beispiel auf einer Wanderung über den schönen Chasseral, da zog mit einer Gruppe Jugendlicher ein heftiges Gewitter auf, ein Blitz schlug in der Nähe in einen Zaun ein und die Gruppe erschreckte zutiefst. Die Leitung der Gruppe, da gehörte Michel Müller dazu, musste sofort reagieren und einen geeigneten Unterstand finden, wo die Gruppe das Unwetter unbeschadet überleben konnte. Dieses Engagement denke ich, ist wichtig, wenn sich auch das Gewitter vielleicht nicht in der Natur, sondern irgendwo politischer Art ausgibt.

Das dritte Schlaglicht: Als Pfarrer der Zürcher Vororts- und Seegemeinde Thalwil engagierte sich Michel Müller schwerpunktmässig viele Jahre lang für Kinder und Jugendliche, und suchte Wege, wie er sie für Glaube und Kirche begeistern könnte. Da investierte er auch in die Zukunft der Kirche. Das vierte Schlaglicht: Seit 2011 amtiert Michel Müller als Kirchenratspräsident der Zürcher Kirche. Es ist ihm aus seinem Engagement heraus wichtig geworden, die Kirche des Kantons Zürich fit zu machen für die Zukunft. Dass es eine grosse, schwierige Aufgabe ist, leuchtet uns allen ein. Er bleibt aber da dran und geht diesen Weg voran. Ich denke, das ist auch für die Abgeordnetenversammlung, für den SEK als Ganzes ein wichtiger Punkt. Das fünfte und letzte Schlaglicht: Die AV kennt er seit 10 Jahren, er ist also allen bekannt, zuerst als Abgeordneter, dann als Kirchenratspräsident. Er ist gerne bereit, so hat er uns gesagt, seine Erfahrungen im Beruf und in all diesen kirchlichen Belangen gewinnbringend in die AV einbringen zu wollen.

Es ist nicht geplant, dass er sich für die Wiederwahl für die nächste Amtsperiode zur Verfügung stellen wird. Es ist in diesem Sinne ein punktuelles Engagement für die jetzige Situation bis zum Ende der Amtszeit. Die Delegation der Zürcher Kirche empfiehlt Ihnen einstimmig die Wahl von Michel Müller als Vizepräsident der AV. Ich bitte Sie um eine ehrenvolle Wahl.

Keine weiteren Wahlvorschläge/Kandidaten. · Il n'y a pas d'autres candidatures.

Peter Winzeler (BEJUSO): Ich spreche als Einzelvotant der Kirche Bern-Jura-Solothurn und möchte die Frage, die wir bei der Besetzung des Vorstandes hatten, hier nochmal stellen: Ist es wünschenswert, dass Kirchenpräsidenten im Präsidium der AV sitzen? Was geht der AV verloren, wenn der Zürcher Kirchenpräsident nicht mehr im Plenum das Wort ergreifen kann? Was gibt es

für eine Atmosphäre, wenn die Kirchenpräsidenten auch die AV lenken? Ich habe diese Frage und weiss noch nicht, ob ich mich der Stimme enthalte.

(Unterbruch für Auszählung der Wahl · Interruption durant le dépouillement des votes)

Geheime Wahl – Resultat: Eingegangene Wahlzettel 63, ungültige 1, leere 3, gültige 59, gewählt mit 59 Stimmen ist Michel Müller. · Scrutin à bulletin secret – Résultat : bulletins recueillis, 63 ; bulletins non valides, 1 ; bulletins blancs, 3 ; bulletins valides, 59 ; est élu avec 59 voix, Michel Müller.

Claudia Haslebacher (AV-Präsidentin, EMK): Michel, ich gratuliere Dir ganz herzlich zur Wahl und freue mich auf die Zusammenarbeit im AV-Büro. Vielleicht kurz zur Information und Klärung für alle. Michel Müller ist gewählt für den Rest der Amtsdauer. Wir haben aber abgesprochen, dass er während dieser Abgeordnetenversammlung noch nicht hier Platz nimmt, sondern dann erst nach der SAV mitarbeitet. *· Pour des raisons pratiques (préparation), il a été convenu que Michel Müller, bien qu'élu pour le reste du mandat, ne commencera à collaborer qu'après l'assemblée d'été, durant laquelle il ne siège pas encore parmi les membres du Bureau.*

Beschluss · Décision

Die Abgeordnetenversammlung wählt Michel Müller als Vizepräsidenten der Abgeordnetenversammlung für den Rest der Amtsdauer 2017 – 2018.

L'Assemblée des délégués élit Michel Müller vice-président de l'Assemblée des délégués pour le reste du mandat 2017 – 2018.

3.3.1 Wahl eines Mitglieds der Nominationskommission für den Rest der Amtsdauer 2015 – 2018 · Élection d'un membre de la Commission de nomination pour le reste du mandat 2015 – 2018

Antrag · Proposition

Die Abgeordnetenversammlung wählt Andrea Trümpy als Mitglied der Nominationskommission für den Rest der Amtsdauer 2015 – 2018.

L'Assemblée des délégués élit Andrea Trümpy membre de la Commission de nomination pour le reste du mandat 2015 – 2018.

Claudia Haslebacher (AV-Präsidentin, EMK): Pia Grossholz-Fahrni hat auf die SAV 2017 ihren Rücktritt als Präsidentin der Nominationskommission erklärt. Vom AV-Büro bedauern wir dies sehr. Wir stehen nun vor der Herausforderung, als Abgeordnetenversammlung ein neues Mitglied der Nominationskommission für den Rest der Amtsdauer 2015 – 2018 zu wählen. Ein Dankeswort an Pia Grossholz werde ich sagen, wenn sie wieder im Saal ist.

Das Büro der Abgeordnetenversammlung schlägt der Abgeordnetenversammlung zur Wahl als Mitglied der Nominationskommission für den Rest der Amtsdauer vor: Andrea Trümpy aus der Glarner Kirche.

Dankeswort/Verabschiedung von Pia Grossholz als Präsidentin der Nominationskommission am Dienstagnachmittag (vor Diskussion Traktandum 7) durch AV-Präsidentin · Mardi après-midi (avant le point 7), remerciements de la présidente de l'AD à Pia Grossholz à l'occasion de son départ de la présidence de la Commission de nomination :

Liebe Pia, Du hast ganz kurzfristig auf diese SAV die Mitarbeit und auch die Präsidenschaft der Nominationskommission abgegeben. Im AV-Büro haben wir das sehr bedauert und möchten Dir umso mehr auch danken für dein Engagement. Du bist immer voll Energie in deinen Aufgaben, die Du übernimmst und es ist toll mit Dir zu arbeiten. Danke für Dein Mitdenken und auch mal zu sagen: schaut da hin. Das ist sehr hilfreich. Ich wünsche Dir für alle Aufgaben, die du hast, alles Gute, Gottes Segen und ganz herzlichen Dank.

Keine weitere Wortmeldung oder Kandidaten. · Il n'y a pas d'autres demandes de parole, ni d'autres candidatures.

Stille Wahl und Gratulation zur Wahl · Élection tacite et félicitations

Beschluss · Décision

Die Abgeordnetenversammlung wählt Andrea Trümpy als Mitglied der Nominationskommission für den Rest der Amtsdauer 2015 – 2018.

.

L'Assemblée des délégués élit Andrea Trümpy membre de la Commission de nomination pour le reste du mandat 2015 – 2018.

3.3.2 Wahl des Präsidiums der Nominationskommission für den Rest der Amtsdauer 2015 – 2018 · Élection de la présidence de la Commission de nomination pour le reste du mandat 2015 – 2018

Antrag · Proposition

Die Abgeordnetenversammlung wählt Koni Bruderer als Präsidenten der Nominationskommission für den Rest der Amtsdauer 2015 – 2018.

.

L'Assemblée des délégués élit Koni Bruderer président de la Commission de nomination pour le reste du mandat 2015 – 2018.

Claudia Haslebacher (AV-Präsidentin, EMK): Durch den Rücktritt von Pia Grossholz-Fahrni wird das Präsidium der Nominationskommission frei. Das Büro der Abgeordnetenversammlung schlägt der Abgeordnetenversammlung zur Wahl als Präsident der Nominationskommission für den Rest der Amtsdauer 2015 – 2018 Koni Bruderer, Kirchen Appenzell Inner- und Ausserroden vor.

Keine weitere Wortmeldung oder Kandidaten. · Il n'y a pas d'autres demandes de parole, ni d'autres candidatures.

Stille Wahl und Gratulation zur Wahl · Élection tacite et félicitations

Beschluss · Décision

Die Abgeordnetenversammlung wählt Koni Bruderer als Präsidenten der Nominationskommission für den Rest der Amtsdauer 2015 – 2018.

L'Assemblée des délégués élit Koni Bruderer président de la Commission de nomination pour le reste du mandat 2015 – 2018.

3.4 Wahl eines Mitglieds der Geschäftsprüfungskommission für den Rest der Amtsdauer 2015 – 2018 · Élection d'un membre de la Commission d'examen de la gestion pour le reste du mandat 2015 – 2018

Pierre de Salis (vice-président de l'AD, NE) : Le bureau de l'Assemblée des délégués tient à témoigner au pasteur Jean-Michel Sordet sa très profonde reconnaissance pour un engagement sans faille au service de notre assemblée. Tout d'abord, je porte à votre connaissance la lettre écrite par Jean-Michel Sordet.

Rücktrittsschreiben wird vorgelesen. · Lecture de la lettre de démission

Pierre de Salis (vice-président de l'AD, NE) : Juste quelques mots de reconnaissance de la part du Bureau. Avec une rigueur sans faille et une finesse redoutable, cher Jean-Michel, tu as cherché dans chacune de tes interventions à contribuer le plus valablement possible à l'exercice sain(t) – avec ou sans t, les deux jouent, la santé et la sainteté – de la mission de délibération de notre Assemblée.

Dans ton épître d'adieu sont mentionnées 40 réunions de la Commission d'examen, entre autres. Cela ne fut en rien pour toi, je pense, une traversée du désert – 40 années – même s'il fait parfois très chaud lors de nos assemblées d'été. Au contraire, ce fut pour toi l'occasion d'exercer ta mission, au plus près de ta conscience, avec aussi un certain plaisir, comme l'attestent tes régulières pointes d'humour, qu'on peut ressentir comme un peu britanniques.

Je me souviens en particulier de ton intervention sur la clé de répartition à l'Assemblée des délégués de Scuol, qui m'avait fortement impressionné, où analyse précise et exhaustivité avaient permis à l'Assemblée de prendre, à mon avis, une juste décision. Alors, en guise de reconnaissance, voici die Sondermünze der Reformation, das ist ein Schatz für dein Herz.

Jean-Michel Sordet (CEG, VD) : Je crois que les deux mots importants de ma lettre de démission sont « exigeant » et « enrichissant ». Il est vrai que le travail à la Commission d'examen de la gestion a été pour moi exigeant. D'une part, parce que j'étais souvent le seul participant romand, pas au début puisqu'il y avait Pia Grossholz qui également traduisait souvent pour moi, mais quand il faut présider un groupe en français alors que tous les autres sont

alémaniques, c'est parfois un peu difficile. Les sujets ont été difficiles, les dossiers à aborder, à examiner ont été parfois difficiles. Mais je souligne le mot « enrichissant ». Tout cela n'a été que des bonnes expériences, il y a eu beaucoup d'amitié et beaucoup de joie et je me suis réjoui de rendre ce service de cette manière-là à mon Église, au sens large. Merci à tous.

Claudia Haslebacher (AV-Präsidentin, EMK): Die Abgeordnetenversammlung hat durch den Rücktritt von Jean-Michel Sordet ein neues Mitglied für die Geschäftsprüfungskommission für den Rest der Amtsdauer 2015 – 2018 zu wählen. Bis zu diesem Datum ist an die Nominationskommission kein Vorschlag eingegangen. Ich habe aber gehört, dass die Westschweizer Kirchen im Gespräch sind und rechne damit, dass wir auf die HAV einen Wahlvorschlag präsentieren können.

Segensgebet und Dank betreffend Festgottesdienst vom Sonntag im Münster an Organisatoren und alle Mitwirkenden etc. · Prière de bénédiction pour les personnes nouvellement élues ; remerciements aux organisateurs du culte festif du dimanche à la collégiale, etc.

4. WORT DES RATSPRÄSIDENTEN · MESSAGE DU PRÉSIDENT DU CONSEIL

Gottfried Locher (Ratspräsident): Das Wort wird kurz heute. Was ich sagen wollte, durfte ich gestern sagen. Ich möchte mich dem Dank anschliessen. Es haben viele mitgearbeitet. Wir sind froh, dass es gut herausgekommen ist. Wir sind auch froh, dass es nur alle 500 Jahre stattfindet. Der Aufwand war gross. Die Geschäftsstelle hat sich neue Fähigkeiten aneignen müssen, danke allen, die sich da eingegeben haben.

Erinnern Sie sich noch, wie skeptisch wir vor drei Jahren in Scuol waren, wie wenig überzeugt, ob wir überhaupt feiern sollen miteinander, wann genau und was genau? Dieses Jahr hat sehr schön begonnen. Ich habe nicht erwartet, dass diese Anlässe so viel auch geistliche Kraft aufbauen können. Die Anfänge in Genf, in Zürich, aber auch in ganz vielen Kantonalkirchen, wo dieser Reformationstruck war, waren eine Freude.

Ich möchte nur drei Dinge mitgeben und auch von der gestrigen Predigt verstärken. Drei nichtmaterielle Schätze, die wir in diesem Jahr schon ein bisschen geschenkt bekommen haben und die wir jetzt ausbauen sollten.

1. Den Geist der Einheit. Wir haben das wirklich erleben können, wie schön es ist, miteinander zu feiern ohne die Vielfalt zu gefährden. Diese Kerzen auf dem Abendmahlstisch gestern mit allen Kantonalkirchen, dieses Bild habe ich behalten und es darf auch nicht weggehen. Wenn wir mehr Einheit suchen, dann muss es diese Art von Einheit sein. Unsere Kantonalkirchen behalten ihre Wichtigkeit auch in einer zukünftigen Verfassung. Aber miteinander sind wir eben auch Kirche und das hat dieser Gottesdienst zum Ausdruck gebracht. Den Geist der Einheit, Einheit in Vielfalt, den werden wir üben müssen an der nächsten Abgeordnetenversammlung. Wir werden über die Verfassung sprechen und ich lade Euch ein, diesen Geist dort auch mit zu nehmen. Einheit in Vielfalt, das muss sich in einem Regelwerk dann irgendwie auch zeigen.

2. Die Glaubensgewissheit. "Gemeinsam zur Mitte" hiess es in Zug, bei diesem wunderschönen Gottesdienst. Den Zugern sei herzlich gedankt, für was Ihr da vorbereitet habt. Eines der Bilder gestern hat das auch schön zum Ausdruck gebracht. In Zug ist etwas geschehen, was wir nicht planen konnten, dieses "Gemeinsam zur Mitte". Ich nehme in Gesprächen mit Politikern immer fest wahr, dass verlangt wird, dass unsere verschiedenen Konfessionen sich suchen, sich auch finden. Es ist wenig Verständnis da, für das Trennende zwischen uns. Ich erkläre dann schon auch, wo die Unterschiede sind und bleiben werden. Aber wo wir können, arbeiten wir miteinander, auch nach aussen. Diese Glaubensgewissheit ist am Anfang. Wir hatten gestern in meiner Wahrnehmung ein ausgezeichnetes Votum von Kardinal Kurt. Das klang anders als noch in Zürich vor einigen Jahren. Es war ein versöhnliches Votum. Es war auch ein Votum, dass uns selber mit einem so sanften Sticheln an das eigene Solus Christus erinnert hat. Aus dieser Glaubensgewissheit heraus machen wir Einheit. Es hat auch strukturelle Seiten, aber dahinter muss ein gemeinsamer Glaube sein.

Evangelium verkünden in Wort und Tat. Diese ganz einfache Formel, sollte uns begleiten. Das Evangelium verkündigen wir mit einer ganzen Reihe von Legislaturzielen und Jahresprogrammen. Das ist bei Ihnen in der Kirche so, das ist beim SEK so.

3. Goodwill oder in der Sprache von gestern: Hochherzigkeit. Wir arbeiten, und viele von Ihnen in persönlicher Einzelverantwortung, in Kirchenleitungen, in Medienunternehmen, in

Ausbildungskonkordaten. Ich rufe Sie auf, gegenseitig vom Geist dieses Goodwills beseelt zu sein. Unterstützen wir jene in unserer grossen Kirche, die Verantwortung übernehmen, unterstützen wir sie auch dann, wenn wir nicht mit ihnen einverstanden sind, aber dieser Geist des Goodwills in den nächsten Monaten und Jahren, gerade denen, Männern und Frauen, zukommen zu lassen, die in Einzelverantwortung stehen. Darum bitte ich Sie fest, dass wir das tun und auch sichtbar machen. "Sursum corda" = Hoch die Herzen. Das möge uns heute und morgen und in der weiteren Arbeit begleiten. Vielen Dank.

Claudia Haslebacher (AV-Präsidentin, EMK): Ich danke Gottfried Locher, dem Präsidenten des Rates, für sein Wort. Eine Diskussion darüber ist nicht vorgesehen. Fragen oder persönliche Erklärungen sind jedoch möglich. Wünscht jemand das Wort? · *Aucune discussion n'est prévue. Il est cependant possible de poser des questions ou d'apporter des éclairages personnels brefs.*

Keine Wortmeldung. Weiter mit Traktandum 7 anstatt 6. · La parole n'est pas demandée. Suite au point 7, au lieu de 6.

5. INFORMATIONEN DES RATES · INFORMATIONS DU CONSEIL

Daniel de Roche (Rat): Ich informiere über zwei Dinge, über die Diakonie und die «Diakonie Schweiz» und über das Jugendfestival.

Die «Motion Diakonie» haben Sie im Jahre 2011 angenommen. Die Motion wurde von den Reformierten Kirchen Bern-Jura-Solothurn eingereicht und unterstützt durch weitere Mitgliedkirchen. Die Motion hiess „betreffend die Bündelung diakonischer Gefässe“. Das ist fünfeinhalb Jahre her. Dieser Vorstoss war ein Notruf, mit dem der Kirchenbund beauftragt wurde, auf nationaler Ebene für eine Reorganisation, für eine Bündelung eben und namentlich für eine Vereinfachung und Verschlankung, der bis anhin unübersichtlichen diakonischen Strukturen zu sorgen.

Dieses Projekt Diakonie und «Motion Diakonie» hat verschiedene Phasen durchlaufen. Sie waren an den entscheidenden Stellen dieses Projektes beteiligt. Die erste Phase war eine Analyse und Konzeptionierung. Sie mündete im den Bericht «Diakonie Schweiz», den Sie im Herbst 2014 einstimmig angenommen und zur Umsetzung freigegeben oder empfohlen haben. Die letzten beiden Jahre standen im Zeichen der Umsetzung: Verschiedene Organisationen und Projekte wurden in Prozessen, man kann auch sagen, dass diese Prozesse komplex waren, zusammengeführt zu einer neuen Diakoniekonferenz die jetzt «Diakonie Schweiz» heisst. Sie nahm im Januar dieses Jahres 2017 ihre Arbeit und ihren Betrieb auf.

In der Konferenz treffen sich zum einen die Kirchen- und Synodalräte und -ratsmitglieder mit dem Ressort „Diakonie“, zum anderen aber auch die diakonischen Fachleute aus Ausbildung, Praxis, Wissenschaft und Werken der beiden Sprachregionen. Sie leisten in Zukunft die diakonischen Arbeiten auf nationaler Ebene an einem Ort, aus einer Hand. Das ist die dritte oder die erste Ebene, je nachdem wie man das dann zählen will. Sie wissen, dass wir gerne von Kirche auf drei Ebenen reden. Der Kirchenbund unterstützt die Konferenzarbeit namhaft mit mehreren Mitarbeitenden.

Das Diakoniebündelungsprojekt ist ein Pilotprojekt und es steht vor dem Abschluss. Sie wissen, dass weitere Bündelungsprojekte anstehen, zum Beispiel in der Kommunikation. Wir werden noch davon hören. Diese Bündelungsprojekte erfordern viel Kommunikationsarbeit, viel Konzeptionsarbeit und viel Arbeit überhaupt. Wir sind froh, dass wir diese Arbeit leisten können, aber wir haben auch beschränkte Mittel und Ressourcen im Kirchenbund. Deshalb bitten wir Sie, hiermit gut zu überlegen, welche Bündelungen wir denn noch an die Hand nehmen sollen. Aber, und damit möchte ich diese Intervention schliessen, wir freuen uns sehr über das Gelingen in der Diakonie und über den Start der Konferenz «Diakonie Schweiz». Die erste Sitzung der Konferenz wird im August stattfinden.

Sie sehen hier ein Projekt des Reformationsjubiläums (Präsentation).

Am 14. Juni hat der Verein, der das Jugendfestival vom 3.-5. November 2017 in Genf führt und trägt, getagt. Ich kann Ihnen einige Informationen zur Vorbereitung dieses Projektes «Reformation», das ist der Slogan, den wir gewählt haben, vorführen. Der Stand der Dinge ist folgender:

Am 7. Juni hatten sich 3573 Teilnehmer angemeldet, 117 Gruppen und 25 individuelle Teilnehmer. Sie sehen die Sprachenverteilung. Sie entspricht in etwa der Sprachenverteilung der

Schweiz: 900 Teilnehmer Französisch, 60 auf Italienisch, 10 Teilnehmer – das ist eine internationale Delegation – auf Englisch und 1600 Teilnehmer Deutsch. Woher kommen diese Anmeldungen? Sie sehen, dass sich aus dem Thurgau, das ist immerhin der am weitesten entfernte Kanton von Genf, am meisten Personen angemeldet haben mit 400. Wir sind froh und stolz darüber – Bern folgt quasi auf dem Fuss und den Rest lasse ich Sie betrachten, Sie haben hier die Prozentzahlen und die absoluten Zahlen. Wie gesagt, die meisten Leute kommen in Gruppen.

Aus welchen Kirchen kommen diese Anmeldungen? Die allermeisten sind aus Ihren Kirchen. Bis jetzt haben wir 6% Freikirchen und Allianz-Kirchen oder Allianz-Jugendorganisationen. Die meisten wollen im Massenlager übernachten, die meisten kommen am Freitagabend und bleiben bis zum Sonntag.

Es gibt ein Tool, das wir für alle Jugendbewegten empfehlen. Man kann diese drei Plakate und das Trampolin mieten. Die Jugendlichen kann man dann, wenn sie springen, in der Luft fotografieren. Das ist eines der Dinge, die wir gerne ausleihen für Jugendgruppen und auch Fotos schiessen. Die Fotos sollen dann auch für die Kommunikation rund um das Festival verwendet werden können.

Zum Programm sehen Sie hier, dass sechs Kirchen und die Kathedrale von Genf für die Nacht der Lichter vorgesehen sind. Diese Kirchen werden zum Teil nach Sprachgruppen aufgeteilt und empfohlen. Es haben sich 16 Brüder und Frère Alois zur Verfügung gestellt, in Genf am 3. November am Abend die Nacht der Lichter zu feiern. Der Freitagabend wird mit einer Lichtprojektion, einer Lichtinstallation an der Mauer der Reformation, am Reformationsdenkmal enden. Das ist die Eröffnung des Jugendfestivals.

Am Samstagmorgen wird es an verschiedenen Stellen in Genf Ateliers geben. Die Gruppen können sich im September für die verschiedenen Ateliers oder Workshops anmelden. Das ist eine breite Palette zwischen Sightseeing, Spirituellem, Bibelthemen, Kulturelles, Soziales, Kunst und Theater. Am Samstagnachmittag gibt es eine Grossveranstaltung. Die leitende Idee ist, dass man zusammen ein Kirchenfenster hat, ein digitales, ein virtuelles Kirchenfenster, das am Ende des ersten Aktes zertrümmert wird und nachher wieder aufgebaut wird. Der erste Akt sagt etwas über die positive Seite der Reformation und was sie uns gebracht hat. Der erste Akt wird mit dem Zerschlagen des Kirchenfensters enden. Dann kommt die Reformation der Herzen, die wir alle nötig haben, da kommen die vier "Solis" vor. Der dritte Akt soll das Wiederherstellen des virtuellen Kirchenfensters sein, mit dem, was Reformation, wie reformierte Herzen in der Welt sind und e bewegen und bewirken. Sie sehen hier unten die verschiedenen «Special guests», Déborah Rosenkranz und so weiter bis hin zu einem Konzert von «LZ7». Das wird sicher sehr "fäzig". Das ist die Zeitplanung für die Nacht der Begegnung, das ist Verschiedenes, mit "Taizé reloaded" zum Beispiel oder eine Sport Night mit Hip-Hop in der Fusterie. Sie finden alles auf unserer Homepage. Wenn Sie sich für die Musik interessieren, kann ich Ihnen hier diesen Link empfehlen: reformation.ch/video – viel Erfolg.

Das sind die grossen Acts und die grossen Namen, die wir am 4. November in Genf empfangen werden. Der Festgottesdienst wird in der Kathedrale von Genf sein. Er wird auf Eurovision auf Deutsch und Französisch übertragen und ebenso in die sechs anderen Kirchen, die schon am Freitagabend in Aktion und Funktion waren.

Zum praktischen Betrieb: Es wird einen Begleitbrief, ein Teilnehmerarmband sein, wo die gewählten Workshops draufstehen, wo auch der Gruppenleiter draufsteht. Es wird auch eine Festivalstadtkarte und eine App geben, aber wenn dann jemand keine Akkus mehr hat, dann

kann er sich auch auf Papier orientieren. Es wird einen Sonderzug geben von Frauenfeld her und vielleicht einen zweiten von Basel über Delémont, Biel, am Jurasüdfuss entlang. Man muss wissen, dass der Freitagabend nicht nur auf der Strasse, sondern auch in den Zügen ziemlich besetzt und ziemlich voll ist und es wird also in den Normalzügen keine Reservation für Gruppen geben.

Ich kann Ihnen sagen, dass wir das Budget für die Sicherheit erhöht haben. Das ist in der heutigen Zeit notwendig. Wir sind zuversichtlich, auch nach gestern Abend. Gestern waren wir nicht 4000 oder 5000 sondern nur etwa 800 Personen, aber auf jeden Fall sind solche Grossveranstaltungen etwas Sensibles. Die Genfer Polizei hat uns gesagt, sie sei eigentlich sehr zufrieden und zuversichtlich, weil die Versammlungsorte gut überwachbar und abgeschlossen sind, nicht einfach frei zugänglich. Der Terror ist ein Faktor, aber nicht der einzige, den es zu beachten gilt. Wir denken auch, dass die Fragen der Kommunikation, der Information und der Hygiene fast ebenso wichtig sind.

Zu den Finanzen sehen Sie, dass das Budget erhöht wurde. Ich kann Ihnen sagen, dass die Reformationskollekte genau den Betrag gebracht hat, den wir budgetiert haben. Das Budget haben wir im Griff, im Moment sind wir im Forecast bei einer roten Null, das heisst, etwa 10 TCHF sind noch nicht gesichert, aber wir haben gewisse Spielräume bei den Ausgaben und auch bei den Einnahmen.

Wir suchen Mitarbeiter und Helfer, Sie können sich selber als Helfer anmelden, aber auch einfach als Teilnehmer einschreiben.

Das ist das, was ich Ihnen gerne mitgeteilt habe. Ich kann Ihnen sagen, das wird ein tolles Festival vom 3.- 5. November in Genf. Vielen Dank für Ihre Aufmerksamkeit.

(Verkündigung der Resultate des 1. Wahlganges zu Traktandum 3.1 und während Auszählung 2. Wahlgang Traktandum 3.1 weiter hier · Annonce des résultats du 1^{er} tour de scrutin du point 3.1. Suite ici durant le dépouillement du 2^e tour)

Esther Gaillard (Conseil) : J'aimerais vous informer sur les réfugiés, leur accompagnement spirituel et l'Église.

Les personnes fuyant la guerre et la violence cherchent aussi refuge en Suisse. La Suisse est dépositaire de la Convention de Genève sur les réfugiés, fondement juridique de la protection des réfugiés. Il revient donc à la Suisse, comme État dépositaire, de jouer un rôle central dans l'administration de cette convention, par exemple en contrôlant formellement les conditions que les États doivent respecter.

La Suisse a une tradition humanitaire vivante. Loin d'être creux ou vains, ces mots ont un sens profond. Cela ne se remarque pas seulement dans le domaine du droit international ou parce que Genève est le siège du Haut Commissariat des Nations Unies pour les réfugiés. On le constate aussi à travers le fait que beaucoup d'habitantes et d'habitants, ainsi que d'innombrables organisations contribuent à l'accueil des réfugiés. L'Église réformée est l'une d'elles ; elle donne du contenu et du sens à cette tradition et la maintient vivante. Elle contribue aussi à ce que la Suisse assume vraiment son rôle d'État dépositaire, et pas seulement pour la forme.

Quand des réfugiés arrivent en Suisse, elles ou ils commencent toujours par séjourner dans un centre d'enregistrement et de procédure ou dans l'un des centres de la Confédération. Les réformés y sont présents aux côtés d'autres Églises, notamment catholiques. Nos aumôniers accueillent les demandeurs d'asile dans un esprit d'ouverture interreligieuse. Souvent, ils ou elles

forment aussi des bénévoles de la société civile, coordonnent leur action dans les centres d'hébergement et assurent les liens avec l'administration.

La protection des réfugiés comporte nécessairement des aspects juridiques, à travers les conditions-cadres du droit d'asile, décisives pour pouvoir rester en Suisse. Il est donc logique que les réformés s'expriment sur les évolutions dans ce domaine et soient par ailleurs les plus gros contributeurs financiers des structures de conseil juridique dans les centres. La réforme du droit d'asile ne devrait pas changer grand-chose à la nécessité de financer les activités de conseil juridique. Les réformés continueront donc à être sollicités, parce que la protection juridique accordée par l'État ne couvrira que partiellement les besoins.

La Confédération transformera le domaine de l'asile dans les prochaines années. Les centres fédéraux existants seront agrandis et d'autres ouverts. Les Églises seront donc amenées à adapter leurs services et leur aide à l'intention des réfugiés.

Toute instance participant concrètement à l'accueil des réfugiés renforce sa légitimité à accompagner de manière critique mais constructive, sous l'angle des droits humains, les changements dans le domaine de l'asile. Le maître-mot, ici, est la mission de veilleur prophétique de l'Église à l'égard de l'État, à qui elle doit parfois rappeler ses responsabilités.

Mais l'action des Églises ne se manifeste pas exclusivement en des lieux institutionnalisés tels que les « centres fédéraux » ou les « bureaux de conseil juridique ». Vous le savez – chères et chers délégués : de nombreuses Églises initient et portent des projets pour les réfugiés. De nombreuses paroisses organisent des rencontres entre autochtones et réfugiés et contribuent notablement à l'intégration de ces personnes, souvent très marginalisées. Le Conseil de la FEPS s'est lui-même rendu compte de ce qu'il est possible de réaliser, en visitant durant sa retraite le Centre d'enregistrement et de procédure de Berne et la paroisse de Riggisberg, aussi à Berne, une paroisse très engagée dans le domaine de l'asile. Nous avons été impressionnés de constater non seulement tout ce que peut faire l'Église pour faire bouger les choses et motiver des bénévoles à s'investir, mais aussi à quel point la collaboration, étroite, entre la commune et la paroisse a des répercussions positives.

Daniel Reuter (Rat): Ich orientiere Sie zum Thema Änderung der Sportförderungsverordnung. Der Rat kritisiert im Rahmen der Vernehmlassung die vorgesehene Änderung der Sportförderungskriterien.

Der Bundesrat will die Sportförderungsverordnung so ändern, dass kirchliche Jugendorganisationen nur noch sehr beschränkt zu den Jugend- und Sportprogrammen zugelassen werden. Über 200 Jungschargruppen sollen von den Jugend- und Sportprogrammen ausgeschlossen werden, ohne dass es dafür einen konkreten Anlass gibt. Ihnen wird pauschal vorgeworfen, dass sie missionarische Ziele verfolgen. Meine Damen und Herren, was tun wir denn in den Kirchen? Betroffen sind über 8000 Lagerteilnehmerinnen und -teilnehmer und 1200 Leiterinnen und Leiter pro Jahr.

Neu muss feststehen, dass durch diese Jugendorganisationen kein religiöser Einfluss ausgeübt wird. Das Bundesamt für Sport soll prüfen, ob die Jugendorganisationen, welche J+S-Förderung beantragen, keine missionarischen Absichten haben. Das kommt unseres Erachtens einer Gesinnungsprüfung gleich.

Auch dürfen Jugendliche, die sich zum Glauben bekennen, nicht diskriminiert werden: Wer Sport machen will, dem soll dies auch in einer Vereinigung, die Glaubensgrundlagen vermittelt ermöglicht werden. Jugendliche sollten ihr Bekenntnis auch in einem Sportlager gemeinsam mit

ändern äussern dürfen. Es liefe unseres Erachtens auf eine Verletzung der Religionsfreiheit hinaus, wenn Sportförderung davon abhängig gemacht werden würde, ob jemand auf sein Bekenntnis während der Dauer des Lagers verzichtet. Also ich könnte das nicht.

Zwar werden die Organisationen der staatlich anerkannten Kirchen, CEVI, Blauring und Jungwacht wohl zumindest vorläufig weiter unterstützt. Letztlich stünde es mit dem neu eingeführten Kriterium dem Bundesamt für Sport aber jederzeit frei, auch diese Jugendorganisationen von der Förderung auszuschliessen: Wird darauf abgestellt, ob der Jugendliche in seiner Entwicklung gefördert – oder gefährdet – wird, wenn die Organisation einen religiösen Hintergrund hat, werden letztlich alle kirchlichen Jugendorganisationen unter Generalverdacht gestellt.

Dagegen hat sich der Rat in der Vernehmlassung geäussert und empfiehlt den Mitgliedkirchen, sich ebenfalls kritisch gegen die geplante Änderung der Sportförderungsverordnung zu äussern. Die Vernehmlassungsfrist läuft noch bis Ende Juni 2017. Unsere Antwort kann auf unserer Website abgerufen werden. Sie wurde den Mitgliedkirchen zugestellt.

Wie den Medien entnommen werden kann, scheint sich hier eine Entwicklung zum Positiven anzubahnen. Ich versichere Ihnen aber, dass der Rat SEK die weitere Entwicklung aufmerksam verfolgen wird.

Das zweite Thema: Die Unternehmenssteuerreform. Im Vorfeld der Abstimmung vom Februar dieses Jahres hat der Kirchenbund in einem Diskussionspapier zur Unternehmenssteuerreform III Stellung genommen und diesen Entwurf, die Vorlage aus gesamtgesellschaftlicher Perspektive, analysiert und an die Notwendigkeit der solidarischen Gemeinwohlverpflichtung aller gesellschaftlichen Kräfte erinnert.

Nachdem das Volk die Steuerrevision verworfen hatte, startete das zuständige Bundesratsmitglied das Projekt Steuervorlage 17, das eine revidierte Fassung der verworfenen Unternehmenssteuerreform III-Vorlage erarbeiten soll. In einem ersten Schritt hatte der Bundesrat wichtige gesellschaftliche Gruppen (Delegationen von Unternehmen, politischen Parteien, Gemeinden und Städten sowie auch der drei grossen Kirchen) zu einem Gespräch eingeladen, um sowohl die Einwände gegen die verworfene Vorlage als auch die Forderungen im Blick auf eine Überarbeitung zu hören und zu diskutieren. Der Rat des Kirchenbundes hat an dieser Sitzung und anschliessend auf schriftlichem Wege seine Bedenken und Anregungen dem Bundesrat mitgeteilt.

Im Juni stellte Bundesrat Maurer die von einer Arbeitsgruppe überarbeitete Steuervorlage 17 vor. Die wesentlichen Neuerungen betreffen eine, auch von den Kirchen geforderte, gerechtere Lastenverteilung. Die Möglichkeiten und Grenzen für Steuerentlastungen der Unternehmen werden deutlich begrenzt. Die zinsbereinigte Gewinnsteuer soll entfallen, dafür die Dividendenbesteuerung auf nationaler und kantonaler Ebene sowie eine kompensatorische Kinderzulage neu eingeführt werden. Schliesslich wird im Entwurf ein Gesetzesartikel vorgeschlagen, der an die Kantone appelliert, die finanzpolitische Situation der Städte und Gemeinden bei den kantonalen Gesetzesanpassungen angemessen zu berücksichtigen.

Ich glaube, wir sind gut beraten, wenn wir uns auch auf kantonaler Stufe in den entsprechenden Beratungen einbringen.

Ein Punkt, den ich noch nicht mit dem Rat SEK absprechen konnte, aber ich meine, er ist wichtig. Das ist der jüngste Entscheid der eidgenössischen Räte, die Bestimmungen der Zulassungen zum zivilen Ersatzdienst zu verschärfen. Das Parlament hat beschlossen, dass, wenn Männer

zum Entscheid kommen, nachdem sie den Militärdienst bereits angefangen haben abzuleisten, ihnen die bis zu dieser Zeit geleisteten militärischen Dienstage nur noch zur Hälfte anzurechnen. Meine Damen und Herren, ich finde, das ist wirklich ein Schnellschuss, der zu weit geht. Ich habe die Absicht, dieses Thema in den Rat SEK einzubringen. Es geht nicht an, dass Menschen, die aus Gewissensüberzeugungen zu anderen oder neuen Schlussfolgerungen kommen, bestraft werden. Ich weiss, dass es in der christlichen Tradition unterschiedliche Auffassungen über Pazifismus oder auch Militärdienst gibt. Es ist meines Erachtens viel zu billig vom Parlament, hier diesen Schnellschuss zu lancieren. Man müsste vielleicht generell einmal überprüfen, was der Grund ist, warum so viele junge Männer eigentlich dienstuntauglich sind und nicht diejenigen bestrafen, die aus einer inneren Gesinnungsüberprüfung zum Schluss gekommen sind, jetzt doch den zivilen Ersatzdienst leisten zu wollen.

Claudia Haslebacher (AV-Präsidentin, EMK): Eine Diskussion zu den Informationen des Rates ist nicht vorgesehen. Falls jemand Fragen hat oder eine persönliche Ergänzung abgeben möchte, bitte ich jetzt, das kurz per Handzeichen zu melden. Das ist nicht der Fall. Ich danke dem Rat für seine Informationen und seine Arbeit. · *Aucune discussion n'est prévue. Il est cependant possible de poser des questions ou d'apporter des éclairages personnels brefs. La parole n'est pas demandée.*

(Zurück zum Wahlresultat Traktandum 3.1 2. Wahlgang · Retour au résultat du 2^e tour de scrutin au point 3.1)

6. NEUE VORSTÖSSE · NOUVELLES INTERVENTIONS

6.1 Postulat von Michel Müller und weiterer Mitunterzeichnender betreffend «Healing of Memories» · Postulat de Michel Müller et cosignataires concernant « Healing of Memories »

Antrag · Proposition

Die Abgeordnetenversammlung überweist das Postulat von Michel Müller und weiterer Mitunterzeichnender betreffend «Healing of Memories».

L'Assemblée des délégués adopte le postulat de Michel Müller et des cosignataires concernant « Healing of Memories ».

Michel Müller (ZH): Zunächst danke ich für die ehrenvolle Wahl. Sie haben etwas erreicht, was bei mir eher selten passiert. Ich war im Moment tatsächlich sprachlos über dieses Ergebnis. Ich kann allerdings Peter Winzeler auch verstehen, dass er sich Sorgen macht, dass ich nun für die nächsten zwei Jahre nicht mehr reden darf hier vorne. Aber es ist natürlich so, dass die Zürcher Delegation durchaus auch andere Persönlichkeiten hat, die die Anliegen der Zürcher Kirche einbringen können. Im Notfall könnte man dann auch vom Bock herunterkommen.

Es war tatsächlich meine Absicht, dem Rat noch ein Postulat mitzugeben, damit ich dann die nächsten zwei Jahre schweigen kann und in der Zwischenzeit gearbeitet wird. Ernsthaft, vielleicht ist es Ihnen auch so gegangen. Schon am 1. April oder auch gestern im Gottesdienst, das Schuldbekenntnis, das Claudia Haslebach und Sabine Brändlin gesprochen haben, dies hat mich sehr beeindruckt und auch sehr berührt. Aber es wirft natürlich auch Fragen auf, Fragen nach dem eigenen Verhalten als Reformierte. Wenn da von 'wir' die Rede ist, das 'wir' der letzten 500 Jahre. Es wirft auch die Frage auf, was in den letzten 500 Jahren mit uns geschehen ist. In diesem Sinn ist in meinem Verständnis das Schuldbekenntnis nicht einfach eine Suche nach Fehlern und nach Schuld bei den andern, aber auch nicht bei sich selber, was wir schuldig geblieben sind, vor allem die Liebe nach Paulus. Das Schuldbekenntnis ruft nach Vergebung, die uns von Gott im Anschluss an das Schuldbekenntnis gewährt ist. Es soll auch frei machen auf einem Weg zur Heilung und zur Versöhnung. Das ist der gelebte Glaube. Etwas von dieser Atmosphäre spüren wir zurzeit auch im ökumenischen Miteinander. Aber es soll nicht ein „Darüberpinseln“ sein, über Verletzungen und über Schwierigkeiten, sondern gerade aus dieser Freiheit, Befreiung des Glaubens auch ein genaueres Hinschauen ermöglichen auf das, was geschehen ist und teilweise auch heute noch geschieht. Der Glaube macht dann auch frei zur Wahrheit, zum Aussprechen von Wahrheiten. Das alles wird mit diesem Arbeitstitel "Healing of Memories" zusammengefasst. Das ist nicht eine konkrete Vorstellung eines Projekts "Healing of Memories", das ist in Südafrika, wir haben es gestern im Festzelt noch gehört, dies ist ein eigener Prozess. Es soll aber eine Inspiration sein, deshalb "Healing of Memories" als Titel.

Der Rat ist frei in meinem und im Verständnis der Postulanten, wie er das Projekt genau umsetzen will. Er ist nicht gebunden an diese Formulierung "Healing of Memories". Der Begriff soll im Geist dieser Versöhnung verstanden werden.

Es hat vielleicht auch etwas leicht ironisches, wenn man etwas an die nach oben delegiert, was an der Basis dann geschehen soll. Wir sagen, dass auf allen Ebenen des Kirche-Seins auch solche Prozesse lanciert werden sollen. Ich war kürzlich an einem katholischen Kapitel von Pastoralassistenten und Priestern und merke, dass es nicht selbstverständlich ist. Es gibt dort Priester, die fragen: Was glaubt ihr eigentlich beim Abendmahl? Das gibt es heute wieder, die noch nie etwas von Reformierten gehört haben, hat man den Eindruck. Es ist wichtig, dass dieser Prozess auch an der Basis ankommt, in den Kirchgemeinden, in den Pfarreien. Aber der Geist dieser Versöhnung, der uns auf Kirchenleitungsebene ergreifen kann, der kann auch die Kirchgemeinden und die Menschen, die dort arbeiten und leben ergreifen und bewegen. Das ist es, wonach Menschen sich sehnen, gerade jetzt in diesen Zeiten. Im Reformationsjubiläum geht es also nicht nur weiter mit Projekten, dieses Jahr, nächstes Jahr, dann in Zürich, sondern eben auch mit einem Geist. Das ist unsere Hoffnung und auch unsere Bitte, daraus etwas zu machen.

Ich danke Ihnen, wenn Sie das Postulat unterstützen und dem Rat, wenn er es entgegennimmt.

Gottfried Locher (Ratspräsident): Der Rat nimmt das Postulat entgegen. Er versteht es primär prospektiv, wir möchten überlegen, was wir in Zukunft tun können. Wir möchten nicht primär einen Studienprozess lancieren, der jetzt alte Studien mit neuen ergänzt – retrospektiv, dennoch wird man hier und dort genau hinschauen müssen. Ich stelle auch fest, dass die Kernfrage eben nicht weggeht, das ist in den Gemeinden die Frage des gemeinsamen Abendmahls, der gemeinsamen Eucharistie. Ich habe in den letzten vierzehn Tagen mit Kurt Kardinal Koch mehrfach darüber gesprochen. Er sagt, wenn man hier auf katholischer Seite weiterkommen will, dann muss es die Weltebene sein. Wir haben jetzt, wie du das vorhin gesagt hast, lieber Michel Müller, ein Zeitfenster, bei dem das diskutiert werden kann, weil viel Vertrauen auf beiden Seiten da ist. Wir haben es schon angesprochen, der Gottesdienst in Zug hat etwas ausgelöst. Wir sollten diese Versöhnungsgeste ernst nehmen, da ist jetzt doch auch Schuld bekannt worden und dahinter muss man auch nicht mehr immer zurück. Auf dieser Basis können wir weiterarbeiten.

Ich weise darauf hin, dass die schwierigen Fragen noch immer schwierig sind, die von Abendmahl und Eucharistie. Ich habe mit Kurt Koch begonnen, darüber nachzudenken, was dort an Bewegung möglich wäre und möchte das in den nächsten Monaten auch vertiefen.

Uns hilft es im Rat SEK, wenn Sie in Ihren Kirchen auch öffentlich immer wieder sagen, dass die drei Ebenen miteinander arbeiten müssen. Es nützt nichts, immer zu sagen, bei uns in der Gemeinde ist das Problem gelöst. Es ist ja nur solange gelöst, bis ein nächster Priester kommt, der dann aus Polen oder Kroatien kommt und keine Ahnung hat von unserem ökumenischen Miteinander. Wir brauchen die drei Ebenen und die Gemeinden können davon profitieren, dass die über-übernächste Ebene bei ihnen vielleicht etwas bewirken kann. Der Rat dankt und nimmt das Postulat entgegen.

Kein Gegenantrag gestellt. · Pas d'opposition

Beschluss · Décision

Die Abgeordnetenversammlung überweist das Postulat von Michel Müller und weiterer Mitunterzeichnender betreffend «Healing of Memories».

L'Assemblée des délégués adopte le postulat de Michel Müller et des cosignataires

(Weiter mit Traktandum 12 · Suite au point 12)

7. 500 JAHRE REFORMATION: PROJEKTE DES KIRCHENBUNDES: BERICHT DES RATES · 500 ANS DE LA RÉFORME, PROJETS DE LA FEPS : RAPPORT DU CONSEIL

Antrag · Proposition

Die Abgeordnetenversammlung nimmt den Bericht des Rates zu «500 Jahre Reformation: Projekte des Kirchenbundes» zur Kenntnis.

L'Assemblée des délégués prend connaissance du rapport du Conseil sur « 500 ans de la Réforme : projets de la FEPS ».

Sabine Brändlin (Rat): Wir befinden uns in der Mitte des Jubiläumsjahres 2017. Ich möchte die Halbzeit dazu nutzen, um aus etwas Distanz einige Punkte hervorzuheben, die wir mit diesen Feierlichkeiten erreicht haben und die wir mitnehmen können auf unseren weiteren Weg.

Ich erwähne zuerst drei Beispiele, wie unsere Kirche dank des Jubiläums in die Öffentlichkeit gewirkt hat und weiter wirkt:

Bei den beiden Eröffnungsfeiern in Genf und in Zürich konnte eine grosse mediale Resonanz erreicht werden. Wichtig ist dabei nicht bloss die Anzahl der Medienberichte, sondern der Inhalt: Nun waren es nicht sinkende Mitgliederzahlen, sondern theologische und historische Themen zu unserer Kirche, über die berichtet wurde.

Zweitens: Mit dem gemeinsamen R-Logo haben wir ein Kommunikationsmittel geschaffen, das in allen Mitgliedkirchen und den Kirchgemeinden breite Verwendung fand. Beim Traktandum zur Bündelung der Kommunikation ist ebenfalls ein gemeinsames Erscheinungsbild unserer Kirche ein Thema. Beim Reformationsjubiläum haben wir bereits ein gemeinsames Erscheinungsbild für diese Feierlichkeiten kreiert.

Drittens: Im November wird das jährliche Licht-Ton-Spektakel «Rendez-vous Bundesplatz» dem Thema «500 Jahre Reformation» gewidmet sein – auch dies ein Anlass mit grosser Ausstrahlung in die Öffentlichkeit. Wir danken an dieser Stelle der Reformationsstiftung und verschiedenen Mitgliedkirchen für die rasche Zusage der finanziellen Unterstützung.

Nun möchte ich drei Beispiele erwähnen, wie das Reformationsjubiläum nicht nach aussen, sondern nach innen, in unsere Kirche hinein gewirkt hat und weiter wirkt:

1. Die eben erwähnte ökumenische Feier vom 1. April in Zug, die dem Thema «Gemeinsam zur Mitte» gewidmet war. Diese eindrückliche Feier war Ort einer wichtigen Versöhnungsgeste, die im Postulat «Healing of Memories» aufgegriffen wird.

2. Die Liturgie zum Reformationssonntag. Mit dieser Liturgie haben wir uns selbst eine gemeinsame Liturgie erschaffen, die Christus als Grund unseres Daseins ins Zentrum stellt.

3. Der gestrige Gottesdienst, zu dem erstmals alle Mitglieder der Kirchen- und Synodalräte und alle Mitglieder der Synoden eingeladen waren und den wir ebenfalls in ökumenischer Gastfreundschaft gefeiert haben.

Bei vielen dieser erwähnten Beispiele waren die drei Ebenen unseres Kirche-Seins einbezogen, die kommunale, die kantonale und die nationale. Gestern haben wir in dieser Verbundenheit gefeiert und ich danke an dieser Stelle nochmals allen Mitgliedkirchen für ihre Beiträge zum Fest. Die vom Kirchenbund entwickelte Öffentlichkeitskampagne wird von den kantonalen Kommunikationsverantwortlichen lokal umgesetzt. Praktisch sind es dann zum Beispiel Pfarrerrinnen und Pfarrer, die an den Bahnhöfen stehen und die Gadgets zur Kampagne verteilen. Kirchgemeinden organisieren Veranstaltungen zum Jubiläum, werben mit dem kantonalen R-Logo dafür und alles ist auf der nationalen Homepage zum Jubiläum zusammengeführt. Hier leben wir bereits, was mit der Revision der Verfassung weiter gestärkt werden soll: Gemeinsam Kirche sein von Kirchgemeinden, Kantonalkirchen und dem Kirchenbund.

So sind wir gemeinsam unterwegs. Aber wir sind nicht irgendwohin unterwegs, sondern «gemeinsam zur Mitte», zum Kern unseres Glaubens. In dieser Mitte in Christus sind wir mit allen Konfessionen verbunden. Es ist das erste Reformationsjubiläum, das in Zeiten der Ökumene gefeiert wird. Das stellt sich aber nicht nur als einfach heraus: Wie können wir die Errungenschaften der Reformation hervorheben, ohne andere Konfessionen abzuwerten? Wie können wir dieses Jubiläum feiern, obwohl eine Kirchenspaltung kein Grund zum Feiern sein kann? Wie können wir auf unser Reformiertsein stolz sein, ohne auf andere Konfessionen herabzusehen? Wir können selbstbewusst feiern, wenn wir im Auge behalten, dass die Gemeinsamkeiten mit anderen Kirchen wichtiger sind als die Unterschiede. Und wir können gemeinsam feiern, wenn wir uns zusammen auf den ausrichten, der uns alle verbindet: Solus Christus.

So zitiere ich zum Schluss eine katholische und eine reformierte Stimme: Bischof Felix Gmür schreibt in seinem diesjährigen Hirtenbrief, den er dem Reformationsjubiläum gewidmet hat. Er schreibt: «Wir danken für die mannigfachen Glaubenszeugnisse reformierter Christinnen und Christen. Wir freuen uns an der radikalen Orientierung am Wort Gottes und an der neuen Wertschätzung des Volkes Gottes.» Matthias Zeindler schreibt im Grundlegendokument der Kirche Bern-Jura-Solothurn zum Reformationsjubiläum: „Deshalb ist sowohl in der katholischen Kirche als auch in den evangelischen Kirchen klar, dass das Reformatorische nicht in einem konfessionellen Sinne verstanden werden kann, sondern nur als bleibende Herausforderung jeder Kirche, ja, als Grunddimension des Kircheseins der Kirche. Aus diesem Grund muss das Reformationsjahr nicht als antiökumenischer Akt verstanden, sondern kann als Anlass zur gemeinsamen Besinnung auf das Zentrum des christlichen Glaubens genutzt werden.“ Ich danke Ihnen.

Bettina Beer-Aebi (SEK): Seit der letzten Präsentation an der HAV 2016, kurz nach der Eröffnung des Reformationsjubiläums in Genf, haben viele Anlässe stattgefunden. Ich lade Sie jetzt ein, nochmals mit mir einzutauchen in die Feierlichkeiten der letzten sieben Monate.

Am 3. November 2016 fand der Auftakt zu «500 Jahre Reformation» in Genf statt. Wir sehen es auf dem Bild: Es war ein wunderschöner Herbsttag, alle freuten sich. Der Auftakt war gelungen, das Medienecho entsprechend gross. Bundesrat Alain Berset hielt eine Rede zur Bedeutung der Reformation für die Schweiz. Ich zitiere aus seiner Rede: « Face à la complexité culturelle et confessionnelle de notre société, nous devons rester vigilants. Car si la Suisse est devenue ce

qu'elle est aujourd'hui, c'est aussi parce que nous avons toujours su travailler à notre cohésion. C'est parce que nous avons toujours dû et su trouver le chemin vers l'autre. »

Dem Auftakt in Genf folgten weitere sieben Stationen in Schweizer Reformationsstädten, welche das Geschichtenmobil mit interessanten Programmen vor Ort willkommen hiessen.

Am 20. Mai 2017 ist das Geschichtenmobil nach 67 Stationen in 19 europäischen Ländern unbehelligt in der Lutherstadt Wittenberg angekommen. Empfangen wurde es dort unter anderem von Peter Schmid, Vizepräsident des Rates. Während der Dauer der Weltausstellung können die Besucher und Besucherinnen alle auf dem Stationenweg gesammelten Geschichten entdecken.

Mittels der App «R-City Guide» können Interessierte aus dem In- und Ausland elf Schweizer Reformationsstädte in Bild, Ton und Film entdecken. Neu ist ab sofort auch die Stadt Schaffhausen aufgeschaltet.

Es freut uns, dass im Frühjahr Locarno als elfte Schweizer Stadt das Label « Reformationsstadt Europas » von der GEKE erhalten hat.

Die Zürcher Station des Geschichtenmobils bot die Gelegenheit, das Reformationsjubiläum am 5. Januar 2017 in der deutschen Schweiz zu eröffnen. Im Anschluss an die Medienkonferenz folgte bei frostigen Temperaturen der offizielle Eröffnungsakt mit Bundesrat Johann Schneider-Ammann. Die Zürcher Sängerknaben und der «Schattenwurf Zwingli» gaben der Feier eine würdige Note.

Von der Silber-Gedenkmünze haben wir heute schon etwas gehört. Sie wurde schon überreicht. Im Januar 2017 lancierte Swissmint eine 20-Franken Silber-Gedenkmünze zu «500 Jahre Reformation» mit den Porträts von Zwingli und Calvin. Bei genauer Betrachtung finden Sie sogar unser kleines R auf der Münze.

Die speziell für uns kreierte Verpackung, die Sie hier sehen, eignet sich ausgezeichnet als VIP-Geschenk und wird auch von internationalen Gästen sehr geschätzt. Sie können die Münzen weiterhin über swissmint.ch beziehen.

Im März 2017 fand die Vortragsreihe mit dem Titel « Das Erbe der Reformation in der Schweiz und in Deutschland » statt. Dieses Projekt haben wir gemeinsam mit der Deutschen Botschaft in der Schweiz vorbereitet. An drei Abenden wurde im Polit-Forum «Käfigturm» in Bern die kulturhistorische Wirkung der Reformation in spannenden Gesprächen erörtert. Die Runden wurden von Journalisten von SRF moderiert. Die Anlässe waren innert Kürze ausgebucht. Mitdiskutiert haben unter anderen Christina Aus der Au, Präsidentin des Deutschen Evangelischen Kirchentags 2017 in Berlin, Otto Lampe, Botschafter der Bundesrepublik Deutschland in der Schweiz, der Kirchenhistoriker Peter Opitz und Irmgard Schwätzer, Präses der Synode der Evangelischen Kirche in Deutschland.

Auch im März fand die dritte Begegnungstagung Europäischer Synodaler in Bern statt. Über 100 Synodale aus 48 Mitgliedskirchen der GEKE und aus 17 Ländern kamen unter dem Motto «Evangelisch im Haus der Religionen» zusammen. Es zeigte sich, dass sich aus der Stärkung einer gemeinsamen evangelischen Identität Dialogoffenheit ergibt.

Unter dem Motto «Gemeinsam zur Mitte» feierten über 1'000 Besucherinnen und Besucher am 1. April in Zug 600 Jahre Niklaus von Flüe und 500 Jahre Reformation. Ein eindrücklicher Tag voller Begegnungen gefüllt mit Vorträgen, Musik, Film, und nicht zuletzt Kappeler Milchsuppe. Höhepunkt des ökumenischen Gedenk- und Feiertags war der Gottesdienst. Für die Teilnehmenden wurde er zu einer bewegenden Erfahrung. Sie wurden hineingenommen in das

«Gemeinsam zur Mitte». Durch die Annahme von Vergebung, Versöhnung, Lob, Hören und Vergewisserung des Auftrags kamen Reformierte und Katholiken einander näher. Wir schauen uns nun einen kurzen Videobericht zu diesem Tag an.

Am 21. April fand in Locarno die Premiere des Tessiner Theaterstücks «L'Espulsione» von Paul Steinmann statt. Das Theater gastierte über 7 Wochen an 14 verschiedenen Orten. Auf unserer Homepage ref500.ch ist ein Pressespiegel aufgeschaltet, etliche weltliche Medien haben auch über das Theaterstück berichtet.

Die Frauenkonferenz am 9. Mai 2017 war dem Thema Frauen und Reformation gewidmet. In Referaten und Workshops stellten sich über 80 Anwesende die Frage: Verlieh die Reformation Flügel oder Ketten? Das Frühjahrsbulletin des Kirchenbundes hat mit der Titelgeschichte Frauen und Reformation das Thema einem breiteren Zielpublikum näher gebracht.

Am 20. Mai fand die Vernissage des Schweizer Pavillons «Prophezei» an der Weltausstellung Reformation in Wittenberg statt. Der Pavillon wurde von Christine Schraner Burgener, Schweizer Botschafterin in Berlin, eröffnet, in Anwesenheit von Bischof Charles Morerod, Andrea Bianca, Kirchenrat der Zürcher Landeskirche, Gottfried Locher sowie den Architekten Christ & Gantenbein und der künstlerischen Leitung Juri Steiner und Gabriel de Montmolin. Unter den 70 Gästen waren auch Bischof Bedford-Strohm, Ratsvorsitzender der EKD, Margot Kässmann, Botschafterin des Reformationsjubiläums der EKD, Christina aus der Au und Bischof Bünker, Generalsekretär der GEKE, anzutreffen.

Es wäre schön, Sie bis am 10. September im Schweizer Pavillon in Wittenberg willkommen zu heissen. Geniessen Sie nun ein paar Impressionen aus Wittenberg (Video).

Die Piaggio-Ape, «Mission Zwingli» benannt, rollte als Botschafterin des Zürcher Reformationsjubiläums vom Deutschen Evangelischen Kirchentag in Berlin zur Weltausstellung in Wittenberg. Da macht sie fahrend oder stationär bis Ende der Ausstellung darauf aufmerksam, dass das Reformationsjubiläum mit über vierzig kulturellen Projekten bis 2018 in Zürich weitergeht.

Die erste gemeinsame Feier mit über 800 Vertreterinnen und Vertreter aus unseren Kirchen im Beisein von Gästen aus elf Nationen ist Geschichte. Sie alle haben mitgeholfen, den gestrigen Tag miteinander zu feiern. Als Erinnerung hier ein paar Bilder. Die Predigt, Grussworte, Bilder und Programm werden in Kürze auf ref-500.ch zu finden sein. Soeben vor einigen Minuten haben wir vom Argus erfahren, dass die wichtigsten weltlichen Medien aus allen Landesteilen, darunter der Blick, Le Matin und der Corriere del Ticino über den Anlass berichtet haben. Der Tagesanzeiger und die NZZ bereiten vertiefte Mediengeschichten vor, die in den nächsten Tagen erscheinen werden.

Nous voilà arrivés à la mi-temps de l'année du jubilé. Voici ce que nous réserve l'avenir proche :

Pour l'édition d'octobre des journaux d'Eglise « réformiert., Réformés, Kirchenbote et Interkantonal Kirchenbote » sera créé pour la première fois un cahier commun sur les « 500 ans de la Réforme ». Cela permettra d'atteindre 1,2 million de ménages vers la fin de l'année du jubilé.

En même temps sera lancée sur les réseaux sociaux une campagne qui, pour l'instant, s'appelle en français « Croire et le tweeter ». On est encore en train de peaufiner la traduction finale en français, auf deutsch Glaubenstweets. Il s'agit de courts messages de foi dans un langage contemporain, à faire circuler sur Twitter et Facebook. Ce projet fait suite au projet « Nos thèses pour l'Évangile ». Les thèses remises à la FEPS en juin 2016 sont à présent disponibles dans

une brochure, dont vous avez reçu un exemplaire à votre place lors de la pause de ce matin. La brochure est disponible gratuitement sur notre site et les Églises cantonales ont été invitées à nous communiquer le nombre d'exemplaires qu'elles aimeraient recevoir. Ces envois vont être faits d'ici la fin du mois de juin.

Le spectacle son et lumière qui aura lieu pour la septième fois sur la Place fédérale à Berne du 13 octobre au 25 novembre attire chaque année plus de 600 000 spectateurs et spectatrices de toute la Suisse. Nous nous réjouissons de pouvoir y participer en tant que « *content partner* ». Notre participation n'est possible que grâce au cofinancement de plusieurs Églises membres de la FEPS ainsi que d'autres sponsors, alors que les processus budgétaires pour l'année du jubilé étaient déjà terminés depuis longtemps. Le contenu créé par un duo artistique bien établi se réfère à « 500 ans de la Réforme ». Pour des questions de stratégie de communication, nous allons encore vous faire languir un peu et ne pas vous communiquer dès à présent le titre, ni l'image principale, ni les contenus détaillés.

Durant cette même période aura lieu la campagne de communication. Le langage utilisé se veut résolument contemporain. Les sujets des affiches veulent toucher les gens au niveau émotionnel tout en illustrant le slogan des « 500 ans de la Réforme » : oser penser – pouvoir agir – aimer croire. Dix-sept de nos Églises membres participent activement à la campagne de communication. Le 31 octobre aura lieu une action de distribution dans une trentaine de gares suisses. Dix Églises ont réservé 600 emplacements pour affiches grand format dans des endroits stratégiques entre le 23 octobre et le 6 novembre. À cela s'ajoutent plus de 1000 affiches qui seront suspendues dans les paroisses.

Les Églises membres de la FEPS sont invitées à célébrer un culte cantonal le dimanche de la Réformation 2017, soit le 5 novembre. Pour cette occasion, un groupe de travail bilingue a élaboré une liturgie traduite dans les quatre langues nationales. Cette liturgie est à disposition depuis le mois de mars sur le site ref-500.ch. C'est la première fois que l'Assemblée des délégués a décidé de célébrer des cultes un jour de fête avec une même liturgie.

Genève était au cœur de l'ouverture des « 500 ans de la Réforme » et Genève sera également au cœur de la fin du jubilé au niveau national, avec le festival Jeunesse Reformation, qui aura lieu du 3 au 5 novembre 2017. Vous avez déjà eu des détails sur le programme et sur l'état des inscriptions plus tôt ce matin.

« 500 ans de la Réforme » offre aussi la possibilité de soutenir des projets d'entraide qui font la promotion de valeurs réformées. C'est ce que nous faisons par des collectes en 2016 et 2017. L'application photo R sert aussi à collecter des fonds : par tranche de 1000 photos mises en ligne, la FEPS fait un don de 2000 francs aux quatre projets de l'EPER, de mission 21, de DM-échange et mission et de Pain pour le Prochain.

Je vous remercie pour votre attention et vous souhaite une bonne deuxième mi-temps de jubilé.

Iwan Schulthess (GPK, BEJUSO): Der Rat legt der Abgeordnetenversammlung mitten im Reformationsjahr einen Zwischenbericht zur Kenntnisnahme vor. Damit folgt er dem Wunsch der Abgeordnetenversammlung, kontinuierlich über den Stand der 13 Projekte informiert zu werden. Als Abgeordnetenversammlung können wir den Bericht von zwei Seiten her lesen. Wir können ihn als Auflistung von all dem, was nicht wie geplant und angekündigt zustande gekommen ist, lesen. Das wäre dann ein kritischer Blick auf den Bericht. Dieser Blick würde sein Augenmerk zum Beispiel auf die Aufgabe der Gastgeberrolle der Generalversammlung der GEKE, Projekt 12 richten. Oder auf die starke Redimensionierung des gestrigen nationalen Tages «Die Schweiz nach 500 Jahren Reformation». Oder auf das Patronatskomitee, das wenig aktiv in Erscheinung

tritt. Oder auf den erheblichen Rückstand bei den Anmeldungen zum Evangelischen Jugendfestival. Oder auf den gestrichenen, aber gross angekündigten und mit Erwartungen aufgeputschten Thesenanschlag vom 13. Oktober. Da ist es wie ein Geschenk, dass unerwartet aber willkommen der Kirchenbund die diesjährige Bundeshausbeleuchtung «Rendez-vous Bundesplatz» als Content Partner übernehmen kann. Diese Partnerschaft ist zu begrüßen. Zu hoffen ist, dass der Betrachter und die Betrachterin diesen Content dann auch wirklich mit dem Reformationsjubiläum in Verbindung bringen können.

Liest man den Bericht nicht als nörgelnde oder sollte ich fast sagen, als toxische Mängelliste, sondern anerkennt man im Bericht die grosse Arbeit all der Beauftragten und Engagierten, dann wird der Bericht zur Liste der Anerkennung und Würdigung. Zum Beispiel der Würdigung der ökumenischen Feier in Zug, der Würdigung und dem Dank an all jene, die den gestrigen Tag mit grossem Aufwand möglich gemacht haben. Er wird zum Dank an die sorgfältige Planung und Vorbereitung des Jugendfestivals. Wir können weiter vieles erwähnen, was wir vorher gesehen und gehört haben, das Jubiläum für Andere, die City-App, die Gedenkmünze, der Schweizerische Pavillon an der Weltausstellung. Ebenfalls zu würdigen ist, dass in der Kommunikation mit dem grossen symbolischen «R» ein Zeichen geschaffen wurde, das die Kantonalkirchen gleichzeitig miteinander verbindet und doch je individuell darstellt. Ein Zeichen, das das Potenzial hat, über das Reformationsjubiläum hinaus Bestand zu haben.

Wie sollen wir den Bericht zur Kenntnis nehmen? Mängelliste oder Dank und Würdigung? Der Präsident wünscht sich Hochherzigkeit. Frau Brändlin hat eben auch die Wirkung nach innen hervorgehoben und Frau Beer hat eindrücklich gezeigt, Revue passieren lassen, was schon alles erreicht wurde.

Ich persönlich freue mich auf die Plakataktion "Quer denken - Frei handeln – Neu glauben". Die GPK empfiehlt den Bericht zur Kenntnisnahme.

(Mittagspause, danach Begrüssung Gäste und Dankeswort an Pia Grossholz zu ihrer Verabschiedung als Präsidentin der Nominationskommission. · Pause de midi, suivie des salutations aux invités et des remerciements adressés à Pia Grossholz à l'occasion de son départ de la présidence de la Commission de nomination)

Gesamtberatung · Discussion d'ensemble

Marie-Anne Jancik van Griethuysen (VD) : Si vous vous souvenez, juste avant le repas, le membre de la Commission d'examen de la gestion de la FEPS a commencé son rapport en disant que l'on pouvait considérer le rapport du Conseil de la FEPS selon des points positifs et des points négatifs. Je crois que la délégation vaudoise n'a regardé que les points positifs et vous n'aurez donc que cet aspect-là dans cette courte intervention.

La délégation vaudoise a pris connaissance du rapport du Conseil sur les 500 ans de la Réforme. Merci d'abord à tous ceux, à toutes celles, aux institutions et absolument à tout le monde ici en Suisse et partout, qui s'engagent pour l'ensemble de ces projets.

La délégation vaudoise se réjouit de l'ensemble des projets qui ont pu avoir lieu et qui auront encore lieu. Elle se réjouit tout particulièrement de la participation de la FEPS au « Rendez-vous Bundesplatz », compte tenu du fait que ce projet s'adresse à un très large public.

Le rapport du Conseil ne fait évidemment pas état des nombreux projets organisés localement, cantonalement ou régionalement dans l'ensemble de la Suisse. La délégation vaudoise apprécierait de pouvoir mesurer la visibilité du projet des 500 ans de la Réforme sur l'ensemble

du territoire suisse. Dès lors, elle souhaite que le Conseil de la FEPS présente, en complément à son rapport d'activité final, un rapport qui résume les projets locaux, cantonaux ou régionaux, par exemple en nombre, genres, publics touchés, sommes allouées. Ce rapport s'appuierait sur les informations disponibles remises par les Églises membres.

La délégation vaudoise vous remercie, le Conseil et l'ensemble des délégués, de l'attention que vous pourrez porter à ce souhait. Merci.

Dorothea Forster (Frauenkonferenz): Ich möchte einen Dank aussprechen. Wir haben mit Freude festgestellt, dass das Thema Reformation und Gender nun wirklich ein Thema ist. Wir hatten eine gute Frauenkonferenz zum Thema "Verlieh die Reformation Flügel oder Ketten?". Das Bulletin SEK hat das Thema "Frauen und Reformation" aufgenommen und gestern am Gottesdienst waren Frauen und Männer gleichermassen präsent. Herzlichen Dank den Verantwortlichen, dass offensichtlich der Blick für Ausgewogenheit etwas geschärft wurde.

Kein Rückweisungsantrag gestellt · Le renvoi n'est pas demandé.

Detailberatung · Discussion de détail

Tobias Ulbrich (TI): Ich möchte zuallererst einen Dank aussprechen an Bettina Beer für diese unglaubliche Arbeit, die sie geleistet hat, sehr oft hinter den Kulissen. Es dürfte sehr schwierig gewesen sein, alle Fäden zusammenzuziehen, zu bündeln und dann auch wieder die ganzen Impulse weiter zu streuen. Herzlichen Dank.

Dann möchte ich einen anderen Dank aussprechen und zwar seitens der Tessiner Kirche an Remo Sangiorgio. Die Tessiner Kirche hat sein Theaterprojekt von Anfang an unterstützt, als es noch nichts zu hoffen gab als noch keinerlei Garantien vor allem finanzieller Art vorhanden waren. Wir haben an sein Projekt geglaubt und es auch von Anfang an finanziell unterstützt.

Dieses Theaterprojekt war deswegen so erfolgreich, weil es, wie auch andere Bestandteile der Reformationsfeiern den Aspekt evangelisch-reformiert – römisch-katholisch – in einem versöhnlichen Sinne behandelt hat, ebenso wie Reformationsgeschichte als historischen Anlass und das aktuelle Migrationsdrama. Dazu kommt zukunftsweisend eine ganz wichtige Erfahrung, die ich Ihnen mit auf den Weg in Ihre Kantonskirchen geben möchte: Das Laientheater könnte ein neues Kommunikationsmedium der Kirche, der Kirchen werden. In dieser Laienspielgruppe – sie war zusammengesetzt aus drei Altersgruppen, eine frisch konfirmierte junge Frau und dann eben mittelalterlich und pensioniert – spielten Menschen mit verschiedenen Religionen und Weltanschauungen. So wurde es auch von der Tessiner Bevölkerung, ich spreche hier immer nur von den Tessiner Aufführungen, angenommen.

Ich danke dem Präsidenten des Rates SEK für die Teilnahme und der Personen, die ihn an die sehr erfolgreiche Uraufführung dieses Stückes begleitet haben. Auch eine weitere Lehre konnte man aus diesem Projekt ziehen: Mit heutigen Musikern kreativ zusammen zu arbeiten. Danke vielmals noch einmal und ein riesengrosses Kompliment, Remo, hai fatto qualcosa di molto particolare.

Sabine Brändlin (Rat): Ich danke Ihnen für diese Anregung der Ergänzung des Schlussberichtes und die Aktivitäten in den Gemeinden. Wir werden das Anliegen sehr gerne prüfen, vor allem auch, mit welchem Aufwand dies verbunden wäre, alle kantonalen und kommunalen Aktivitäten auch noch einzubeziehen. Vielen Dank.

Kenntnisnahme: keine Abstimmung · Prise de connaissance : sans vote

Beschluss · Décision

Die Abgeordnetenversammlung nimmt den Bericht des Rates zu «500 Jahre Reformation: Projekte des Kirchenbundes» zur Kenntnis.

L'Assemblée des délégués prend connaissance du rapport du Conseil sur « 500 ans de la Réforme : projets de la FEPS ».

(Weiter mit Traktandum 6 · Suite au point 6)

8. BÜNDELUNG KIRCHLICHE KOMMUNIKATION SCHWEIZ: WEITERFÜHRENDER BERICHT 2017 · MUTUALISATION DE LA COMMUNICATION DE L'ÉGLISE EN SUISSE : RAPPORT COMPLÉMENTAIRE 2017

Antrag · Proposition

Die Abgeordnetenversammlung nimmt den weiterführenden Bericht «Bündelung kirchliche Kommunikation Schweiz» 2017/1 gemäss Auftrag der HAV 2016 zur Kenntnis.

L'Assemblée des délégués prend connaissance du rapport complémentaire « Mutualisation de la communication de l'Église en Suisse » 2017/1, conformément au mandat de l'AD d'automne 2016.

Ulrich Knoepfel (Rat): Sie haben als Delegierte im November 2016 zum zweiten Bericht „Bündelung kirchlicher Kommunikation“ weitere Konkretisierungen und Erläuterungen zur Umsetzung der vorgeschlagenen Massnahmen gewünscht. Der Rat SEK hat Frank Worbs, Leiter Kommunikation der Reformierten Landeskirche Aargau, mit der weiteren Bearbeitung der Projekte zur „Bündelung kirchlicher Kommunikation“ beauftragt und legt nun den dritten Bericht vor.

Der Bericht nimmt die mit den Kommunikationsverantwortlichen der Kirchen erarbeiteten Massnahmen auf und erklärt, wie das Zusammenspiel auf den für die kirchliche Kommunikation wichtigen drei Ebenen funktionieren kann: auf der nationalen, der kantonalen und lokalen Ebene in den Kirchgemeinden. Die kirchliche Kommunikation ist dann am wirkungsvollsten, wenn auf nationaler oder sprachregionaler Ebene Initiativen zum Beispiel zu gesellschaftlichen Themen ergriffen werden, die mit den Kantonalkirchen gut abgestimmt sind, von diesen aufgenommen werden und schliesslich im Leben der Kirchgemeinden spürbar werden. Genauso kann auch eine lokale Initiative durch die bessere Zusammenarbeit bis auf nationaler Ebene Wirkung gewinnen.

Der Bericht zeigt, dass der SEK in der Kommunikation künftig eine aktivere Rolle übernehmen und mehr Initiative ergreifen will. Neu ist das Arbeitsfeld „Event und Gemeinschaft“. Gestern hatten wir Gemeinschaft und Event. Im Zuge des Reformationsjubiläums sehen wir, wie wichtig und wirksam nationale oder sprachregionale Anlässe und gemeinsame Aktionen wie Öffentlichkeitskampagnen – z. B. zu Ostern oder Pfingsten – für die innere Verbundenheit und die äussere Wahrnehmung der reformierten Kirchen sein können.

Um in der Kommunikation wirksamer auftreten zu können, ist die interne Vorbereitung und Information der in der Kirche mitwirkenden und Verantwortung tragenden Personen wichtig – damit meint der Bericht in der Kirche angestellte, gewählte (ehrenamtliche) und freiwillig tätige Personen. Diese interne Kommunikation läuft über Online-Kanäle und gedruckte Publikationen. Die einzelnen Landeskirchen geben Magazine wie Notabene, Ensemble oder a+o heraus.

Zusammen mit dem Bulletin des SEK haben sie eine Gesamtauflage von ca. 28'000 Exemplaren und ein Budget von etwa 900'000 Franken.

Der Kreis der bisherigen Adressaten soll auf weitere Personen ausgedehnt werden, die ein hohes Interesse an der reformierten Kirche aber keine besondere Funktion haben. So könnte aus dem Zusammenspiel der bisherigen kantonalen Zeitungen eine gemeinsame schweizerische Kirchenzeitung entstehen für Personen mit besonderen Beziehungen zur oder Interesse an der reformierten Kirche. Das wäre also eine Art Insider-Zeitung und nicht ein breites Publikationsorgan, hier muss ich die Interpretation der GPK in ihrem Bericht korrigieren. Denn die breiten Publikationsorgane, die gibt es auch noch, sie sind bestimmt für die Gesamtheit der „Mitglieder“, sie sind niederschwellig, Mitgliederzeitungen wie eben „reformiert.“, interkantonaler Kirchenbote oder das neue „réformés“ mit einer Gesamtauflage von über einer Million Exemplare pro Monat.

Im Vorfeld der Abgeordnetenversammlung sind mir von Abgeordneten verschiedene Fragen gestellt worden. Lassen Sie mich einige Bemerkungen deshalb zu Charakter und Bedeutung dieses Berichtes anbringen. Was ist jetzt mit diesem Dokument? Was ist das für ein Papier? Dieser Bericht ist nicht ein Businessplan. Er ist so etwas wie eine Perspektivstudie. Es ist also nicht ein Programm, das der SEK einfach so realisieren könnte. Es ist vielmehr eine Präsentation von möglichen und gewünschten Marschrichtungen und Massnahmen. Es ist eine Vorstellung von Wunschscenarien. Die meisten der genannten Massnahmen liegen nur teilweise oder gar nicht in der Kompetenz des SEK. Inwieweit sie umgesetzt werden können, hängt von der Bereitschaft aller beteiligten Akteure ab. Ohne deren Goodwill wird nicht viel geschehen.

Zu jedem der neun Kommunikationsfelder braucht es also viele Gespräche. Dies ist zeitaufwendig. Dabei kann sich noch manches Konzept verändern. So sehr sich wohl alle ein rasches Vorwärtskommen in Sachen Bündelung der Kommunikation wünschen, so sehr denke ich, muss man sich hier vor Illusionen hüten. Damit sind unsere Strukturen angesprochen.

Die Kommunikation folgt auch den Strukturen. Die Kommunikation einer Organisation nach innen und nach aussen, entspricht ihren Strukturen. Sind die Strukturen klar und übersichtlich, so ist auch eine klare und verständliche Kommunikation möglich. Sind die Organisationsstrukturen dagegen eher byzantinisch, so wird es auch die Kommunikation sein. Dass unser kirchliches Kommunikationswesen so unübersichtlich und verschachtelt und verzettelt ist, liegt an unseren gewachsenen föderalistischen Strukturen. Ich meine, ein ganz grundsätzlicher Handlungsbedarf liegt eben auch hier. Solange so viele Akteure auf unterschiedlichen Ebenen und mit unterschiedlichen Rollen mit von der Partie sind, bleibt die Bündelung und die Koordination überaus schwierig.

Der Bericht ist denn auch voll von Begriffen wie: Koordination, Absprache, Zusammenarbeit, sich aufeinander abstimmen, Vermittlung, Austausch, usw. Dies ist ein Indiz dafür, dass für die Koordination in diesen komplizierten Strukturen ein enormer Aufwand betrieben werden muss, und dies wohlgeahnt weitgehend auf fakultativer Basis. Man muss kein Pessimist sein, um hier tief ein- und wieder auszuatmen. Die Erfahrung lehrt, dass es an Stolpersteinen und Gelegenheiten für Missverständnisse nicht mangelt. Ich denke zum Beispiel aus eigener Erfahrung an die Zusammenarbeit der Deutschschweizer Onlineportale. Dabei geht es ja keineswegs nur um technische oder administrative Absprachen, sondern es sind oft theologische und gesellschaftspolitische Positionen im Spiel, nicht zuletzt auch Status- und Machtfragen.

Hier können Sie sich beispielsweise die Frage stellen: Werden sich die Akteure, werden Sie sich eine sogenannte Themenführung durch den SEK gefallen lassen? Ein schönes Wort

"Themenführung", aber was heisst das eigentlich? Ist man bereit, eine Institution oder eine Organisation aufzugeben, zugunsten der Integration in eine grössere Einheit, sei dies eine Medienagentur oder eine Mitarbeiterzeitschrift? Ist man bereit, sein liebgewonnenes Erscheinungsbild aufzugeben?

Als jemand der Führungsverantwortung trägt, aber auch als Theologe möchte ich schliesslich noch auf ein Drittes hinweisen, das vielleicht in der Betriebsamkeit oft ein wenig vergessen geht. Die Kommunikation sollte von ihrem Inhalt her bestimmt werden. Wer kommuniziert, sollte etwas zu sagen haben. Relevante, klare und interessante Inhalte fördern relevante, klare und interessante Kommunikation. Haben wir diese Inhalte? Ja natürlich! Woher nehmen wir sie? Im Bericht ist die Rede von einem kontinuierlichen Monitoring. Dieses soll aufkeimende Themen eruieren. Natürlich, wir müssen die gesellschaftlichen Entwicklungen beobachten und wissen, was los ist. Wir dürfen uns aber nicht von der öffentlichen Themenagenda versklaven lassen und uns ihr blind unterordnen. Hatten etwa Zwingli, Calvin, Luther, Bullinger Monitoring-Teams zur Seite, die für sie Ausschau hielten, nach brisanten Themen und diese für sie aufbereiteten? Nein, sie wussten, was zu sagen war. Ich meine, die Kirche muss eigenständig Themen und Positionen, von denen sie überzeugt ist, setzen und diese in die Agenda einbringen, in die öffentliche, und dies auch dann, wenn diese Themen vielleicht unzeitgemäss sind oder gerade dann.

Kommunikation ist eine Führungsaufgabe. Was die Kirche kommunizieren will, müssen ihre Führungsorgane bestimmen. Diese Aufgabe können sie nicht an ihre Kommunikationsfachleute, an Redaktionen oder Agenturen delegieren. Jetzt mögen diese Ausführungen vielleicht in gewissen Ohren tönen, wie eine Distanzierung vom Bericht über die Bündelung der Kommunikation, aber sie sind keineswegs so gemeint. Sondern es ging mir darum, den schwierigen und spannungsvollen Kontext, in dem dieser Bericht steht, deutlich zu machen.

Dies ist der dritte Bericht zu diesem Thema. Ich meine, es ist nun an der Zeit, sich an die Umsetzung von Massnahmen zu machen. Das heisst, Gespräche zu führen, nicht nur explorativ, sondern Verhandlungsgespräche in Richtung konkrete Projekte und Lösungen.

(Weiter am Dienstagmorgen · Suite le mardi matin)

Claudia Haslebacher (AV-Präsidentin, EMK): *Begrüssst die anwesenden Gäste · Salue les invités présents.*

Pierre de Salis (vice-président de l'AD, NE) : *Chant et méditation · Lied und Besinnung*

Thomas Grossenbacher (GPK, ZH): Ich muss eine kleine Vorbemerkung machen. Gestern Abend haben wir vor dem schönen Abend im Kleezentrum noch intensiv zugehört. Ratsmitglied Uli Knoepfel hat fast wie ein Mitglied der GPK gesprochen. Wenn Sie also gewisse Dubletten ausmachen, dann bitte ich Sie um Entschuldigung. Ich möchte Sie nicht langweilen, aber es war eigentlich unsere Aufgabe, auf gewisse Dinge hinzuweisen, die nicht dem Wortlaut des Rates entsprechen. Wir werden es sorgfältig, schonend tun. Wir haben vorhin den Segen gehört für unser gemeinsames Wirken. Da wäre es völlig falsch, unsere Aufgabe so zu verstehen, als hätten wir mehr Recht als andere. Trotzdem wird es Kritik geben.

Zum dritten Mal legt uns heute der Rat das Thema „Bündelung kirchliche Kommunikation“ vor. Erkennbar ist die von den Abgeordneten letzten Herbst gewünschte Konkretisierung.

Umsetzung und Massnahmen werden beschrieben. Beispiele werden skizziert. Konnte man mehr erwarten als Skizzen? Die Rede ist von Themenführung von Gemeinsamem, von neuen, noch zu schaffenden Kommunikationsfeldern und -kanälen. Einiges ist uns schon von früheren solchen Thesenpapieren bekannt.

Nicht verstanden hat die GPK das hervorgehobene Anliegen „eine gesamtschweizerische Mitarbeiter-Zeitung einzuführen“. Der Rat hat unser Unverständnis verstanden, als wir ihn zur Diskussion getroffen haben und dahinter ein Missverständnis, basierend auf einem fehlerhaften Begriff, erkannt. Nicht Mitarbeiter sondern Mitglieder muss es heissen.

Es geht also um die Kommunikation mit den Mitgliedern der Kirche. Und diese Mitgliederkommunikation muss auch nicht zwingend auf einem Printmedium basieren. Das wäre das zweite Missverständnis, wenn man das so herauslesen würde, dass zwingend jetzt ein Printmedium gefordert ist.

Dagegen gibt es kaum etwas einzuwenden. Wünschbar ist sicher noch mehr Koordination in den Sprachregionen. Auf dieser Basis ist der SEK mit seinem Anliegen aus unserer Sicht auf Kurs.

Wichtig im Ganzen des Berichtes ist dies: Man spürt den Schwung des guten Geistes durch die Jubiläumsfeierlichkeiten der den SEK anweht und belebt. Das ist gut so und muss hier gesagt sein, gerade nach den Erfahrungen, die wir am Sonntag machen durften.

Der Mut ist zu spüren, aber auch die Vorsicht und der Respekt vor diesem weiten Feld und der damit verbundenen grossen Arbeit. So wird pragmatisch unter dem Motto „gebündelte Kommunikation“ der Weg eingeschlagen, der den Kirchenbund zur neuen Verfassung hinführen wird. Aber diese kennen wir noch nicht. Das ist auch der Grund, dass wir in vielen Fällen noch nicht genau wissen, was geschehen und von wem getan werden soll.

Die GPK hat im Gespräch mit den Ratsvertretern und der Geschäftsleiterin an ihrer Sitzung vom 8. Mai diese Punkte kritisch besprochen und nachgefragt und dabei das Bewusstsein konstatiert, dass das pragmatische Vorgehen Absicht des Rates ist. Wegen der noch fehlenden gesetzlichen Grundlagen ist dieser Weg kein einfacher. Dies ist aus gewissen Formulierungen in diesem Kapitel des Berichtes klar herauszulesen. Einzelne Punkte werden etwas zaghaft, noch sehr offen angesprochen. Insgesamt ist aber Mut und Lust beim Rat spürbar, Fortschritte auf das Ziel der konzisen Kommunikation anzugehen und Führungsverantwortung im kommunikativen Geschehen zu übernehmen.

Ist das nicht ganz im Sinn des verstorbenen Pfarrers und Dichters Kurt Marti, der einst so dichtete:

wo chiente mer hi
wenn alli seite
wo chiente mr hi
und niemer giengti
für einisch z'luege
wohi dass me chiem
we me gieng

In diesem Sinn sind wir als GPK dankbar für das pragmatische Vorstossen und Ausziehen der genannten Linien.

Im Gespräch wurde klar: Nicht alle Ebenen der Kommunikation sind gleich heikel. Der reaktive Ausdruck von Betroffenheit zu einem Ereignis von landesweiter Bedeutung wird kaum jemand hier drin dem SEK streitig machen. Etwas anderes sind aber Stellungnahmen und Statements zu aktuellen Themen, und nochmals anders dürfte das Stichwort Themenführung oder Themensetzung in einigen Ohren klingen.

Wir konnten uns im Gespräch überzeugen, dass dies dem Rat sehr bewusst ist und es hier nicht um eine Entmachtung geht. Die Notwendigkeit der Bündelung, der Zuspitzung der richtigen

Verteilung auf die diversen Media-Kanäle leuchtet der GPK ein. Allerdings ruft das nach sorgfältiger Koordination.

Das Kirche Sein auf drei Ebenen, Gemeinde, Kantonalkirche, SEK wird gelingen, wenn trotz aller Unterschiedlichkeit allerorts das Eine gewollt wird, nämlich Einheit in der Vielfalt.

Dazu sind viele Absprachen nötig, erst recht in Themen, die die Kirche von sich aus setzen möchte. Das bedeutet nebst den jetzt schon institutionalisierten Konferenzen mit den Kirchenpflegepräsidenten und -präsidentinnen, auch ein ergänzendes Zugehen auf die kantonalkirchlichen Exekutiven. Konkret könnte daraus auch ein Zweikammersystem in der kirchlichen Bundespolitik resultieren, so der Präsident im Gespräch gegenüber der GPK.

Kommunikation in dieser komplexen Struktur braucht Zeit und Energie. Die GPK hat dazu kritisch die Frage nach den Ressourcen gestellt und zu hören bekommen, dass dieses Problem gesehen wird und dem Rat SEK dieser Weg gangbar scheint. Selbstverständlich bedarf es dabei auch jeweils der Legitimierung durch die AV.

Die Offenheit des SEK für die neuen Medien wie Facebook und Twitter – auch hier muss eine Auswahl getroffen werden und ist nicht alles möglich – freut die GPK. Wir haben im Gespräch unser Gegenüber gebeten, Erfahrungen aus den Kantonalkirchen abzuholen, wo diese schon mit Blogs und anderen innovativen Kommunikationsprojekten solche herstellen konnten. Wir danken für die geäußerte Ambition zur Leadership des Rates und wünschen diesem Fortschritt jetzt eine entsprechend kommunikative Diskussion.

Eintreten · Entrée en matière

Myriam Karlström (VD) : Dans ce débat d'entrée en matière, je souhaite vous faire part d'une difficulté quant à la forme de ce dossier.

En effet, le fait que ce soit uniquement une « prise de connaissance » empêche d'amender la proposition et d'en faire une autre à l'Assemblée des délégués.

Les délégués des Églises romandes le regrettent car ils voulaient vous proposer une décision complémentaire. Pour autant, je nous encourage à entrer en matière. Mais dans le débat, je reviendrai à la tribune pour demander qu'à l'avenir ce sujet fasse l'objet de rapports qui permettent à l'AD de se prononcer par des décisions sur les différents éléments du dossier.

Pia Grossholz-Fahrni (BEJUSO): Unsere Stellungnahme geht genau in die gleiche Richtung. Was mache ich jetzt, wenn ich den Bericht zwar zur Kenntnis genommen habe, aber nicht damit einverstanden bin? Ich kann nicht mit Nein stimmen, da ich zur Kenntnis genommen habe. Ich kann aber auch nicht sagen, das alles wollen wir nicht. Was wir sicher wissen ist, dass wir keine solchen Berichte wollen, die wir einfach zur Kenntnis nehmen sollen. Was wir uns wünschen, sind Berichte, die gewisse Richtungen zeigen und bei denen wir dann über jede Richtung abstimmen können, so dass klar wird: Ja, da soll der Rat weiter vorgehen; oder: Nein, das will die Mehrheit der AV nicht. Sonst ist das für uns sehr unbefriedigend. Letztes Jahr wurden bei einigen Punkten, die jetzt wieder kamen, von der Mehrheit der Votanten gesagt, dass dies nicht in unsere Richtung geht. Ich möchte gleich noch sagen, dass wir auch froh wären, wenn gewisse Dinge dann auch so gemacht würden. Ich werde in der Detailberatung noch einmal darauf zurückkommen.

Claudia Haslebacher (AV-Präsidium, EMK): Une question à Myriam, car j'ai une hésitation : était-ce une proposition de ne pas entrer en matière, ou non ? Pas de proposition. Dann wird das Eintreten nicht bestritten. · *L'entrée en matière n'est pas contestée.*

Gesamtberatung · Discussion d'ensemble

Tobias Ulbrich (TI): Danke für diesen wundervollen Abend, Andreas Zeller, unter anderem bin ich von meiner Flugangst befreit worden.

Ich komme jetzt zur Beratung des vorliegenden Dokumentes. Vor allem bei Punkt 8.1 und 9 kann man feststellen, dass die italienischsprachige Schweiz grundsätzlich nicht vorhanden ist, obwohl sie da ist. Dem SEK gelingt das, was dem katholischen Establishment zum Beispiel im Tessin nur schwer gelingt, nämlich die protestantische Stimme unsichtbar zu machen.

Mi dispiace che parlo adesso con tanta amarezza: ma da parte della Svizzera italiana c'è la commissione dei mezzi di comunicazione che non lavora soltanto per il Ticino, ma per due cantoni. C'è anche il cantone dei Grigioni con la sua italianità, le sue comunità di lingua italiana, i pastori di lingua italiana.

Ich erinnere daran, die italienische Schweiz ist nicht das Tessin alleine, das immer bei euch zum Betteln kommt, sondern es sind zwei Kantone. Es gibt für beide Kantone einschliesslich der italienischsprachigen Gemeinden in der deutsch- und französischsprachigen Schweiz die evangelische Kommission für Kommunikationsmittel. Sie taucht nicht auf unter Kapitel 9 – Kommunikationsfeld 7: Radio und TV.

Sprachregionale Strategien heisst wirklich, die italienische Schweiz nicht zu vergessen. Das trifft übrigens auch auf das Liederheft zu; dieses enthält Lieder auf deutsch, französisch und englisch. Danke.

Heinz Fischer (SZ): Ich spreche im Namen der Delegierten der Zentralschweizer und Tessiner Kirchen. Ein Dankeschön an die Autoren des Berichtes und an die Mitwirkenden für ihren Bündelungseinsatz. Wie von uns im letzten Jahr gewünscht, haben wir nun einen dritten Bericht vorliegend. Bei einem mehrjährigen Prozess darf es nie einen Abschlussbericht geben bei einem mehrjährigen Prozess.

Wie von der GPK bereits aufgezeichnet, scheint es Unsicherheiten zu geben. Im Kapitel 4 spricht man von Kommunikation mit den Mitarbeitenden, in Kapitel 7 spricht man vom Kommunikationsfeld Mitglieder und Mitgliedschaft und jetzt wurde geklärt, dass es in Kapitel 4 nicht um Mitarbeitende geht. Ich bin mir nicht mehr ganz sicher, ob das wirklich so ist. Es passt nicht zusammen, Kapitel 4 und Kapitel 7. Wenn Sie weiter beachten, über das 'bref' wird geschrieben, dass es als Ersatz für die 'Reformierte Presse', ich zitiere, als "special interest product" lanciert werden und neue Zielgruppen ansprechen soll. Für mich ergibt sich da die Definition von kirchlich interessierten Menschen, also nicht Mitarbeitende oder nicht nur Mitarbeitende und nicht nur Mitglieder. Wir bitten den Rat SEK, zu diesem Punkt mündlich Stellung zu nehmen und Klärung zu geben.

Generell bitten wir die Vertreter des SEK, im gesamten Bündelungsprozess aktiver zu werden, nicht nur zu berichten. Es müssen konkrete sichtbare Umsetzungsschritte erkennbar sein. Wir erwarten im nächsten Bericht, eine klare Liste von: Was wurde erreicht und was steht noch an.

Noch etwas zur gemeinsamen Mitgliederdatenbank unter Punkt 7.2: "... unter den Kirchen- und Synodalräten Ende Jahr von den meisten anderen Kantonalkirchen begrüsst und mit Interesse verfolgt wird". Das überrascht uns und trifft auf die Zentralschweiz nicht zu. Wir bitten den SEK um eine mündliche Stellungnahme und Erläuterung dazu. Besten Dank.

Pia Grossholz-Fahrni (BEJUSO): Zum Inhalt des Berichtes gibt es auch einiges zu sagen. Wir haben mit Interesse zur Kenntnis genommen, welche Massnahmen, welche Themenfelder wieder

aufgenommen wurden. Es gibt einige, bei denen wir froh wären, wenn sie wirklich gemacht würden, z.B. 3.3: frühzeitiges Erkennen von Themen und Entwickeln von Positionen. Bis jetzt war die Situation häufig so, dass unsere Mitarbeitenden in gewissen Sachbereichen kamen, sagten: "Da steht etwas an, da sollte die Kirche etwas sagen." Wir sagten dann zurück: "Ja, das ist national, also da müsste der SEK etwas dazu sagen." Dann fragten die Mitarbeitenden beim SEK an, sagt ihr auch etwas? Dann war dort aber noch mitnichten klar, ob jetzt der SEK wirklich etwas sagt oder nicht und wenn er dann etwas sagte, kam es so spät, dass wir als Kantonalkirche dies nicht mehr gut in die eigene Kommunikation einbauen konnten. Es gibt immer noch jedes Jahr mehr als einmal einen Brief des Synodalrates der Reformierten Kirchen Bern-Jura-Solothurn an den Rat SEK "Würdet ihr bitte...", "Wir würden das begrüßen...". Wir haben die Devise, dass wir nur etwas zu nationalen Themen sagen, wenn sich der Kirchenbund wirklich nicht äussert. Da würden wir sehr gerne mehr Leadership wahrnehmen.

Zur Krisenkommunikation kann ich nur sagen, ich wüsste nicht, wie der Kirchenbund zu Themen, die in Genf gerade aufstossen und dann im Graubünden und dann vielleicht im Berner Oberland, sehr schnell Krisenkommunikation machen kann. Ich bin der Meinung, das müssen die kantonalen Kirchen übernehmen, weil sie dort zu Hause sind. Deshalb sehe ich dies gar nicht als Aufgabe des Kirchenbundes. Nun möchte ich noch etwas dazu sagen, was offensichtlich der Rat der GPK erzählt hat. Offenbar hat der Rat seinen eigenen Bericht nicht sehr gut gelesen, wenn er gesagt hat, es müsse dann kein Printmedium sein bei der Mitarbeiterpublizistik 4.1. Dort heisst es wortwörtlich: Ein unaufgefordert zugestelltes Printprodukt wird auch in den nächsten Jahren in der Mitarbeiterkommunikation notwendig sein. Ich habe noch nie von Printprodukten im Internet gehört, aber vielleicht bin ich einfach nicht mehr ganz up-to-date.

Myriam Karlström (VD) : Pour la délégation romande. Tout d'abord, la délégation romande tient à exprimer sa reconnaissance pour ce dossier qui représente une évolution significative vers davantage de mutualisation en matière de communication. Pour autant, nous avons trois remarques générales.

Premièrement, nous avons constaté dans ce dossier un glissement de langage. Il est régulièrement fait mention de l'Église (au singulier) pour parler des Églises membres. Ce changement fait partie du projet de nouvelle constitution. Nous considérons que l'utilisation de cette locution avant la décision sur la révision de la constitution est une manière de faire passer le changement par habitude sans que le débat ait eu véritablement lieu. Et nous demandons au Conseil de veiller à ce que ce type de glissement ne se généralise pas.

Deuxièmement, dans mon intervention sur le même sujet, ici-même lors de l'AD de novembre dernier, je disais, et je vous prie de m'excuser de me citer moi-même : « Il nous semble dès lors qu'il faut maintenant différencier la réflexion (...) selon les domaines de communication : proposer des projets qui comprennent un argumentaire qui appuie la mutualisation nationale ou au contraire qui prenne acte qu'elle est impossible... »

Aujourd'hui, nous regrettons que les différents champs de communication ne comprennent pas cette réflexion. Par exemple, nous ne pouvons pas, comme Vaudois, participer au champ de communication 2 « publications pour les membres ». En effet, nous venons de lancer le journal « Réformés » avec trois autres Églises de la CER (Conférence des Églises réformées de Suisse romande), et nous ne voulons, ni ne pouvons participer à une publication nationale.

Nous avons vraiment l'impression qu'on n'a pas tenu compte des demandes concernant une étude de faisabilité de mutualisation nationale et, à défaut, de prévoir des mécanismes de

réalisation et de financement différenciés selon les projets. C'est sur ce sujet que nous voulions proposer une décision.

Enfin, prendre connaissance d'un dossier comme celui-ci sous-entend-il que nous adhérons à tous les champs de mutualisation décrits ? Et là, je me joins à la remarque préalable de Pia Grossholz. Nous demandons vivement que le Conseil nous présente dorénavant des dossiers sur lesquels nous pouvons prendre des décisions.

J'ai encore trois remarques de détails.

Sur le champ de communication 3 « identité visuelle commune » : puisque tout ce dossier vient d'une demande des Églises romandes, nous souhaitons souligner que nous continuons à y tenir même si le temps passe. Nous sommes convaincus que c'est possible, la déclinaison des R pour les 500 ans de la Réforme en atteste.

De plus, les Romands aimeraient signaler que le partenaire de la FEPS pour ces questions n'est pas Médias-pro, service romand des médias, qui n'a aucun mandat concernant la communication des Églises et a fortiori l'identité visuelle. Le partenaire romand pour les questions de communication et donc d'identité visuelle est la plateforme de spécialistes d'information et communication (PSIC) de la CER. Merci d'en prendre note.

Concernant le champ de communication 5 « membres et affiliation » : même si comme Vaudois nous n'avons pas de statuts de membres pour nos fidèles, nous sommes très intéressés par cette étude des aspects juridiques de la transmission des données. En effet, la circulation des informations personnelles couvre plusieurs champs de nos vies d'Église.

Concernant le champ de communication 6 « médias en lignes et médias sociaux » : pour les Romands, cet aspect est vraiment essentiel. Nous sommes convaincus que nos Églises doivent intensifier leur présence sur la Toile. Une mutualisation dans ce domaine renforcerait évidemment l'impact de cette présence.

Et concernant la difficulté de compréhension entre le champ de communication 8 et le champ de communication 2, nous souscrivons aux remarques qu'a faites ici même M. Fischer.

Martin Stingelin (BL): Im Namen der Nordwestschweizer Delegation danke ich für den weiterführenden Bericht. Die Ideen wurden nach unserer Meinung etwas konkreter. Ich möchte mich auch für die Erläuterungen von Uli Knoepfel bedanken. Ganz vieles, was ich sagen wollte, hat er mit seinen Worten auch ein Stück weit relativiert und ich kann daher das, was ich sage, wirklich kurz halten.

Zunächst entdecken wir in diesen Erläuterungen etwas, was nur ein Teil der ursprünglichen Idee der Eingabe war. Bündelung der kirchlichen Kommunikation, das bedeutet anscheinend für den Rat SEK, dass auf allen drei Ebenen kommuniziert wird. Bei der Eingabe hat man aber auch daran gedacht, dass man gewisse Dinge vereinfachen und überprüfen sollte und das heisst auch, mögliche Einsparungen zu generieren. Vom Konzept her wird häufig einfach noch einmal etwas darüber gebaut, ein System, und unten aber nichts wirklich geändert. Das ist ganz klar für uns Nordwestschweizer, dass dies der Rat gar nicht ändern kann, weil der Rat schlussendlich hier nicht die Kompetenzen hat. Das sind die Synodal- und Kirchenräte, die in diesen verschiedenen Gremien sitzen und dort die Verantwortung haben und eigentlich wirken müssen, wenn sie etwas verändern möchten.

Aber ich bitte den Rat aufzupassen, dass nicht viel Geld auf einer weiteren Ebene ausgegeben wird, ohne dass vorher Sparmassnahmen auf der unteren Ebene umgesetzt wurden. Das trifft

insbesondere auf Mitgliederpublizistik, aber auch auf die Mitarbeitenden-Informationen zu. Ich bitte wirklich, die konvergenten Interessen der Kantonalkirchen abzufragen, bevor hier mit grossen finanziellen Folgen gehandelt wird.

Noch eine zweite Nebenbemerkung. Es ist eine Tendenz zu beobachten, welche uns ein wenig nachdenklich stimmt. In 3.2 ist die Rede davon, dass das Monitoring in der Zusammenarbeit zwischen SEK und einzelnen Mitgliedkirchen gestaltet wird und in 3.4 heisst es, dass in der Kerngruppe die Kommunikation der grossen Landeskirchen vertreten ist. Wie ist die Einbindung der kleinen Kirchen, insbesondere jener, die keine Kommunikationsstelle unterhalten vorgesehen? Will der Rat SEK nur noch mit den grossen Kirchen in der Kommunikation unterwegs sein?

Noch einmal möchte ich danken, aber mit der eigentlichen Gretchenfrage aufhören, welche nicht nur den Rat angeht, sondern alle Exekutivmitglieder der Mitgliedkirchen: Ist genügend Aussicht auf Erfolg gegeben, so dass die Ausgaben für diese Projekte gerechtfertigt sind? Oder anders gefragt: Sind genügend gemeinsame Interessen auszumachen? Und hier bitte ich um genaue Abklärung. Mit einer einfachen Kenntnisnahme reicht es noch nicht.

Ursula Stämmer-Horst (LU): Ich möchte das Votum von Heinz Fischer noch weiter vertiefen. Martin Stingelin, ich denke, jede Kirchgemeinde hat eine Kommunikationsstelle, eine Pfarrerin, einen Pfarrer, eine Sozialdiakonin, einen Sozialdiakon. Das ist auch Kommunikation und ein wichtiges Thema für uns. Wir sprechen hier von Kommunikation und von unserem Hauptwert, das ist das Wort, ob es gesprochen, gesungen oder gezeichnet ist. Ich möchte mich auch für den Bericht bedanken, es ist eine gute Weiterentwicklung und ein sehr wichtiges Thema. Man muss sich nicht über alles einig sein, was hier drin steht.

Kommunikation heisst auch, dass jemand Verantwortung übernimmt und ich bin froh, dass ich seit gestern weiss, dass das unser Mitglied des Rates ist, Uli Knoepfel. Wenn man den Bericht weiterentwickelt, müsste man auch die Aufgaben, die Kompetenzen und Verantwortungen aufzeigen, wer wo zuständig ist. AKV = Aufgabe, Kompetenz, Verantwortung. Es gibt Aufgaben, da haben wir als Rat nichts zu sagen, das ist Aufgabe unserer Regierung, dafür nehmen sie auch die Verantwortung und dafür müssen sie auch Kompetenzen haben. In der Weiterentwicklung bitte ich sehr darum, Uli Knoepfel, zu sagen wo eigentlich was angesiedelt ist.

Zum zweiten möchte ich etwas sagen zur Taskforce "Krisenkommunikation". Liebe Frau Kollegin Grossholz, mir ist es eigentlich egal, ob der Rat SEK das kann. Unter Umständen muss er in einer Krise kommunizieren. Die Vorbereitung darauf erachte ich für wichtig und deshalb komme ich zum Punkt Weiterbildung. Es ist ganz wichtig und ich erwarte eigentlich auch vom Rat SEK, dass man sich Gedanken darüber macht, wie wir unsere Leute weiterbilden. Das ist nicht einmal ein Training vor einer TV-Kamera, sondern das ist *éducation permanente*, man muss sich dauernd weiterentwickeln. Pfarrern und Pfarrer sind das gewöhnt, weil sie natürlich häufig mit schwierigen Fragen konfrontiert sind.

Vielleicht als letztes: Ich musste ein bisschen schmunzeln als es bei der Krisenkommunikation hiess, dass man dann gewisse Leute aus den Regionen anfragen würde, ob sie bereit sind. Wenn es dann aber zur Krise kommt, können sie immer noch sagen, ich will nicht. Ich glaube, das geht nicht. Wer sich zur Verfügung stellt und zusagt, einer Kollegin oder einem Kollegen zu helfen, vielleicht auch einmal aus einem anderen Kanton, dann ist das sehr wichtig. Ich möchte nochmals das betonen, was Heinz Fischer gesagt hat: Es gibt nie einen Abschlussbericht, das ist ein lernendes Dokument, es entwickelt sich immer weiter. Vielen Dank.

Detailberatung · Discussion de détail

Seite 3-4: Ausgangslage · Pages 3-4 : Contexte

Keine Wortmeldung · La parole n'est pas demandée.

Seite 4-5: Überblick über die Massnahmen · Pages 4-5 : Aperçu des mesures

Keine Wortmeldung · La parole n'est pas demandée.

Seite 6-8: Kommunikationsfeld 1 Themenführung · Pages 6 à 8 : Champ de communication 1 « définition des thématiques »

Keine Wortmeldung · La parole n'est pas demandée.

Seite 8-10: Kommunikationsfeld 2 Gemeinsame Kommunikation mit kirchlichen Mitarbeitenden · Pages 8-10 : Champ de communication 2 « communication commune avec les collaboratrices et collaborateurs ecclésiaux »

Keine Wortmeldung · La parole n'est pas demandée.

Seite 10-12: Kommunikationsfeld 3 Gemeinsames Erscheinungsbild · Pages 10 à 12 : Champ de communication 3 « identité visuelle commune »

Keine Wortmeldung · La parole n'est pas demandée.

Seite 13-14: Kommunikationsfeld 4 Event und Gemeinschaft · Pages 13-14 : Champ de communication 4 « événements et communauté »

Keine Wortmeldung · La parole n'est pas demandée.

Seite 14-15: Kommunikationsfeld 5 Mitglieder und Mitgliedschaft · Pages 14-15 : Champ de communication 5 « membres et affiliation »

Keine Wortmeldung · La parole n'est pas demandée.

Seite 16: Kommunikationsfeld 6 Online und Social Media · Pages 16-17 : Champ de communication 6 « médias en ligne et médias sociaux »

Keine Wortmeldung · La parole n'est pas demandée.

Seite 17-18: Kommunikationsfeld 7 Radio und TV · Pages 17-18 : Champ de communication 7 « radio et télévision »

Keine Wortmeldung · La parole n'est pas demandée.

Seite 18: Kommunikationsfeld 8 Mitgliederpublizistik · Pages 18-19 : Champ de communication 8 « produits journalistiques pour les membres »

Keine Wortmeldung · La parole n'est pas demandée.

Ulrich Knoepfel (Rat): Herzlichen Dank für Ihr engagiertes Echo auf diesem Bericht. Ich möchte auf die Kritik am Charakter dieses Berichtes eingehen, der zur Kenntnisnahme vorliegt. Ich zitiere aus dem Auftrag, den uns die letzte Herbst-AV gegeben hat, da heisst es: Die Abgeordnetenversammlung beauftragt den Rat SEK die daraus folgende Umsetzung im Rahmen einer ausformulierten koordinierten Themenführung mit entsprechenden Zielen abzubilden, zeitliche und organisatorische Komponenten aufzulisten und gegenüber der AV zeitnah und periodisch zu berichten. Berichten und nicht Anträge vorzulegen. Wenn die AV möchte, dass der Rat konkrete Projekte vorlegt, die zu genehmigen oder abzulehnen sind, dann bitte ich Sie, uns einen entsprechenden Auftrag zu erteilen, dann werden wir das tun.

Ich denke, es würde zu weit führen, wenn wir nun im Detail auf alle diese Punkte eingehen würden und sie diskutieren. Wir werden vom Rat her alle Echo entgegen nehmen. Wir werden darüber reden und beraten, welche Schritte jetzt angezeigt sind.

Persönlich, das habe ich jetzt nicht abgesprochen mit meinen Kolleginnen und Kollegen, denke ich, dass man sich überlegen könnte, in die Verfassung einen Kommunikationsartikel aufzunehmen, mit dem SEK oder der Evangelischen Kirche Schweiz oder wie es dann heisst, konkrete Aufträge und Kompetenzen auf dem Gebiet der Kommunikation übertragen werden. Soweit zu diesem Bericht, ich danke Ihnen.

Kenntnisnahme: keine Abstimmung · Prise de connaissance : sans vote

Claudia Haslebacher (AV-Präsidentin, EMK): Bemerkung zum Stichwort Auftrag erteilen – bei einem Bericht, der zur Kenntnisnahme gegeben würde, kann während der Verhandlungen kein Auftrag an den Rat erteilt werden, das müsste über eine Motion erfolgen, an der nächsten Abgeordnetenversammlung. Es ist gut, wenn sich der Rat dessen bewusst ist, wenn er solche Voten macht.

Beschluss · Décision

Die Abgeordnetenversammlung nimmt den weiterführenden Bericht «Bündelung kirchliche Kommunikation Schweiz» 2017/1 gemäss Auftrag der HAV 2016 zur Kenntnis.

L'Assemblée des délégués prend connaissance du rapport complémentaire « Mutualisation de la communication de l'Église en Suisse » 2017/1, conformément au mandat de l'Assemblée des délégués d'automne 2016.

9. PROTESTANTISCHE SOLIDARITÄT SCHWEIZ PSS: BILDUNG EINER KONFERENZ DES SEK · SOLIDARITÉ PROTESTANTE SUISSE SPS : CRÉATION D'UNE CONFÉRENCE DE LA FEPS

Antrag · Proposition

Die Abgeordnetenversammlung beschliesst, die Konferenz Protestantische Solidarität Schweiz PSS einzurichten.

Die Abgeordnetenversammlung beauftragt den Rat, den Fonds Protestantische Solidarität Schweiz PSS einzurichten.

L'Assemblée des délégués décide de créer la conférence Solidarité protestante suisse (SPS).

L'Assemblée des délégués charge le Conseil de créer le fonds Solidarité protestante suisse (SPS).

Daniel de Roche (Rat): 1842 wurde der erste Protestantisch-kirchliche Hilfsverein gegründet und zwar von Guillaume oder Wilhelm Legrand. Er war der erste Pfarrer in Fribourg von 1836-1841, ging dann nach Basel zurück, seiner Heimat- und Geburtsstadt und hat dort 1842 eben den ersten Hilfsverein gegründet. Dies auch im Zusammenhang mit den Gustav-Adolf-Vereinen, die 1833 bei der 300-Jahrfeier der Schlacht bei Lützen gegründet wurde. Die Hilfsverein oder Hilfsverein ist eine relativ alte Bewegung. Seit 1897 wird die Reformationskollekte in der Schweiz erhoben, die den Kirchgemeinden vorgeschlagen wird. Der damalige Antistes, er wurde später der erste Kirchenratspräsident von Baselstadt, hat diese Kollekte ins Leben gerufen, also ein Vorgänger von Lukas Kundert und ein weiterer vorderer Verwandter von Pierre de Salis. Das zur kleinen Geschichte. In den 70er-Jahren gründete der damalige Kirchenbundspräsident Walter Sigrist den Dachverband „Vereinigung der protestantisch-kirchlichen Hilfsvereine“ und seit etwa 10 Jahren heisst diese Vereinigung Protestantische Solidarität Schweiz.

Was macht diese Protestantische Solidarität Schweiz? Sie soll jetzt eine Konferenz werden. Weshalb, das werde ich Ihnen gerade sagen. Die neue Trägerin der Reformationskollekte soll diese Konferenz werden. Was macht die Reformationskollekte? Es werden finanziell schwache Kirchgemeinden in der Diaspora – wir sind eher zur Formulierung 'in Minderheitssituationen' übergegangen – unterstützt bei wichtigen Bauvorhaben, Renovationen und Sanierungen von Kirchen, Kirchgemeinde- und Pfarrhäusern oder Kirchenneubauten. Diese Kollekte liegt nach wie vor im Trend. Ich kann Ihnen sagen, die Kollekte 2015 hat CHF 331'000 im Ganzen ergeben. Die Spitzenkollekte der letzten Jahre ging ins Tessin, das war 2012 mit CHF 437'000. Die letzte Reformationskollekte für das Jugendfestival beläuft sich nach den heutigen Erkenntnissen auf CHF 344'000.

Hinzu kommt die Konfirmandengabe. Bei der Konfirmandengabe werden Konfirmandinnen und Konfirmanden eingeladen, solidarisch zu handeln. Es werden Projekte im europäischen Raum unterstützt, die Jugendlichen dienen und von Jugendlichen genutzt werden. Die

Konfirmandengabe wird meistens zusammen mit dem HEKS mit der zwischenkirchlichen Hilfe ausgehandelt und beschlossen. So hat die Konfirmandengabe 2014 etwa CHF 100'000 für Valea Crisului in Rumänien ergeben. Das Grand Kiff in Frankreich wurde 2013 unterstützt.

Warum wollen dieser Verein Protestantische Solidarität Schweiz (PSS) und der Kirchenbund jetzt zusammenkommen? Der Verein PSS hat die Nähe zum Kirchenbund gesucht, weil dieser einen guten Namen hat, die Interessen der Reformierten in der ganzen Schweiz wahrnimmt und die Ressourcen in der Öffentlichkeitsarbeit hat. Sehr wichtig für die Weiterführung der Reformationskollekte – und das hat der Rat erkannt – ist, dass das bisherige Sammelnetzwerk erhalten bleibt. Dieses Netzwerk – wie jedes Netzwerk – steht und fällt mit den Personen, die es zusammengeknüpft haben und immer wieder neu knüpfen. Diese Personen bleiben einander am besten verbunden, wenn sie neu als Konferenz zusammenarbeiten können.

Der Verein PSS soll aufgelöst werden und durch eine Konferenz abgelöst werden. Dieser Verein ist wie gesagt ein Dachverband, unter dem sich unzählige Personen mit eigenen Beziehungen engagieren und die sind wiederum in Hilfsvereinen, so heissen die meisten heute noch, und in Kantonalkirchen, organisiert und tätig.

Die Konferenz ist ideal für die Organisation einer schweizweiten Sammlung durch dieses bestehende Netzwerk. Die Konferenz hat eine Arbeitsteilung zwischen Ausschuss und Plenarversammlung vorgesehen. Der Ausschuss prüft die eingegangenen Gesuche, die verschiedenen Projekte, trifft eine Vorauswahl und legt sie dann der Plenarversammlung zur Entscheid vor, welches Projekt den Betrag der Reformationskollekte erhalten soll. Mit der Konferenz bleibt die Organisation der Reformationskollekte auf der Basis der Hilfsvereine und Mitgliedkirchen abgestützt und damit das wichtige Netzwerk erhalten.

Warum nehmen wir heute ein Reglement zur Kenntnis? Wir beschliessen es nicht, ich möchte es nochmals sagen, das Reglement ist zur Kenntnis. Das Reglement der Konferenz PSS soll die beiden Beschlüsse, die Sie als Abgeordnete fällen, konkretisieren. Sie haben also jetzt näheren Aufschluss darüber, wie diese Beschlüsse zur Einrichtung der Konferenz und des Fonds umgesetzt werden. Das Reglement und die Weisung dienen also der Transparenz. Es wird nicht beschlossen, auch wenn das in der Vorlage steht.

Der Kirchenbund hat schon ein Reglement für die Konferenzen. Weshalb braucht es denn ein zusätzliches Reglement? Die allgemeine Ordnung für die Konferenzen gilt bereits und damit soll ein bestimmter Rahmen abgesteckt werden. Innerhalb von diesem Rahmen sollen sich die Gremien der Konferenz selbst organisieren, so steht es im Reglement.

Aber der Rat möchte Ihnen Aufschluss darüber geben, wie die Konferenz organisiert sein wird, wie sie reglementiert sein wird. Dies ist das Ergebnis der Verhandlungen zwischen dem Rat und der jetzigen Protestantischen Solidarität Schweiz.

Ich habe hier aufgelistet, was die Unterschiede zur Frauen- und Diakoniekonferenz sind, aber ich überspringe es, weil ich nicht zu lange werden will. Ich möchte Ihnen sagen, dass die Mitglieder des noch existierenden Vereins PSS gerne eine Konferenz werden möchten und dass die Reformationskollekte in der neuen Konferenz des Kirchenbundes in ähnlicher Weise weitergeführt werden soll, wie es im jetzigen Verein war. Mit dem Beschluss zur Einrichtung der neuen Konferenz sollen Sie auch die Umsetzung der Beschlüsse kennen und der Verein kann sich dann auflösen.

Ich danke Ihnen für Ihre Aufmerksamkeit und möchte Ihnen Eintreten empfehlen.

Jean-Michel Sordet (CEG, VD) : C'est ma dernière intervention à ce lutrin en tant que membre de la Commission d'examen de la gestion. Pierre de Salis a dit que mes interventions étaient redoutables, alors je me suis dit : il faut que j'essaie d'être redoutable ce matin encore. J'espère être à la hauteur de la tâche.

Beaucoup de choses ont été déjà dites dans le rapport du Conseil et dans celui de la Commission d'examen de la gestion au sujet de la création de cette conférence Solidarité protestante suisse. Vous y trouvez les raisons qui ont poussé les porteurs de l'association faîtière Solidarité protestante suisse à se rapprocher de la FEPS et à proposer la création d'une conférence. Permettez-moi de vous dire très franchement que la proposition est étrange, elle n'est qu'une demi-mesure.

D'un côté, oui, la conférence permet l'articulation entre une organisation centrale et des sociétés ou des commissions ou des Églises qui partagent des objectifs de solidarité intra-protestante. Oui, le secrétariat de la FEPS pourra assumer les tâches administratives et la préparation des dossiers. Et oui, l'AD est compétente pour ordonner une offrande, comme c'est écrit dans le rapport.

Mais : est-ce que notre décision d'aujourd'hui va apporter la moindre simplification ou le moindre allègement structurel dans notre protestantisme helvétique ? Avec la structure de conférence, on garde une assemblée, on garde un comité ou un conseil, appelons-le comme on voudra, on ajoute des délégués de cette conférence à l'AD de la FEPS, on maintient un fonds distinct. Le travail qui se faisait plus ou moins bénévolement va désormais mobiliser des ressources professionnelles à Sulgenauweg pour aucun résultat supplémentaire. Depuis un certain temps, à la FEPS, nous avons cette politique de rassembler sous un même toit des organismes dispersés dans le but de rationaliser les structures, d'éviter les doublons, d'éviter la perte d'énergie. Avec la création de cette nouvelle conférence, on a le mouvement de rassemblement, oui, mais aucune simplification et aucune rationalisation.

On aurait dû aller plus loin et dire que la solidarité protestante suisse s'exprime précisément par l'existence même de la FEPS. La FEPS est l'organe qui concrétise la solidarité, nous aimons dire la communion, des Églises suisses, les plus fortes et les plus fragiles. La FEPS est l'organe qui se préoccupe de relations fraternelles et solidaires avec des Églises à l'étranger aussi. La FEPS dispose déjà d'une assemblée, d'un conseil, et d'une capacité financière. Pourquoi tout maintenir à double à l'heure du rapprochement ?

J'aimerais attirer l'attention de l'Assemblée sur un second point : la conférence qu'on nous propose d'instituer ne correspond pas aux critères fondamentaux que la FEPS a formulés pour l'existence d'une conférence.

Je vous relis quelques articles du Règlement sur les conférences de la FEPS. D'abord, à l'article 3, alinéa 1 : La Conférence constitue un lieu de collaboration dans un domaine thématique déterminé entre la FEPS, ses Églises membres et les œuvres et organisations qui lui sont proches. Jusque-là, c'est très bien. Un peu plus loin, à l'article 3, alinéa 4 : La Conférence fournit dans une perspective protestante une contribution à la tâche missionnaire et prophétique de l'Église dans la société. En quoi la conférence que nous voulons créer, dont le but quasi unique est de partager quelques ressources financières, fournit-elle « dans une perspective protestante une contribution à la tâche missionnaire et prophétique de l'Église dans la société » ? La Conférence Femmes joue ce rôle, oui. La Conférence de diaconie aussi, oui. Elles ont leur sens dans une réflexion et une action des Églises vis-à-vis de la société. Mais cette solidarité intra-protestante... franchement, je ne vois pas le rôle missionnaire et prophétique dans la société.

Article 3, alinéa 5 : La Conférence, à travers des rencontres thématiques et des consultations, assure au protestantisme suisse une présence publique dans les domaines œcuméniques et sociaux. À nouveau, en quoi est-ce que cette future conférence va contribuer à une présence publique dans les domaines œcuméniques et sociaux ?

Permettez-moi de penser que personne n'a relu ces articles avant de vouloir créer la conférence. C'est dommage. Je vous relis encore l'article 4 : La Conférence admet dans sa thématique des questions d'actualité qui revêtent une importance essentielle pour les Églises et la société, elle convient de leur élaboration par les membres, elle organise le débat à ce sujet, elle en communique les résultats, conformément aux art. 14 et 15 du présent Règlement.

Je termine en revenant brièvement sur le dernier point qu'a cité Daniel de Roche. Lorsque la Commission d'examen de la gestion a rencontré le Conseil le 8 mai dernier, le texte du rapport du Conseil n'était pas encore entièrement stabilisé. Nous avons eu une discussion sur ce Règlement que vous trouvez dans le rapport du Conseil, en deuxième partie, ainsi que sur la directive qui l'accompagne.

Nous avons souligné que le statut de ces textes était insuffisamment expliqué. Nous avons évoqué le Règlement de la FEPS sur les conférences qui dit bien que les Conférences s'organisent elles-mêmes et qu'elles produisent elles-mêmes une éventuelle ordonnance interne. C'est l'article 8, alinéas 1 et 2, de ce Règlement qui le dit. Nous en avons fait part au Conseil et en même temps que la CEG terminait son rapport, le Conseil a modifié le sien et y a introduit la dernière phrase, qui dit : en créant la Conférence, l'AD en adopte aussi le Règlement.

Nous avons convenu hier avec Daniel de Roche et avec la Présidente de notre Assemblée que cette phrase est fautive. Nous n'adopterons pas un règlement en prenant la décision de créer la Conférence. La Conférence se réunira, elle adoptera son ordonnance interne, si elle le souhaite, et voilà !

En résumé : au début de mon exposé, j'ai signalé quelques points qui s'opposent à la création de cette conférence. Si nous décidons quand même de la créer, notre Assemblée va transformer aujourd'hui une institution en une autre institution, en oubliant allègrement certains de nos propres statuts. La nouvelle institution ne sera ni plus légère, ni plus lourde qu'avant. Elle va fonctionner à peu près comme avant, pas mieux. On aura fait un énorme progrès...

Eintreten/Rückweisung · Entrée en matière / Renvoi

Iwan Schulthess (BEJUSO): Wir stellen einen Rückweisungsantrag, eng anknüpfend bei all den Einwänden, Bedenken, die wir vorher von Jean-Michel Sordet von der GPK gehört haben.

Er hat gesagt, ihm scheine dieses ganze Unternehmen die Protestantische Solidarität Schweiz aufzulösen und in eine Aufgabe des SEK zu verwandeln, als eine halbe Massnahme und stellt die Frage, ob es eine Erleichterung der Strukturen gäbe. Uns scheint gerade, dass die Strukturen komplizierter werden und wir würden uns wünschen, dass der Rat dieses Geschäft noch einmal zurücknimmt und eine bessere Vorlage bringt, in der vor allem die Frage der Mitgliedschaft wirklich geklärt ist. Auch wenn wir dann ja anscheinend das Reglement nur zur Kenntnis nehmen sollen oder gerade weil wir es nur zur Kenntnis nehmen können, gibt es an diesem Punkt für uns als Reformierte Kirchen Bern-Jura-Solothurn, die eine eigene kantonale Protestantische Solidarität haben, grosse Bedenken. Uns scheint die Konferenz kein geeignetes Gefäss zu sein. Wir beantragen Rückweisung.

Ich will das noch etwas ausführen. Nach dem SEK Konferenzreglement besteht die Zielsetzung von Konferenzen darin, ein Gremium unter anderem für die Zusammenarbeit unter den Mitgliedkirchen des SEK zu sein. Entsprechend wird die Konferenz als ein Ort der Zusammenarbeit zwischen dem SEK, seinen Mitgliedkirchen und den ihm nahestehenden Werken und Organisationen in einem bestimmten Themenbereich umschrieben.

Das uns vorgelegte Reglement würde nun aber dazu führen, dass jene Mitgliedskirchen, auf deren Gebiet ein kantonaler Hilfsverein tätig ist, nicht an der Konferenz Protestantische Solidarität Schweiz beteiligt wären, das ist der Art. 2 Abs. 1 im Reglement. Dies steht mit der Zielsetzung und der Definition einer SEK-Konferenz im klaren Widerspruch.

Es kann auch nicht argumentiert werden, dass die Beteiligung unserer Kirche über den kantonalen Hilfsverein gesichert werde. Nach dem SEK-Konferenzreglement sind es die Mitgliedkirchen, die eine Person in die Konferenz delegieren. Zudem ist unser Synodalrat nach unserer Synodalverbandskonvention zuständig für die Interessenwahrnehmung unserer Kirche. Eine Übertragung dieser Funktion des Synodalrates kann nicht geschehen. Wir können das nicht auf den Hilfsverein übertragen, auch wenn der Kirchenbund ein anders lautendes Reglement erlässt.

Uns scheint, der Kirchenbund scheint sich den Schwierigkeiten bewusst gewesen zu sein. Er schlägt wohl deshalb für die Protestantische Solidarität Schweiz ein Reglement vor. So kann er vorbringen, dass sich dieses auf gleicher Normstufe wie das allgemeine SEK-Konferenzreglement bewege und daher vom letzteren abweichen dürfe. Man redet von einer *lex specialis*. Diese Argumentation übersieht indes, dass das SEK-Konferenzreglement eine allgemeine Rechtsgrundlage für sämtliche Konferenzen des Kirchenbundes bilden soll. Die einzelnen Konferenzen sind daher gemäss Art. 8 Abs. 2 des SEK-Konferenzreglements mittels Verordnung näher zu ordnen. Es ist eben gerade nicht vorgesehen, neben dem allgemeinen Konferenzreglement spezielle, konkurrierende Konferenzreglemente zu erlassen.

Wir beantragen also Rückweisung und bitten den Rat um eine neue Vorlage, bei der er bei den kantonalen Hilfsvereinen eine Vernehmlassung durchführt hat. Wir bitten ihn, die Frage der Delegation in die Konferenz sorgfältig zu klären, damit wir nicht aussen vor bleiben.

Claudia Haslebacher (AV-Präsidentin, EMK): Bevor wir ins Gespräch kommen, möchte ich kurz auf meine Eingangsfrage zurückkommen; wollte irgendjemand das Eintreten bestreiten? Nein. Dann haben wir den Rückweisungsantrag vor uns. Das Gespräch ist offen zur Rückweisung.

Gesamtberatung · Discussion d'ensemble

Michel Müller (ZH): Wir müssen jetzt etwas spontan reagieren. In der Zürcher Delegation haben wir uns nicht vertieft damit auseinander gesetzt, weil wir grundsätzlich eine positive Haltung diesem Schritt gegenüber hatten oder keine grösseren Probleme sahen. Nun sehe ich etwas die Spannung zwischen den Bemerkungen der GPK, die sagt, macht doch grad etwas Grosses und den Bedenken aus Bern, die dann sagen, ja das muss man zuerst noch ganz gründlich abklären. Aber so geht es doch immer im Schweizer Protestantismus, meine lieben Kolleginnen und Kollegen. Das Bessere war noch immer der Feind des Guten, oder? Man macht keine Schritte, weil man immer noch abklären muss und weil es immer nochmals ganz genau und weil dann eben genau jemand nicht eine Kompetenz abgeben kann und fordert, dass der SEK das regeln soll. Das ist doch das Spiel, das wir seit Jahren treiben.

Ich war an der letzten Versammlung der PSS als Gastgeber kurz anwesend und habe das Grusswort des Zürcher Kirchenrates ausgesprochen. Ich habe da einen Geist gespürt nicht des

Gesetzes, sondern einen Geist des Aufbruchs, der sagt: Es muss jetzt etwas geschehen. Wir möchten Verantwortung abgeben und der gesamten Kirche der Schweiz zur Verfügung stellen, auch der gesamten Kirche der Schweiz bewusst machen, dass es da eine Verantwortung gibt. Dass es auch nicht mehr klar ist, welches die schwachen und welches die starken Kirchen sind und wo die Diasporagemeinden sind und wo die anderen. Es hat sich so vieles verändert. Wir haben Diasporakirchen, die zu den reichsten überhaupt gehören und wir haben klassisch reformierte Kirchen, die mittlerweile zu den armen gehören. Dieses Bewusstsein muss hier bei uns ankommen.

Es mag sein, dass diese Konferenz eine Krücke ist, das ist juristisch betrachtet wahrscheinlich schon so. Hier habe ich jetzt wenige Argumente dagegen, da müsste ich vom Rat noch Argumente hören. Aber es geht doch jetzt darum, dass dieser Schritt der PSS von uns willkommen geheissen wird. Wenn sie eine Rückweisung machen, dann müsste es schon die Botschaft sein, dass wir noch etwas Besseres daraus machen, als es bisher ist. Aber wenn die Rückweisung so ankommt bei diesem Verein, dass der Kirchenbund das nicht nehmen will, weil er diese Verantwortung nicht wahrnehmen will, dann ist das nicht zukunftsweisend, dann hilft das niemandem, gerade auch nicht der Schweizerischen Solidarität.

Natürlich kann man noch das nächste Spiel spielen, das wir auch immer spielen. Wir sagen, wir lösen es mit der Verfassungsrevision. Natürlich, wir richten jetzt eine Konferenz ein und ändern dann grad noch die Verfassung, wo wir uns fragen müssten, ob wir diese Konferenz nicht grad wieder abschaffen sollten und als Abgeordnetenversammlung oder als Synode künftig für dieses Thema zuständig sind. Vielleicht ist das dann ein richtiger Schritt, aber dieser Schritt jetzt scheint mir vom Geist her der Richtige, dass wir hier einmal einen ersten Schritt machen, auch wenn er noch nicht ganz optimal ist.

Wenn der Rat sagt, es war juristisch falsch, dann werde ich das auch akzeptieren. Wenn von irgendjemandem aus der Runde aber die Bemerkung kommt, dass die PSS diesen Schritt jetzt braucht, dann sollten wir diesen kleinen Schritt wagen, der noch nicht Verbesserung bringt, der noch nicht mehr Effizienz bringt aber der diesen Gedanken der Solidarität bei uns im Kirchenbund verankert und nicht die Gemeinden sich selber überlässt. Wir werden in den Schweizer Kirchen in den nächsten Jahrzehnten noch viel fundamentalere Probleme der Solidarität lösen müssen, als nur notleidende Kirchgemeinden und Glocken, die es zu renovieren gibt. Das muss hier ankommen.

Daniel de Roche (Rat): Ich kann nicht viel dagegen sagen, dass es vielleicht eine halbe Massnahme ist, lieber Jean-Michel Sordet, aber immerhin ist es eine Massnahme. Ich möchte nochmals darauf hinweisen, was ich beim Eingangsvotum gesagt habe. Dieses Netzwerk besteht und es ist guten Willens. Es hat viele begeisterte Leute, die gerne weiterhin die innerschweizerische protestantische Solidarität pflegen möchten. Die Protestantische Solidarität Schweiz hat gefunden, dass das Konferenzkleid genau das Kleid sei, das ihr passt.

Zu den juristischen Fragen. In Art. 5 heisst es, dass die Mitgliedkirchen, aber auch dem SEK nahestehende Werke Mitglieder der Konferenz sein können und sollen. Das war unsere juristische Grundlage dafür, dem Reglement, das Sie in Ihren Unterlagen haben, den Segen zu geben. Es ist ein bisschen weit gezogen, da bin ich einverstanden. Ich möchte Ihnen vorschlagen, den Rückweisungsantrag abzulehnen. Den Bernern möchte ich vorschlagen, dass sie einen Zusatzantrag machen, wo die Delegationsfrage im Sinne ihrer Reglemente geregelt wird in der Verordnung oder dem Reglement, wie wir es denn nennen können. Ich sage Ihnen, bis jetzt hat die Protestantische Solidarität Schweiz nicht unbedingt gespürt, dass die Kirchen- oder

Synodalräte sich gerne auch um die innerprotestantische schweizerische Solidarität kümmern wollen, indem sie Leute schicken an die jährliche Versammlung. Wenn das so ist, dann sind sie herzlich willkommen, dann sollen sie wirklich an diesen Versammlungen teilnehmen können und auch die Kantonalkirchen vertreten. Der Berner Synodalrat unterstützt seine Protestantische Solidarität Bern grosszügig und wenn er die Protestantische Solidarität Bern in der Konferenz unterstützen und auch repräsentieren möchte, dann sind sie herzlich willkommen. Da sehe ich keine Probleme, dass wir das Problem der Vertretung juristisch lösen können.

Noch eine Frage des Zweckes. Ich glaube, wenn wir protestantische respektive reformierte Kirchgemeinden in Minderheitssituationen, sei es in Genf oder in Neuenburg oder im Wallis oder im Graubünden unterstützen, dann hat das durchaus einen missionarischen und prophetischen Effekt und auch eine reformierte Präsenz, die öffentlich und in der Gesellschaft gezeigt wird. Insofern glaube ich trotz allem, dass die Konferenz den Zweckartikel des allgemeinen Reglements auch erfüllt.

Das sind meine juristischen, aber vor allem meine Herzensbotschaften an Sie. Ich glaube, wir sollten dieses Netzwerk unter dem Dach des Schweizerischen Evangelischen Kirchenbundes willkommen heissen können.

Claudia Haslebach (AV-Präsidentin, EMK): Wir kommen zum Antrag. Wir haben einen Rückweisungsantrag zum Geschäft vorliegen. Der Antrag lautet:

Die Abgeordnetenversammlungsvorlage Konferenz Protestantische Solidarität Schweiz ist zur Überarbeitung zurückzuweisen.

L'objet Solidarité protestante suisse proposé à l'Assemblée des délégués est renvoyé pour révision.

Abstimmung über den Rückweisungsantrag: abgelehnt · Vote sur la proposition de renvoi: refusée (-; M; -)

Detailberatung · Discussion de détail

Peter Andreas Schneider (FR): Ich bin Mitglied der heutigen Protestantischen Solidarität Schweiz PSS und Aktuar der Reformationsstiftung. Ich möchte all den kritischen Vorrednern danken, Sie haben alle Recht. Ich danke auch dem SEK Rat, dass er darauf eingegangen ist, die Vorlage so in die AV zu geben. In der Freiburger Kirche gibt es die Tradition: Information, Diskussion, Beschluss, 1. Lesung, 2. Lesung. Es ist spannend und herausfordernd.

Daniel de Roche kann bestätigen, dass ich in der PSS ein kritisches Mitglied bin, wahrscheinlich das einzige wirklich kritische Mitglied und ich, er bestätigt, unterstütze sehr stark les amis francophones. Die PSS heute – der Zürcher Präsident hat es gesagt – das sind alles liebe und gute Menschen, die etwas liebes und gutes tun und das ehrenamtlich. Meine Zeit dort ist ehrenamtlich. Die ganze Infrastruktur, die geboten wird, dass diese Kollektbriefe in die Kirchgemeinden kommen, das ist grösstenteils ehrenamtlich. Ich kenne viele Leute dort, delegierte Damen und Herren, das ist wie ein Heimkommen, wenn man in der AV der PSS sitzt, ich freue mich jedes Mal. Wieso erkläre ich Ihnen das?

Ich habe dem Rat und in der AV vor ein paar Jahren die kritische Frage gestellt und ich habe dasselbe auch in der Reformationsstiftung getan: Wie sichern wir die Zukunft? Es ist eine gute Sache. Es ist eine Sache, die weitergeführt werden muss. Der Rat hat das aufgenommen und

verschiedene Vorschläge gemacht, man hat geprüft und es hat sich gezeigt, dass eine Anbindung an den SEK wahrscheinlich die bestmögliche Variante ist, die wir sehen. Wieso? Wo liegen die Chancen und Risiken für den SEK?

Die Chance liegt, dass der SEK Hand bieten kann, dass diese Hilfe, die dort geleistet wird, weitergeführt werden kann. Vielleicht nicht mit dem absolut besten System, aber es geht weiter. Der SEK bietet mit dieser Infrastruktur Hand. Es wäre schade, wenn wir diese jahrzehntelange Tradition einfach so verlieren würden. Ich sehe das Problem ein bisschen darin, dass die Leute, die zurzeit sehr engagiert sind, ein gewisses Alter haben und ersetzt werden müssen. Wir haben heute die Gelegenheit zu sagen, wir ändern das Gefäss, wir öffnen, wir kommen näher an den SEK und profitieren vom guten Image und von der Kontrolle des SEK. Indem dann die neue Konferenz eigentlich der AV SEK rapportieren muss, steigern wir die Effizienz.

In diesem Sinne bitte ich Sie, hier zu unterstützen, Hand zu bieten und vielleicht in einer Note im Protokoll zu schreiben, dass die neue Konferenz bestrebt sein soll, auch ihre Zukunft zu überdenken, ihr System zu überdenken und vielleicht in fünf Jahren der SEK AV ein effizienteres Mittel anzubieten, im Sinne einer Empfehlung vielleicht. Ich danke Ihnen.

Iwan Schulthess (BEJUSO): Ich komme nochmals mit der Frage der Mitgliedschaft. Daniel de Roche hat uns aufgefordert, einen Antrag zu stellen. Das wollen wir nicht tun, aber nochmals unser Anliegen bekräftigen. Michel Müller, du hast vom Geist des Gesetzes und vom Geist des Aufbruches gesprochen und hast diese beiden Dinge wie einander gegenüber gestellt. Zwischen dem Geist des Gesetzes und dem Geist des Aufbruchs entsteht eine Spannung. Es geht jetzt darum, was wir mit dieser Spannung machen. Ich plädiere dafür, dass wir diese Spannung kreativ gestalten, sie nicht einfach auflösen, sondern einen kreativen Umgang damit finden. Wir können nicht leichtfertig über juristische Fragen hinweggehen und wir wollen auch den Aufbruch nicht bremsen. Wir wünschen uns, dass der kreative Geist hier hilft eine Lösung zu finden.

Ich habe von Daniel de Roche gehört, dass unserem Anliegen Rechnung getragen wird, entsprechend dem Reglement für die Konferenzen die Mitgliedkirchen und die kantonalen Solidaritäten nicht in einem 'oder' einander gegenüber zu stellen, sondern mit einem 'und' zusammenzufassen. Dafür bietet das Reglement auch Hand. Im Artikel 5 heisst es, zuerst sind die Mitgliedkirchen Teil der Konferenz und dann können weitere Werke und Organisationen Mitglied sein und das entspricht unserem Verständnis, dem was möglich ist und was wir tun könnten. Wir wollen keinen Antrag stellen, aber das nochmals deponieren und danken, wenn Ihr dem Rechnung trägt.

Heinz Fischer (SZ): Ich spreche noch ganz kurz für die Zentralschweiz und das Tessin. Ich bin nicht in der Lage so blumig zu sprechen, aber ich möchte das Votum von Michel Müller unterstützen. Wir bitten Sie, den Weg für die PSS zu unterstützen, wie es von Daniel de Roche vorgeschlagen wurde. Wir haben hier eine Bündelung und das freut uns sehr. Bitte beachten Sie auch die juristischen Mängel, die noch geklärt werden müssen. Wir bitten den SEK, dass er dies aufnimmt. Danke.

Daniel de Roche (Rat): Vielen Dank für die drei Voten. Ich kann nur unterstützen und unterstreichen, was Peter Andreas Schneider gesagt hat, dass die Konferenz und der zukünftige Ausschuss in einem gewissen Zeitraum sich wieder überlegen muss: Ist das wirklich das richtige Gefäss? Aber ich kann Ihnen versichern, im Moment ist die Konferenz für die jetzt existierende Protestantische Solidarität das richtige Gefäss. Die Anliegen von Iwan Schulthess und von der Kirche Bern-Jura-Solothurn haben wir gehört, wir werden sie aufnehmen in die Beratung der Verordnung oder des Reglements. Heinz Fischer danke ich für die Unterstützung. Wir sollten

diesen Weg gehen und die juristischen Mängel ausmerzen. Dafür engagieren wir uns als Rat und ich danke Ihnen, für die Zustimmung in der Schlussabstimmung.

Abstimmung Antrag 1: angenommen · Vote sur la proposition 1 : approuvée (M; -; -)

Abstimmung Antrag 2: angenommen · Vote sur la proposition 2 : approuvée (M; -; -)

Schlussabstimmung: angenommen · Vote final : accepté (M; -; -)

Beschluss · Décision

Die Abgeordnetenversammlung beschliesst, die Konferenz Protestantische Solidarität Schweiz PSS einzurichten.

Die Abgeordnetenversammlung beauftragt den Rat, den Fonds Protestantische Solidarität Schweiz PSS einzurichten.

.

L'Assemblée des délégués décide de créer la conférence Solidarité protestante suisse (SPS).

L'Assemblée des délégués charge le Conseil de créer le fonds Solidarité protestante suisse (SPS).

10. RECHENSCHAFTSBERICHT 2016 · RAPPORT D'ACTIVITÉ 2016

Antrag · Proposition

Die Abgeordnetenversammlung genehmigt den Rechenschaftsbericht 2016.

L'Assemblée des délégués adopte le Rapport d'activité 2016.

Peter Schmid (Rat): Mein kurzes Votum steht unter Römer 8,31: Was sollen wir dem noch hinzufügen? Dem Rechenschaftsbericht 2016 geht eine Zusammenfassung in Deutsch, Französisch und Italienisch voran und es ist kaum zielführend, die Zusammenfassung noch einmal zusammenzufassen. Ergänzungen wären problematisch, denn die GPK mahnt an, länger und ausführlicher sollten wir in der Berichterstattung nicht werden.

Es ist so, dass Rechenschaftsberichte es schwer haben, auf Bestsellerlisten zu erscheinen. Ich möchte Sie deshalb auf eine besondere Erweiterung des Zweckes aufmerksam machen. Seit es uns gelungen ist, eine einheitliche Systematik zwischen Budget, Rechnung und Rechenschaftsbericht herzustellen und auch durchzuhalten, wird es möglich sein, auch etliche Jahre später nachzusehen, was in den Vorjahren zu einem bestimmten Thema, zu einem bestimmten Legislaturziel geleistet — oder allenfalls auch unterlassen — wurde.

Wenn Sie schon alleine die 22 Stichworte der Zusammenfassung analysieren, dann dürfen wir ohne Selbstgefälligkeit und Überheblichkeit feststellen, dass der SEK auf den klassischen und zeitgebundenen Feldern einer evangelischen Kirche aktiv war. Aus der Sicht des Rates stimmt die Richtung — damit ist nicht gesagt, dass wir immer und jederzeit alles richtig machen.

Gearbeitet wurde gewiss viel; es ist dem Rat ein Anliegen, den Mitarbeiterinnen und Mitarbeitern der Geschäftsstelle und den vielen Menschen die im engeren und weiteren Umfeld des SEK wirken, herzlich zu danken.

Gerade als nebenamtlich wirkendes Ratsmitglied fällt mir immer wieder auf, wie unterschiedlich die Rollen auch innerhalb der Strukturen des SEK sind. Wir Nebenamtlichen kommen, loben, meckern, erfinden neue Aufgaben, erteilen Aufträge, vergessen gelegentlich die früher erteilten, sind hie und da in unseren Meinungsäusserungen und Beschlüssen nicht restlos verständlich und entschwinden wieder in alle Landesteile und die Mitarbeitenden der Geschäftsstelle deuten nach bestem Wissen und Gewissen das Orakel der „kollegialen Episkope“. Für diesen Einsatz danken wir herzlich.

Nun sind wir gespannt auf Ihre Eindrücke nach der Lektüre des Rechenschaftsberichtes, einer Lektüre, nach dem Institut für Theologie und Ethik, auf lateinisch: Sola lectura.

Johannes Roth (GPK): Ich kann es kurz machen. Ich möchte aus dem, was du Peter gesagt hast, drei Dinge aufgreifen. Das erste Thema ist: Etwas mehr Selbstkritik ist sicherlich noch möglich und Kritik ist grundsätzlich nichts Negatives, sondern etwas Positives. Es öffnet die Türe zum Lernen, und das tun wir lebenslang.

Der Bericht, zweiter Punkt, spricht Ziele an, die verfolgt wurden, er spricht auch Schwierigkeiten an und berichtet über den Status der Umsetzung. Der Bericht ist das Ergebnis eines Prozesses

und dieser Prozess hat tatsächlich eine Durchgängigkeit durch die Unterlagen, über die wir die Tätigkeiten im SEK kontrollieren. Angesprochen ist das Budget, angesprochen ist die Rechnung, angesprochen ist eben der Rechenschaftsbericht, diese Durchgängigkeit erlaubt uns, klar zu sehen.

Der dritte und letzte Punkt, den ich erwähnen möchte, ist, dass es tatsächlich ein sehr grosser Aufwand ist. Damit stellt sich die Frage, muss dieser Aufwand sein, beziehungsweise nutzen wir diesen Aufwand tatsächlich und können wir das, was wir dort lesen, umsetzen? Ich habe herumgefragt, zumindest im Kreis der Innerschweizer Kirchen scheint die Lektüre von 58 Seiten eine Herausforderung zu sein.

Vielleicht, und das als Hinweis an den Rat, könnte man die etwas schlankere Version um Menschen, um Verantwortungen und um Schwerpunkte herum konzentrieren, denn am Ende sind es Menschen, die Verantwortung übernehmen um dann Schwerpunkte bewegen und das sollte uns interessieren. Vielen Dank.

Selbstverständlich empfiehlt die GPK die Annahme.

Eintreten gegeben (zwingendes Geschäft) · Entrée en matière acquise (affaire obligatoire)

Gesamtberatung · Discussion d'ensemble

Marie-Anne Jancik van Griethuysen (VD) : La délégation vaudoise était dans le fond de bonne humeur lors de sa réunion, puisque la dernière fois que j'ai pris la parole, c'était aussi pour dire notre joie, notre reconnaissance et pas d'aspects véritablement critiques. La délégation vaudoise a donc eu plaisir à prendre connaissance du rapport d'activité 2016, rapport très complet qui lui permet de mieux mesurer l'ensemble des tâches petites et grandes conduites par la FEPS.

Devant l'exhaustivité et l'intérêt de certaines informations, elle a eu envie, de temps à autre, d'en savoir plus et de poser des questions sur le suivi de l'étape décrite. Elle se réjouit notamment de savoir quelle forme concrète sera proposée pour la Conférence des Présidents (CPE) dans la future organisation de la FEPS. Et j'ajouterai que, depuis hier, elle s'intéressera beaucoup à savoir comment sera composé le Conseil de la FEPS et que seront les éventuels profils.

Sensible à la question des relations entre les œuvres d'entraide et la FEPS, elle attend aussi avec intérêt de pouvoir prendre connaissance de l'évaluation de la phase pilote du projet conduit au Proche-Orient entre la FEPS, DM-échange et mission et l'EPER.

La délégation vaudoise a également entendu la remarque de la Commission d'examen de la gestion, mais aussi les propos introductifs du Conseil, et elle a été très frappée dans le fond de noter ces 26 journées de travail nécessaires à la réalisation de ce très intéressant rapport. Elle se demande néanmoins en tant que délégation, puisqu'elle a eu énormément de plaisir à lire ce rapport et se réjouit du prochain, – et vous pose la question à vous aussi, chers délégués, et également au Conseil – si le rapport qualité/prix de ce travail est vraiment supportable par notre Assemblée ? Merci pour votre attention.

Lukas Kundert (BS): Ich spreche für die Kirchen der Nordwestschweiz. An einem warmen Tag ein noch wärmeres Dankeschön für diesen Bericht. Wir sind froh, dass es euch gibt. Rat, Geschäftsstelle, ITE, zugewandte Orte, wir sind dankbar, dass wir euch als Geschwister haben, die Ihr Euch auf nationalem und internationalem Parket so wunderbar bewegen könnt, dass Ihr sogar tanzen könnt, wie wir vorgestern gesehen haben. Und dass Sie alle uns auch ehrend vertreten und unsere Aufgaben so gewissenhaft erfüllen, die wir Ihnen geben. Wir danken insbesondere für die Zusammenfassung von Seiten 7 bis 9, ich finde, diese ist sehr hilfreich.

Vielleicht lesen nicht alle Abgeordneten den ganzen Bericht. Das ist jedem überlassen. Aber diese Seiten geben einen super Überblick. Das hilft für die Lektüreleitung von uns Rezipienten dieses Berichtes. Wir halten es für richtig, dass dieser Bericht ohne Bilder daherkommt, ohne besonderen gestalterischen Aufwand, denn es ist kein Kommunikationsinstrument, sondern es ist ein Rechenschaftsbericht. Das ist alles wirklich ganz hervorragend.

Speziell freuen wir uns, dass im ITE zwei freie Stellen mit Frauen besetzt werden konnten. Das entnehmen wir Seite 23. Das war vor einem Jahr auch hier in unserer Runde ein Thema, dass die Frauenvertretung innerhalb des ITE marginal war und jetzt zum Glück wieder ausgeglichen werden konnte.

Wir wollen auf einen interessanten Titel hinweisen. Auf Seite 28 heisst es unter 2.3 Der Kirchenbund ist Kirche – und jetzt könnte der Titel aufhören, aber er hört nicht auf, sondern es heisst: er ist Kirche für die ganze Schweiz. Nun fahre ich weiter beim Zitat des Römer 8,31, das du Peter Schmid vorhin angezogen hast: "Was sollen wir nun dazu sagen? Ist Gott für uns, wie kann er gegen uns sein, der seinen eigenen Sohn nicht verschont hat, sondern ihn für uns dahingegeben hat". Also wenn man ein „für“ schreibt in einer Überschrift und das heisst, indem man sagt, SEK ist Kirche für die Schweiz, muss man rechnen, dass Theologen kommen und das versuchen auf Griechisch zu übersetzen. Was heisst denn jetzt dieses „für“? Ist es das *hyper hemon*, das dann im Lateinischen *pro nobis* wurde, also zu unseren Gunsten, also im Sinn von „zu unserem Schutz“, wie es in Römer 8,31 heisst, Gott hat seinen Sohn zu unserem Schutz dahingegeben, dass ein Schutzraum für uns entsteht. Ist der Kirchenbund ein Schutzraum für die ganzen Kirchen, nein für die ganze Schweiz, nicht nur für die Kirchen der ganzen Schweiz, sondern für die ganze Schweiz? Oder müsste man mit *dia* plus Genitiv übersetzen? Dann wäre der Kirchenbund durch die ganze Schweiz, für die ganze Schweiz Kirche. Wie ist es mit der Bevölkerung, die zu keiner Kirche gehört? Oder ist es ein *dia* mit Akkusativ, anstelle der ganzen Schweiz? Von daher würde ich sagen, hier ist ein Interpretationsspielraum offen. Ich habe die Befürchtung, dass dieses Attribut „für die ganze Schweiz“ vielleicht auch einer gewissen Zurückhaltung des Rates zu entnehmen ist, dass er sich nicht getraut hat zu sagen, wir sind Kirche. Das reicht eigentlich. Vielleicht will man sagen: Habt keine Angst in den Kantonalkirchen, Ihr seid auch Kirche, wir wollen Euch nicht dominieren. Wir wollen Euch als Kirche sein lassen, wir sind nur wegen Euch oder durch Euch Kirche. Das stimmt sicher auch, aber ich will einfach Mut machen, selbstbewusst zu sagen: Ja, der Kirchenbund ist Kirche. Besten Dank und alles Gute und Gottes Segen für den nächsten Jahresbericht.

Fritz Wegelin (BEJUSO): Auch wir verdanken diesen Bericht. Er gibt recht umfassend Auskunft über die Tätigkeiten des SEK. Die GPK hat Fragen zum Umfang und Detaillierungsgrad aufgeworfen. Wir haben uns diesen Fragen gestellt und diskutiert und dabei festgestellt, dass ein Rechenschaftsbericht eigentlich nie richtig sein kann im Umfang. Ist der Bericht sehr umfangreich, kommt die Kritik, das ist zu viel, das ist zu teuer, das kann man gar nicht verdauen. Ist er knapp gehalten, kommt der Vorwurf, da erfährt man nichts, was wollt Ihr verstecken? Wenn man in solchen Gremien wie das unsere schon lange dabei ist, stellt man fest, dass diese Fragen immer wieder gestellt werden. Beim Bund hatte ich das Vergnügen, an Rechenschaftsberichten beteiligt zu sein. Dort haben die eidgenössischen Räte auch immer gefunden, das ist zu umfangreich oder zu knapp. Dann haben wir eine Zusammenfassung gemacht und irgendwann ist dann ein paar Jahre Ruhe und dann kommt das wieder.

Der zweite Punkt: Kaum jemand liest diesen Bericht ganz, sondern man liest selektiv. Wer sich für ein Thema interessiert, dem werden schnell einmal Informationen fehlen. Bei anderen Aussagen findet man, das ist viel zu viel. Der Hauptzweck eines solchen Berichtes besteht darin,

dass die AV, also wir alle hier, unsere Aufsichtsfunktion erfüllen können. Auch der Rat bedarf natürlich der Übersicht, was er eigentlich tut und ob das im Sinne der gesetzten Ziele ist. Dass wir Budget, Rechnung, Rechenschaftsbericht diesen Zielen unterordnen, gibt eine Transparenz und die Möglichkeit zu sehen, was getan wird. Damit will ich nicht sagen, dass Umfang und Aufwand für die Erstellung nicht gesenkt werden könnten oder dass man, wie die GPK vorgeschlagen hat, auch Gewichte anders setzen könnte. Aber ich will sagen, dass solche Kürzungen Grenzen haben.

Wir, Bern-Jura-Solothurn, haben diesen Bericht als sehr angemessen und instruktiv gefunden.

Tobias Ulbrich (TI): Ich spreche jetzt in eigener Person. Ich danke vielmals für diesen hochinteressanten Bericht. Ich danke auch für die zweifache Struktur, ausführlich und die Zusammenfassung.

Ringrazio anche il fatto che avete presentato una versione italiana del riassunto. Così è possibile distribuire il riassunto anche nelle media della svizzera italiana. Ich spreche wieder deutsch. Ich hatte angedeutet, dass ich den Bericht und die Zusammenfassung auch in der italienischen Schweiz streuen kann und das ist etwas ganz Wichtiges.

Auf Seite 42, 4.3.5 bilaterale Beziehungen, zweiter Punkt: Teilnahme an einer von deutschen Kollegen im Mai organisierten Konferenz in Hamburg in Anwesenheit chinesischer Funktionäre, usw. Ich danke dem Rat, dass er an dieser Veranstaltung teilgenommen hat. Meine Frage: Da das Gegenüber chinesische Funktionäre waren, die sehr besorgt sind angesichts des religiösen Extremismus, nehme ich an, dass umgekehrt die kirchlichen Gesprächspartner auch ihre Besorgnis zum Ausdruck bringen konnten, was die Situation der Menschenrechte der Christen, vor allem der nicht staatlich anerkannten Kirchen in China betrifft.

Andreas Thöny (GR): Ich spreche im Namen der Bündner Landeskirche und habe eine kleine Kritik anzubringen. Nicht am Bericht, ich schliesse mich gerne den lobenden Worten meiner Vorredner an, sondern ich möchte eine kleine Kritik an dem Bericht der GPK anbringen.

Es geht nämlich um ein Wort und eine Zahl. Die GPK schreibt auf Seite 6, dass sie es gut finden, dass dieser Bericht des Rates in den drei Landessprachen abgefasst wurde. Ich habe in der Schule gelernt, dass es in der Schweiz vier Landessprachen gibt und ich kann Ihnen sagen, es ist so. In Graubünden lebt nämlich eine Kulturgemeinschaft, die die vierte Landessprache, das Rätoromanische spricht. Der Rat hat nichts Falsches gemacht, in Artikel 8a steht nämlich, dass die Dokumente in Deutsch und Französisch erscheinen sollen und grundlegende Dokumente ebenso in italienischer Sprache. Es steht nirgends, dass es auch in romanischer Sprache sein soll. Aber dann müsste zumindest im GPK-Bericht die Sprache sein von drei Landessprachen oder eben dann von den vier Landessprachen. Immerhin zählen wir rund 9'500 Mitglieder der rätoromanischen Sprache. Das sind doch etwa gleich viele, wie Mitglieder sind bei den Landeskirchen Obwalden, Nidwalden und Uri zusammen.

Nun denn, ich möchte nicht mehr weiter ausholen, freue mich aber, dass dies beim Festgottesdienst berücksichtigt wurde und wir drei Bündnerinnen und Bündner haben lauthals in Rätoromanisch gesungen.

Kein Rückweisungsantrag gestellt · Le renvoi n'est pas demandé.

Detailberatung · Discussion de détail

Seiten 5-17: Vorwort, Bericht Rat und Geschäftsstelle · Pages 5 à 17 : Avant-propos, Conseil et Secrétariat

Keine Wortmeldung · La parole n'est pas demandée.

Seiten 17-26: Projektteil 1 Evangelisch verwurzelt · Pages 17 à 26 : Projets, 1 L'enracinement protestant

Keine Wortmeldung · La parole n'est pas demandée.

Seiten 26-34: Projektteil 2 Evangelisch verbunden · Pages 26 à 34 : Projets, 2 La communauté protestante

Keine Wortmeldung · La parole n'est pas demandée.

Seiten 35-36: Projektteil 3 Evangelisch ansprechend · Pages 34 à 36 : Projets, 3 L'inspiration protestante

Keine Wortmeldung · La parole n'est pas demandée.

Seiten 37-42: Projektteil 4 Evangelisch ökumenisch · Pages 36 à 41 : Projets, 4 L'œcuménisme protestant

Urs Heiniger (SZ): Ich spreche für die Zentralschweiz und das Tessin. Beim Lesen des Rechenschaftsberichts hat uns ein Abschnitt zur Ökumene besonders interessiert. Es ist ja auch kein Wunder, wir sind zusammen in der Diaspora der Zentralschweiz und da interessieren uns solche Fragen besonders, wenn es um die Ökumene geht.

Unter 4.3.2 Seite 40 folgende zur Weltgemeinschaft Reformierter Kirchen hat uns die Aussage über die gemeinsame Erklärung zur Rechtfertigungslehre erstaunt. Es heisst dort, dass sich seit Sommer 2016 eine Delegation unter Teilnahme und vielleicht Leitung des Ratspräsidenten Gottfried Locher auf die nächste GV der Weltgemeinschaft Reformierter Kirchen in Leipzig vorbereitet und die findet vom 29. Juni bis 7. Juli 2017 in Leipzig statt. Dort geht es in einem der wichtigsten Traktanden um den Beschluss der Weltgemeinschaft Reformierter Kirchen, die gemeinsame Erklärung zur Rechtfertigungslehre zu unterzeichnen. Ziel ist, die Zusammenarbeit mit lutherischen und katholischen Kirchen zu stärken oder mindestens vertiefen zu helfen.

Da wir uns weder in einer losen noch gebündelten Info zum Thema bewusst geworden sind, komme ich zu der folgenden Frage. Wenn a) 2016 von der Weltgemeinschaft Reformierter Kirchen diese Rechtfertigungslehre zur Ratifizierung vorgeschlagen wurde und wenn b) im März 2016 eine europäische Delegation dieser Weltgemeinschaft in Kappel darüber beraten hat und wenn c) eine Gruppe delegiert worden ist, die seit letztem Sommer an diesem Thema arbeitet und wenn d) schliesslich auf Antrag von Matthias Zeindler BEJUSO der Rat SEK im Oktober 2016 die Ratifizierung beschlossen hat, wie kommt es, dass dieser wichtige und für mich persönlich gute Schritt mich in meiner Arbeit als Pfarrer in einer Kirchgemeinde oder als Vertreter in einer Synode nicht erreicht hat?

Es geht um die Information, wie solche Beschlüsse gemacht werden, wie sie auch hier besprochen werden sollten. Ich denke, da geht es um ganz wesentliche Dinge. Es wäre ein wichtiges Instrument für die Gemeindearbeit in unserer Diaspora, wenn es um die Unterzeichnung dieser Vereinbarung geht.

Ich danke dem Rat, dass diese Info im Rechenschaftsbericht gestanden hat und ich würde gerne wünschen, wenn er uns einige Erläuterungen zu diesem Thema geben könnte. Danke.

Seiten 43-46: Projektteil 5 Evangelisch präsent · Pages 42 à 46 : Projets, 5 La présence protestante

Keine Wortmeldung · La parole n'est pas demandée.

Seiten 47-52: Projektteil 6 Evangelisch wachsam · Pages 47 à 51 : Projets, 6 La vigilance protestante

Keine Wortmeldung · La parole n'est pas demandée.

Seiten 53-58: Anhang · Pages 52 à 57 : Annexes

Keine Wortmeldung · La parole n'est pas demandée.

Peter Schmid (Rat): Vielen Dank im Namen des Rates für die positive Aufnahme der Berichterstattung. Gestatten Sie mir den Hinweis, kurze Berichte erfordern mehr Zeit und nicht weniger, das wissen alle, die sich schon einmal um stringente kurze Texte bemühten. Wir sind entschlossen, die Systematik beizubehalten, damit diese Vergleichbarkeit eine gewisse Nachhaltigkeit zulässt.

Zu dem Romanisch möchte ich noch eine kurze persönliche Erfahrung einfügen. Ich lebe ja teilweise in Graubünden, habe dort in meinem Büchergestell selbstverständlich ein Romanisch-Deutsches Wörterbuch. Da wurde ich von einer romanisch sprechenden Zeitgenossin darauf aufmerksam gemacht, die diesen Langenscheidt entdeckte: Du weisst aber schon, Rumantsch Grischun ist die einzige Sprache, die gar niemand spricht? Also, das Dilemma unserer vierten Landessprache hat viele Facetten.

Zu dem Kontakt mit den offiziellen Vertretungen der chinesischen Kirchen. Bei dem konkret angesprochenen Ereignis war ich nicht dabei, aber aus anderen Kontakten kann ich bestätigen, was Sie alle wissen. Es ist schwierig, weil die Doktrin, dass ganz bestimmte Themen zugelassen sind und andere nicht, solche Kontakte bestimmt. Die Herausforderung für uns ist es immer, Offenheit, Direktheit, Präzision zu erreichen, ohne unsere Gesprächspartnerinnen und -partner in eine schwierige Situation zu bringen. Es ist komplex.

Zu Leipzig: Das hat etwas zu tun mit den Fragen, die Lukas Kundert sehr schön angesprochen hat, das Kirche sein. Wir haben eine grosse Entwicklung gemacht. Früher hätten wir geschrieben, wir sind ein bisschen Kirche für ungefähr einen Viertel der Schweiz. Wir sind da einen deutlichen Schritt weiter.

Zur Ratifizierung: Sehen Sie, das ist nun das Problem des unterschiedlichen Kirchenverständnisses. Es ist so, dass gewisse Kirchen in der Lage sind, an Ort und Stelle zu ratifizieren. Für die Schweiz ist es so, dass sie formal zustimmt und sich anschliessend um die Ratifizierung bemühen muss. Wenn im Vorfeld gewisse Kommunikationen möglicherweise unterlassen wurden, dann tut mir das leid. Im Einzelnen kann ich es nicht beurteilen, aber wenn es zur Zustimmung kommt, dann macht das Dokument nur Sinn, wenn es verbreitet wird und wenn es auf dem üblichen Weg beim SEK, auch den Weg in die Gemeinden, in das gelebte, evangelisch-reformierte Christentum findet. Aber dieser Schritt wird erst nach Leipzig geschehen.

Abstimmung: angenommen · Vote : approuvé (M; -; -)

Beschluss · Décision

Die Abgeordnetenversammlung genehmigt den Rechenschaftsbericht 2016.

L'Assemblée des délégués adopte le Rapport d'activité 2016.

11. RECHNUNG 2016 · COMPTES 2016

Anträge · Propositions

1. *Die Abgeordnetenversammlung genehmigt die Jahresrechnung 2016.*
 2. *Die Abgeordnetenversammlung beschliesst, den Ertragsüberschuss von CHF 7'327 dem Vermögen zuzuschreiben.*
-
1. *L'Assemblée des délégués approuve les comptes annuels de 2016.*
 2. *L'Assemblée des délégués décide de porter l'excédent de recette de CHF 7 327 au compte de la fortune.*

Esther Gaillard (Conseil) : Les comptes annuels qui vous sont soumis ont été établis comme les années précédentes selon la règle comptable GAAP RPC 21 et vérifiés par l'organe de révision BDO.

Avec un excédent de recettes de 7 KCHF, les comptes bouclent sur un résultat pratiquement équilibré, comme le prévoyait le budget.

70 % des produits 2016 de la FEPS proviennent des cotisations ordinaires des Églises membres. Les participations aux projets sont supérieures à la moyenne des années antérieures avec 10 % des recettes globales et dépassent le budget de 120 KCHF. Sur un total de 870 KCHF, 410 KCHF sont destinés aux projets liés au jubilé de la Réforme.

Un legs et un don ont également généré des recettes non prévues au budget. Les dons en question sont affectés et alimentent un fonds.

Les charges directes, déduction faite des contributions de passage, sont globalement proches du budget. Dans le détail, la répartition a connu des changements en partie importants, changements la plupart du temps imputables au jubilé de la Réforme. Le Conseil a toutefois fait le nécessaire, à travers des prévisions régulières et des mesures ciblées, pour que les dépenses non budgétisées pour les projets du jubilé de la Réforme puissent être compensées par des économies dans d'autres domaines.

La part que représentent les charges structurelles sur l'ensemble des charges d'exploitation a un peu diminué en 2016 par rapport à l'année précédente. Les charges matérielles sont restées 100 KCHF en dessous de la valeur budgétisée.

En revanche, la diminution des frais d'entretien par rapport au budget n'est que de nature comptable. Le budget prévoyait de comptabiliser les frais de remplacement des fenêtres sous les charges ; or, dans les comptes annuels, il a été décidé d'amortir les fenêtres sur 40 ans. Comme un prélèvement a été effectué dans le Fonds Jeffries à hauteur des charges, le résultat annuel ne s'en trouve pas affecté.

Les contributions de la Fondation de la Réformation et de la Conférence centrale catholique romaine (RKZ) à l'exposition mondiale de la Réforme ont été intégrées au Fonds Zwingli puisqu'elles ne seront utilisées que dans le courant de 2017. En plus, des prélèvements du Fonds prévus au budget n'ont pas été nécessaires. Des recettes supplémentaires (venant p. ex. d'une

expertise pour l'Église protestante de Brême concernant sa constitution) et des produits financiers non prévus au budget contribuent à ce qu'un résultat équilibré soit obtenu sans prélèvements.

Ces prélèvements seront toutefois effectués en 2017, de sorte qu'à fin 2017, le Fonds Zwingli se situera au niveau prévu dans le plan financier.

Bilan : pour les contributions impayées de l'Église protestante de Genève remontant aux années 2013 et 2014, il avait été procédé les années précédentes à une correction de valeur sur créances d'un montant de 48 KCHF. Cette correction de valeur apparaît toujours dans les comptes sous revue. Ce n'est qu'après vérification des comptes par le réviseur BDO en avril 2017 qu'une solution à l'amiable a pu être trouvée qui garantit le règlement intégral des cotisations de membre encore manquantes. L'Église protestante de Genève s'est engagée à régler 50 % des impayés jusqu'au 30 septembre 2017. Les 50 % résiduels ont été directement versés à la FEPS par la Fondation Anna et Heinrich Dünki-Baltensperger en date du 24 mai 2017. Les deux versements seront pris en compte dans les comptes annuels 2017.

Le Conseil propose à l'Assemblée des délégués d'approuver les comptes annuels et d'affecter l'excédent de recettes au compte de la fortune.

Daniel Hehl (GPK, AG): Im Namen der GPK werde ich Ihnen gerne ein paar Bemerkungen zur Rechnung 2016 abgeben. Die Betriebsrechnung unterscheidet Projekt- und Struktur-aufwendungen. Jedes Projekt des Kirchenbundes ist einem Legislaturziel zugeordnet. Die Aufwendungen pro Legislaturziel sind dargestellt. Die GPK stellt fest, dass die grösseren Abweichungen gegenüber dem Voranschlag erläutert werden.

Die Jahresrechnung 2016 schliesst mit einem Ertragsüberschuss von CHF 7'327 ab, budgetiert war ein Aufwandüberschuss von CHF 9'898.

Die GPK hat am 11. April 2017 an der Schlussbesprechung mit dem Mandatsleiter der Revisionsstelle BDO AG sowie der SEK-Geschäftsstelle teilgenommen. Die Revisoren haben die Prüfung im Januar 2017 mit einer Vorbesprechung gestartet und im April 2017 im Rahmen einer konzentrierten Schlussrevision vollständig geprüft. Die Jahresrechnung des SEK vermittelt ein den tatsächlichen Verhältnissen entsprechendes Bild der Vermögens-, Finanz- und Ertragslage in Übereinstimmung mit Swiss GAAP FER 21. Die GPK hat das Management Letter der BDO AG zur Schlussrevision der Jahresrechnung 2016 erhalten.

Folgende Sachgebiete wurden von der Revisionsstelle angemerkt und die entsprechenden Empfehlungen mit der GPK diskutiert.

Im Ampelsystem grün dargestellt, tiefe Prioritäten, kein unmittelbarer Handlungsbedarf sind die Schwankungsreserven, die Rückstellung für eine Aufhebungsvereinbarung, die Zuweisung und die Entnahmen aus den verschiedenen Fonds, der Verein Evangelisches Jugendfestival 2017, die Ereignisse nach dem Bilanzstichtag und die Eventualverpflichtungen.

Im Ampelsystem gelb, mittlere Priorität, bei Gelegenheit zu behandeln sind die Abschreibungen. Diese sollen zusammen in einem Konto ausgewiesen werden. Die Abgrenzung für nicht bezogene Ferien und kompensierbare Überzeit basiert auf einer detaillierten Berechnung. Die notwendige Rückstellung beläuft sich Ende 2016 auf rund CHF 184'000 gegenüber CHF 105'000 im Vorjahr. Aufgrund der starken Zunahme wird empfohlen, das Ferien- und Absenzmanagement zu intensivieren und einen Abbau der aufgelaufenen Stunden vorzunehmen.

Im Ampelsystem rot, hohe Priorität, Sachverhalt möglichst bald anzugehen sind keine Anmerkungen vorhanden.

Im Zusammenhang mit der Rechnung 2016 hat die GPK die Priorisierung ihrer Prüfung auf die Abstimmung bzw. Zusammenarbeit mit der Revisionsstelle und auf den Abschluss gerichtet. Weitere Bemerkungen zu den Details der Rechnung 2016 entnehmen Sie bitte dem Bericht der GPK.

Die GPK beantragt der AV, die Rechnung 2016 zu genehmigen und den Ertragsüberschuss dem Vermögen zuzuschreiben.

Eintreten gegeben (zwingendes Geschäft) · Entrée en matière acquise (affaire obligatoire)

Gesamtberatung · Discussion d'ensemble

Fritz Wegelin (BEJUSO): Wir haben uns langsam an GAAP FER 21 gewöhnt. Wir halten dann zwar nicht viele Zahlen in den Händen, aber die GPK hat mehr Einsicht und nimmt diese Möglichkeit auch wahr. Besten Dank für die gründliche Prüfung und den instruktiven Bericht der GPK. Wir danken aber auch dem Rat. Er hat nämlich aus einer roten eine schwarze Null gemacht und das ist gut. Noch besser ist aber, dass der Rat reagiert hat, als einige Projekte wesentlich mehr Geld verschlungen haben als vorgesehen. Er hat CHF 580'000 bei anderen Projekten eingespart und Projekte auf später verschoben. Er hat damit Führung bewiesen. Das Geld nicht einfach ausgegeben und anschliessend gejammert, sondern er hat es gemacht, wie er es machen sollte. Er zeigt uns damit, dass er die Finanzen ernst nimmt und auch sorgsam mit den Ressourcen umgeht.

Die Kommentare zur Rechnung sind verständlich und nachvollziehbar und wesentlich umfangreicher als früher. Das verdient unseren besonderen Dank, habe ich doch hier an dieser Stelle Jahr für Jahr gejammert, wie dürftig diese Kommentare seien. Wesentliche Abweichungen gegenüber dem Budget sind meist plausibel begründet. Wir sind zufrieden und stimmen den Anträgen zu.

Lukas Maurer (ZH): Ich sehe es nicht ganz so positiv wie mein Vorredner. Die Budgetierung in Struktur- und Projektkosten ist anspruchsvoll und noch etwas anspruchsvoller, wenn man ein 500-Jahr-Jubiläum feiert. Dann hat man keine Vorgaben. So kam es, dass das Reformationsjubiläum sehr viel teurer wurde, anderes wurde auf Eis gelegt. Ich zitiere: „Bereits Anfang 2016 hatte sich abgezeichnet, dass das Budget für das Reformationsjubiläum nicht einzuhalten ist.“ Meiner Meinung nach falsch. Ein Budget ist immer einzuhalten. Ein Budget, wie es ein Parlament, wie wir es sind, beschliesst, ist nicht einfach ein Vorschlag oder eine Ideensammlung, wie man das Geld dann auch noch verwenden könnte, sondern es ist ein Auftrag. Es sind Aufträge, mit bestimmten Mitteln, bestimmte Strukturaufgaben und Projekte zu realisieren. Wenn anfangs Jahr klar ist, dass das so nicht aufgeht, wäre es nach meiner Meinung richtig gewesen, in der SAV einen Nachtragskredit an die AV zu richten.

Ich stelle die Frage: Gibt es Reglemente, Richtlinien wer, wann, in welchem Umfang über Budgetveränderungen entscheidet? Wenn wir schon dran sind, wenn 20% der Arbeitszeit nicht bestimmten Projekten zugeordnet werden kann, handelt es sich wahrscheinlich um Strukturkosten, vielleicht um Arbeiten in Projekten, die klein oder neu sind und deshalb nicht aufgelistet wurden. Es ist aber eher unwahrscheinlich, dass die Mitarbeiter einfach nicht in der Lage waren, ihre Zeit korrekt zu erfassen. Wie gesagt, es ist anspruchsvoll mit Swiss GAAP FER 21 Struktur- und Projektkosten zu budgetieren und eine Rechnung zu erstellen. Auch in der Zürcher Kirche war das ein jahrelanger Lernprozess. Ich stelle deshalb keinen Antrag, aber ich bringe die Hoffnung zum Ausdruck, dass wir in Zukunft da noch präziser unterwegs sind. Danke.

Marie-Anne Jancik van Griethuysen (VD) : La délégation vaudoise a pris connaissance avec intérêt des comptes de l'exercice 2016. Elle a constaté que la plupart de ses remarques concernant la présentation des comptes ont été entendues et que la lecture de ceux-ci est dorénavant plus facile.

Elle a noté que 22 % des charges de l'exercice sont en lien avec les 500 ans de la Réforme et que des contributions extraordinaires ont été demandées aux Églises membres pour cette activité et que d'autres contributions extraordinaires ont été levées au cours de l'exercice.

La délégation vaudoise approuvera les comptes de l'exercice 2016, consciente que certains écarts entre budget et comptes ne sont pas une surprise, ayant elle-même approuvé la levée de certaines contributions extraordinaires.

Mais elle rappelle qu'après des années extraordinaires tant sur le plan budgétaire que des comptes, la FEPS devra revenir à un état de normalité qui devra tenir compte de la réalité des possibilités financières des Églises membres et des enjeux de la société à venir, comme les aumônerie des centres fédéraux.

Le plan financier 2018-2021, discuté à l'AD de novembre 2016, prévoit des contributions ordinaires des Églises membres sans augmentation, mais la situation financière de certaines Églises continue à se péjorer rapidement, ce qui fait craindre que même la levée des contributions ordinaires pourrait poser problème bien avant 2021.

La délégation vaudoise remercie le Conseil de la FEPS de tenir compte de ce point de vue. Merci.

Lukas Kundert (BS): Ich will kurz reagieren auf das Votum aus Zürich, auf die Rüge wegen der Stundenabrechnung zu den einzelnen Projekten. Der Hintergrund ist, dass wir hier in der Abgeordnetenversammlung während etwa zehn Jahren angemahnt haben, dass die einzelnen Aufgabenbereiche des Kirchenbundes uns wirklich auch verkauft werden sollen, indem man Rechenschaft darüber ablegt, was kostet der einzelne Auftrag, den wir dem Kirchenbund geben. Der Rat hat das früher partout nicht machen wollen und heute macht er es. Insofern ist es fast unkommentiert ein neuer Standard geworden in unserer Abgeordnetenversammlung, dass wir nun präsentiert erhalten, wieviel die einzelnen Projekte kosten. Ihr Votum, das sicher richtig ist und das ich nicht weiter beurteilen will, dass man vielleicht noch genauer abrechnen kann, bringt mich nun dazu, darauf hinzuweisen, dass wir wirklich einen riesigen Schritt vorwärts gemacht haben, dass wir wissen, was die einzelnen Aufgaben kosten, die wir dem Rat zuteilen. Der Rat kommt nicht einfach zu uns und sagt, wir brauchen neue Stellen, weil Ihr uns mehr Aufgaben gegeben habt. Der Rat weist aus, was er mit unserem Geld macht, welche Stelle mit welchem Auftrag betraut wird. Bestimmt kann man da noch präziser sein, aber es ist ein Riesenfortschritt und dafür will ich dem Rat danken. Es gibt mir hier Gelegenheit, darauf hinzuweisen, dass wir das sehr wohl wahrgenommen haben.

Kein Rückweisungsantrag gestellt · Le renvoi n'est pas demandé.

Detailberatung · Discussion de détail

Keine Wortmeldung zu den Details · La parole n'est pas demandée sur les détails.

Esther Gaillard (Conseil) : J'aimerais remercier les délégués pour leurs points de vue et leurs réactions. Pour nous, c'est toujours important de savoir ce que vous pensez de ce dossier. Nous savons que cette année 2016 et l'année 2017 aussi sont des années difficiles où il faut savoir faire un peu d'acrobaties. Le Conseil s'en occupe ou s'en charge avec beaucoup de responsabilité, en particulier grâce à l'aide des membres du personnel, comme Mmes Anke

Grosse-Frintrop et Hella Hoppe, la directrice du Secrétariat, qui vérifient, qui regardent les choses mois après mois avec vraiment beaucoup d'attention. Donc nous savons combien c'est important de tenir un budget.

Mais j'aimerais aussi rappeler que l'année passée, c'est précisément Zurich qui nous avait dit haut et fort : « Gardez votre "Herzblut", votre feu sacré pour le jubilé et mettez peut-être un peu plus de moyens, justement pour la communication, entre autres. C'est ce que nous avons fait. Et nous savons aussi que dès 2018, évidemment, on va changer de budget et de comptes et de manière de faire, puisqu'il n'y aura plus le jubilé.

J'aimerais aussi remercier les personnes qui nous font confiance. Merci beaucoup.

Gottfried Locher (Ratspräsident): Ich glaube, das ist der Moment um den Dank auszusprechen. Den Dank an unsere Mitarbeitenden im Haus, den Dank insbesondere auch an die Geschäftsleiterin. Was in diesem Jahr geleistet wurde, ist exzeptionell. Wir hatten anders geplant, wir hatten viele Möglichkeiten, die erst vor Monaten sich geöffnet haben. Ich danke insbesondere dem Berner Votum des Vertrauens. Wir haben zwei Möglichkeiten, wir könnten sagen: Sorry, ist nicht im Budget, machen wir nicht. Oder wir sagen: Es tut sich eine Möglichkeit auf und wir versuchen jetzt auszugleichen mit dem Gesamtbudget.

Ich verweise beispielsweise auf das "Rendez-vous Bundesplatz", das findet Ihr in keinen Planungen. Wir wussten nichts davon. Es ist in der Tat dann ein Führungsentscheid, das zu tun. Hella Hoppe versucht, alle Überzeiten, die sich jetzt aufbauen, auch wieder abzubauen. Und Marie-Anne, es geht wirklich darum, wieder Normalität herzustellen. Wir können auf die Dauer nicht so arbeiten. Bis jetzt hat alles geklappt und wir sind sehr dankbar, Ihnen und dem lieben Gott, und wir sind besonders dankbar, Hella Hoppe und ihren Leuten, vielen Dank für die Arbeit.

Abstimmung Antrag 1: angenommen · Vote sur la proposition 1 : adoptée (M; - ; -)

Abstimmung Antrag 2: angenommen · Vote sur la proposition 2 : adoptée (M; - ; -)

Schlussabstimmung: angenommen · Vote final : adopté (M; - ; -)

Beschlüsse · Décisions

1. Die Abgeordnetenversammlung genehmigt die Jahresrechnung 2016.
 2. Die Abgeordnetenversammlung beschliesst, den Ertragsüberschuss von CHF 7'327 dem Vermögen zuzuschreiben.
- .
1. L'Assemblée des délégués approuve les comptes annuels de 2016.
 2. L'Assemblée des délégués décide de porter l'excédent de recettes de CHF 7 327 au compte de la fortune.

12. ÖKUMENISCHES INSTITUT BOSSEY: ZIELSUMME 2018 · INSTITUT ŒCUMÉNIQUE DE BOSSEY : SOMME CIBLE 2018

Antrag · Proposition

Die Abgeordnetenversammlung beschliesst, für das Ökumenische Institut Bossey und seinen Stipendienfonds 2018 eine Sammlung mit der Zielsumme von CHF 60'000 durchzuführen.

L'Assemblée des délégués décide d'organiser en 2018 une collecte, dont la somme cible est fixée à CHF 60 000, au profit de l'Institut œcuménique de Bossey et de son Fonds des bourses.

Esther Gaillard (Conseil) : L'affaire que j'introduis ici est récurrente : « Institut œcuménique de Bossey – Somme cible 2018 ». Même si la collecte de 2016 n'a pas réuni un montant aussi élevé que l'année précédente, la somme atteinte reste bien au-dessus de celles de 2013 et 2014. Depuis des décennies, l'Institut œcuménique de Bossey trouve dans la FEPS et dans ses Églises membres des partenaires fiables. Outre la contribution de la FEPS, il reçoit régulièrement des dons de la part d'Églises et de paroisses protestantes, ainsi que de particuliers vivant en Suisse.

Depuis le début du mouvement œcuménique, l'importance de la formation œcuménique de cadres dirigeants et de leur formation continue a été reconnue en Suisse. Ces formations ont été soutenues en conséquence. Les visites que les étudiants de Bossey rendent aux paroisses suisses sont un élément constitutif stable des relations entretenues entre l'Institut Bossey et les Églises protestantes. Il est aussi possible de soutenir l'institut Bossey, en tant que groupes extérieurs, en choisissant son centre de conférences, géré avec professionnalisme, pour des retraites, des séminaires ou des colloques.

L'an dernier, Bossey a fêté ses 70 ans. La FEPS a participé aux préparatifs et au déroulement de cette célébration. Pour l'occasion, l'ouvrage du pasteur Hans-Ruedi Weber « The Story of Bossey » a été complété et réédité. Quelques exemplaires sont proposés à l'extérieur. Mais il peut en être commandé d'autres directement à l'Institut Bossey.

Die GPK verzichtet auf das Wort. · La CEG renonce à prendre la parole.

Eintreten nicht bestritten. · L'entrée en matière n'est pas contestée.

Gesamtberatung · Discussion d'ensemble

Keine Wortmeldung und kein Rückweisungsantrag. · La parole n'est pas demandée et le renvoi n'est pas demandé.

Detailberatung · Discussion de détail

Keine Wortmeldung · La parole n'est pas demandée.

Abstimmung: angenommen · Vote : adopté (M; - ; -)

Beschluss · Décision

Die Abgeordnetenversammlung beschliesst, für das Ökumenische Institut Bossey und seinen Stipendienfonds 2018 eine Sammlung mit der Zielsumme von CHF 60'000 durchzuführen.

L'Assemblée des délégués décide d'organiser en 2018 une collecte, dont la somme cible est fixée à CHF 60 000, au profit de l'Institut œcuménique de Bossey et de son Fonds des bourses.

13. MISSIONSORGANISATIONEN · ORGANISATIONS MISSIONNAIRES

Anträge · Propositions

1. *Die Abgeordnetenversammlung genehmigt die Finanzierung des Sockelbeitrags 2018 für Mission 21 und DM-échange et mission gemäss der «Vereinbarung zur Koordinationskonferenz Missionsorganisationen und SEK», die im Juni 2010 aufgrund der durch die Mitgliedkirchen eingegangenen Selbstverpflichtung verabschiedet wurde. Dieser Beitrag beläuft sich auf CHF 895'150.*
 2. *Die Abgeordnetenversammlung beauftragt den Rat SEK, den Mitgliedkirchen jeweils den ihrer Beteiligung am Sockelbeitrag entsprechenden Betrag in Rechnung zu stellen.*
-
1. *L'Assemblée des délégués approuve le financement de la contribution de base 2018 pour Mission 21 et DM-échange et mission selon « l'accord concernant une conférence de coordination des organisations missionnaires et de la FEPS », conclu en juin 2010 et sur la base des engagements pris par les Églises membres. Cette contribution s'élève à CHF 895 150.*
 2. *L'Assemblée des délégués charge le Conseil de la FEPS de facturer aux Églises membres leur participation à la contribution de base.*

Daniel Reuter (Rat): Der Rat bittet Sie, diesem Antrag zuzustimmen. Ich verweise auf die schriftlichen Erwägungen. Es ist festzuhalten, dass die Finanzierung dieses wichtigen Beitrages auf freiwilligen Selbstverpflichtungen der Mitgliedkirchen beruht. Wir appellieren darüber hinaus, wenn immer möglich etwas mehr zu überweisen, als hier angegeben worden ist, um die Wichtigkeit des Missionsauftrages dieser Organisationen zu würdigen. Ich bitte Sie um Zustimmung.

Die GPK verzichtet auf das Wort. · La CEG renonce à prendre la parole.

Gesamtberatung · Discussion d'ensemble

Keine Wortmeldung und kein Rückweisungsantrag. · La parole n'est pas demandée et le renvoi n'est pas demandé.

Detailberatung · Discussion de détail

Keine Wortmeldung · La parole n'est pas demandée.

Abstimmung über Antrag 1: angenommen · Vote sur la proposition 1 : adoptée (M; -; -)

Abstimmung über Antrag 2: angenommen · Vote sur la proposition 2 : adoptée (M; -; -)

Schlussabstimmung: angenommen · Vote final : adopté (M; -; -)

Beschlüsse · Décisions

1. Die Abgeordnetenversammlung genehmigt die Finanzierung des Sockelbeitrags 2018 für Mission 21 und DM-échange et mission gemäss der «Vereinbarung zur Koordinationskonferenz Missionsorganisationen und SEK», die im Juni 2010 aufgrund der durch die Mitgliedkirchen eingegangenen Selbstverpflichtung verabschiedet wurde. Dieser Beitrag beläuft sich auf CHF 895'150.
 2. Die Abgeordnetenversammlung beauftragt den Rat SEK, den Mitgliedkirchen jeweils den ihrer Beteiligung am Sockelbeitrag entsprechenden Betrag in Rechnung zu stellen.
- .
1. L'Assemblée des délégués approuve le financement de la contribution de base 2018 pour Mission 21 et DM-échange et mission selon « l'accord concernant une conférence de coordination des organisations missionnaires et de la FEPS », conclu en juin 2010 et sur la base des engagements pris par les Églises membres. Cette contribution s'élève à CHF 895 150.
 2. L'Assemblée des délégués charge le Conseil de la FEPS de facturer aux Églises membres leur participation à la contribution de base.

14. WAHLEN IN STIFTUNGSRÄTE · ÉLECTION DES MEMBRES DES CONSEILS DE FONDATION

- 14.1 Fondia – Stiftung zur Förderung der Gemeindediakonie im SEK: Wahl eines Mitglieds des Stiftungsrates fondia für den Rest der Amtsdauer 2015 – 2018 · fondia – fondation pour la promotion de la diaconie communautaire dans le cadre de la FEPS : élection d'un membre du Conseil de fondation de fondia pour le reste de la mandature 2015 – 2018

Antrag · Proposition

Die Abgeordnetenversammlung wählt – gestützt auf Artikel VII des Stiftungsstatuts der fondia – Stiftung zur Förderung der Gemeindediakonie im Schweizerischen Evangelischen Kirchenbund – Magaly Hanselmann als Mitglied des Stiftungsrates fondia für den Rest der Amtsdauer 2015 – 2018.

L'Assemblée des délégués élit – conformément à l'article VII des statuts de fondia – Fondation pour la promotion de la diaconie communautaire dans le cadre de la Fédération des Églises protestantes de Suisse – Magaly Hanselmann membre du Conseil de fondation pour le reste de la mandature 2015 – 2018.

Der Rat verzichtet auf eine Einführung. · Le Conseil renonce à prendre la parole.

Keine weiteren Wortmeldungen oder Kandidaten · Il n'y a pas d'autres demandes de parole, ni d'autres candidatures.

Kein Rückweisungsantrag gestellt · Le renvoi n'est pas demandé.

Stille Wahl und Gratulation zur Wahl · Élection tacite et félicitations.

Beschluss · Décision

Die Abgeordnetenversammlung wählt – gestützt auf Artikel VII des Stiftungsstatuts der fondia – Stiftung zur Förderung der Gemeindediakonie im Schweizerischen Evangelischen Kirchenbund – Magaly Hanselmann als Mitglied des Stiftungsrates fondia für den Rest der Amtsdauer 2015 – 2018.

L'Assemblée des délégués élit – conformément à l'article VII des statuts de fondia – Fondation pour la promotion de la diaconie communautaire dans le cadre de la Fédération des Églises protestantes de Suisse – Magaly Hanselmann membre du Conseil de fondation pour le reste de la mandature 2015 – 2018.

14.2 Stiftung Brot für alle BFA: Wahl eines Mitglieds des Stiftungsrates für den Rest der Amtsdauer 2016 – 2019 · Fondation Pain pour le prochain PPP : élection d'un membre du Conseil de fondation pour le reste du mandat 2016 – 2019

Antrag · Proposition

Die Abgeordnetenversammlung wählt – gestützt auf Artikel 7 des Stiftungsstatuts der Stiftung Brot für alle – Nicole Bardet als Mitglied des Stiftungsrates BFA für den Rest der Amtsdauer 2016 – 2019.

L'Assemblée des délégués élit – en vertu de l'article 7 des statuts du Conseil de la fondation Pain pour le prochain PPP – Nicole Bardet membre du Conseil de fondation de PPP pour le reste du mandat 2016 – 2019.

Der Rat verzichtet auf sein Votum · Le Conseil renonce à prendre la parole.

Keine weiteren Wortmeldungen oder Kandidaten · Il n'y a pas d'autres demandes de parole, ni d'autres candidatures.

Kein Rückweisungsantrag gestellt · Le renvoi n'est pas demandé.

Stille Wahl und Gratulation zur Wahl · Élection tacite et félicitations

Beschluss · Décision

Die Abgeordnetenversammlung wählt – gestützt auf Artikel 7 des Stiftungsstatuts der Stiftung Brot für alle – Nicole Bardet als Mitglied des Stiftungsrates BFA für den Rest der Amtsdauer 2016 – 2019.

L'Assemblée des délégués élit – en vertu de l'article 7 des statuts du Conseil de la fondation Pain pour le prochain PPP – Nicole Bardet membre du Conseil de fondation de PPP pour le reste du mandat 2016 – 2019.

15. STIFTUNG HILFSWERK DER EVANGELISCHEN KIRCHEN SCHWEIZ HEKS : JAHRESBERICHT UND RECHNUNG 2016 · FONDATION ENTRAIDE PROTESTANTE SUISSE EPER : RAPPORT ANNUEL ET COMPTES 2016

15.1 Jahresbericht 2016 · Rapport annuel 2016

Antrag · Proposition

Die Abgeordnetenversammlung nimmt den HEKS-Jahresbericht 2016 zur Kenntnis.

L'Assemblée des délégués prend connaissance du rapport annuel 2016 de l'EPER.

Claudia Haslebacher (AV-Präsidentin, EMK): Wir nehmen Jahresbericht und Rechnung in einem Durchgang zur Kenntnis. Für den Rat spricht Daniel Reuter.

Daniel Reuter (Rat): Um es vorweg zu nehmen, ich bitte Sie, den Anträgen des Rates SEK bei allen drei Geschäften entsprechend zuzustimmen aufgrund unseres gültigen Regelwerkes. Eine Bemerkung kann ich mir aber nicht verkneifen. Ich freue mich natürlich sehr, dass Sie soeben eine nicht unwesentliche Mitarbeiterin vom HEKS, Magaly Hanselmann, in den Stiftungsrat von fondia gewählt haben. Dies ist auch ein Ausdruck für die Stärke und die Profilierung, die HEKS immer wieder gelingt. Es hat meines Erachtens damit zu tun, dass wir zwei Standbeine haben, eines in Zürich und eines in Lausanne. In diesem Sinne herzlichen Dank. Aber jetzt gebe ich das Wort gerne weiter an den Stiftungsratspräsidenten Claude Ruey.

Claude Ruey (Président du Conseil de fondation de l'EPER) : Merci beaucoup Daniel Reuter.

Wie Sie es vielleicht bemerkt haben, haben wir keinen schriftlichen Jahresbericht dieses Jahr.

Nous avons ce petit dépliant, qui nous sert à être diffusé largement auprès des gens, tandis que le Jahresbericht est sur Internet, où vous trouvez aussi l'éditorial.

Ich beginne mit dem Jahresbericht als Editio.

Diffusion de l'éditorial de Claude Ruey sous forme de vidéo, disponible sur www.eper2016.ch, « Crise des réfugiés : l'EPER annonce la couleur » ou sur www.heks2016.ch, version allemande, "HEKS bekennt Farbe in der Flüchtlingskrise"

On peut voir ça sur Internet, c'est pourquoi je ne voulais pas le redire moi-même maintenant. Mais comme vous le savez, nous avons à vous parler aussi de l'avenir de l'EPER et tout à l'heure Mme Sabine Brändlin me disait : « Sie müssen lateinisch sprechen. » Quo vadis.

Vous savez que nous avons un changement en cours à la direction. D'ici quinze jours, nous aurons trouvé notre nouveau directeur ou notre nouvelle directrice, il ne reste plus que deux candidats et nous allons décider dans les quinze jours. Vous savez qu'il y a des changements au

Conseil. Nous avons proposé au Conseil de la FEPS un candidat pour la présidence et nous attendons sa réponse. Et nous sommes sur le chemin de la continuation, du développement de notre œuvre.

Un bref rappel de ce qu'est notre identité, ce qu'est notre profil : nous sommes l'œuvre d'entraide des Églises de Suisse. Nous ne l'oublions jamais. Nous défendons les valeurs chrétiennes et les droits humains, c'est ce qui est la ligne de force de notre engagement et nous le faisons dans le principe de proximité, proche des gens – nah – et de transparence et d'efficacité.

Quelques chiffres : l'EPER, on vient de le dire, 32 pays, un secrétariat romand et 5 bureaux régionaux – Regionalstellen – 600 collaborateurs qui bénéficient d'un contrat de travail fixe et 700 collaborateurs qui travaillent à l'heure pour des plus petits travaux ; 76 millions de chiffre d'affaires – Umsatz – et 1,3 million de bénéficiaires. Voilà quelle est la situation de l'EPER et quelle a été son évolution au cours des dix dernières années.

Dix ans pendant lesquels nous avons effectivement pu faire progresser notre chiffre d'affaires, grâce à vous et grâce aux autres stakeholders et grâce aux autres donateurs, de 55 millions à 76 millions. Ça n'est pas une somme aussi énorme qu'on pourrait le croire, nous sommes une « moyenne grande » ou une « grande moyenne » parmi les œuvres d'entraide. Une des stratégies que nous avons voulu développer, c'est d'être complètement globalement suisse – gesamtschweizerisch. C'est-à-dire qu'à l'époque le secrétariat romand était relativement faible par rapport à l'ensemble de l'EPER et aujourd'hui, vous le voyez, la progression du chiffre d'affaires a été de 430 %. On vient de vous montrer le système « chèques-emploi », qui est une création en Suisse romande, et un beau sujet de développement : le nombre de collaborateurs a passé de 10 à 45 et nous avons depuis deux ans maintenant un bureau à Genève. C'est important d'être gesamtschweizerisch. Je ne suis pas le Romand de service qui vient vous dire ceci, je suis le „ehemaliger Präsident der ch Stiftung für eidgenössische Zusammenarbeit und ehemaliger Präsident des Institutes für Föderalismus.“. Föderalismus heisst, dass wir überall arbeiten und dass wir, Deutschschweizer und Westschweizer, kooperieren müssen. Das ist der Grund, warum das secrétariat romand so wichtig ist.

L'EPER aujourd'hui : comme je l'ai dit, c'est une « grande » organisation, entre guillemets. Nous sommes parmi les grands, mais nous ne sommes de loin pas les plus grands. Et dans le monde actuel, ça n'est pas forcément évident de maintenir cette position. Nous sommes une organisation complexe, nous travaillons en Suisse, nous travaillons à l'étranger, nous travaillons dans différents domaines. Ça nécessite effectivement une bonne connaissance et nous avons des stakeholders qui sont différents et qu'il faut satisfaire selon des exigences toujours plus élevées.

Dans ce contexte, quel est l'avenir ? Eh bien, la gouvernance doit toujours être plus grande, précisément à cause des exigences qui existent. Je fais allusion à ZEWO, je fais allusion au Swiss NPO-Code, je fais allusion au Swiss Foundation Code, où vous avez là toutes les grandes fondations de Suisse, qui ont établi un code permettant de voir quels sont les principes et recommandations pour la conduite professionnelle d'une fondation telle que la nôtre.

Nous avons une forte concurrence aujourd'hui. On en parlait tout à l'heure avec Jeanne Pestalozzi : quand on veut gagner un franc de don, c'est beaucoup plus difficile qu'autrefois. La concurrence est grande, elle est lourde. Les gens reçoivent beaucoup de demandes de partout et donc un professionnalisme toujours plus grand est indispensable. Ça fait de nombreuses années, déjà avec mon prédécesseur, que nous avons voulu renforcer le professionnalisme et que la direction s'efforce de rendre extrêmement professionnel ce que nous faisons. Professionnel, ça ne veut pas dire sans âme et sans valeurs, mais c'est la concordance des deux

qui doit se réaliser. C'est comme le psaume qui dit : Amour et vérité se rencontrent. L'amour, c'est ce que nous avons à donner, la vérité c'est justement le professionnalisme, si je puis dire.

Et à propos de psaume, l'ancrage protestant, le fait que nous soyons une œuvre protestante, est extrêmement important. Nous devons le consolider, et ça a été une de nos volontés et une de mes volontés aussi, comme président, que nous soyons proche des Églises, ça ne signifie pas que ce sont les Églises qui dirigent l'EPER – l'EPER doit être autonome – mais nous devons être proches des Églises et en dialogue constant. Nous savons que vous nous donnez les mandats et au moment où il s'agit de la gestion, nous devons pouvoir le faire de manière autonome et en dialogue avec les Églises.

Et enfin, le fait que l'EPER soit une organisation globale en Suisse est extrêmement important.

Pour conclure, Mesdames et Messieurs, je pense que l'EPER est une chance que nous avons, un atout à ne pas gaspiller, et au contraire à faire fructifier. C'est une chance aussi pour les réformés. Lorsque nous faisons des études de marché, excusez le gros mot, nous constatons que le fait que nous soyons une œuvre des Églises donne une confiance à l'intérieur du pays, auprès des donateurs, c'est une image de marque, le fait que nous soyons réformés, émanant des Églises, c'est un point positif. Ça peut aussi être parfois un point négatif parce que des gens ne veulent pas participer à quelque chose d'Église. Mais cela montre que nous sommes sérieux. Donc, c'est une chance pour les réformés et c'est une chance pour nos Églises. J'étais, il y a trois jours, à un débat, un cours public de l'université de Lausanne sur la Réforme et nous disions, à cette table ronde, que si les Églises se vident, dans une certaine mesure, et encore faut-il être prudent à ce sujet, le fait d'avoir une œuvre d'entraide comme celle-là, et comme d'autres, c'est le bras armé des Églises dans la société, comme le disait la conseillère synodale Line Dépraz. En d'autres termes, peut-être qu'il y a moins de gens qui vont le dimanche à l'église, mais il y a beaucoup de gens qui nous voient, il y a beaucoup de gens qui collaborent avec nous et qui sont dans une certaine mesure avec nous pour voir ce que l'Église peut faire dans la société. Et ça les rattache donc, aussi dans une certaine mesure et de manière indirecte, à l'Église. Donc, dans ce sens-là, c'est une chance qui est importante. C'est une autre manière d'être présents au monde.

Je conclus là. C'est le dernier rapport que je fais ici devant cette Assemblée. La première année où j'ai écrit l'éditorial du rapport annuel, quand il était encore écrit, j'ai cité Matthieu 25. Je pense que c'est ce qui nous motive, c'est ce qui me motive et je pense que Matthieu 25 c'est effectivement ce qui doit être notre ligne de conduite : « Tout ce que vous avez fait aux plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait ». C'est ce qui est notre ligne de conduite. Merci pour votre appui.

Eintreten gegeben (zwingendes Geschäft) · Entrée en matière acquise (affaire obligatoire)

Gesamtberatung · Discussion d'ensemble

Keine Wortmeldung · La parole n'est pas demandée.

Detailberatung · Discussion de détail

Emmanuel Fuchs (GE) : Mon intervention fera écho sur bien des points à la présentation que vient de faire Claude (Ruey). C'est avec inquiétude qu'à la Conférence des Églises romandes, nous avons appris les difficultés qu'a connues récemment l'EPER, avec le départ du directeur et l'annonce de la prochaine démission du président Claude Ruey.

Certes, il revient au Conseil de fondation d'adopter la stratégie de l'EPER et de ramener l'EPER vers des rivages plus calmes ; mais au sein des Églises romandes, nous demeurons inquiets face à cette situation. Nous nous demandons sur la base de quel profil des personnes sont actuellement recherchées pour rejoindre ce Conseil de fondation, voire pour en assumer la présidence. Nous avons, durant ces dernières années, apprécié la présidence de Claude Ruey et notamment le lien fort qu'il a cherché à maintenir entre nos Églises, membres de la FEPS, et l'EPER. Ce lien nous semble en effet primordial.

De même, nous avons apprécié le fait que sous sa conduite et celle du conseil, l'EPER ait su se déployer dans l'ensemble de la Suisse et renforcer de manière remarquable sa présence et son action en Suisse occidentale. Si cette œuvre est heureusement autonome et doit le rester, le maintien et le développement de son ancrage réformé, conduits ces dernières années sous l'impulsion notamment de son président, ne doivent pas s'affaiblir.

En d'autres termes, il s'agit à la fois d'assurer le professionnalisme de l'œuvre et son caractère ecclésial protestant. Cela implique de rechercher et de trouver des personnes alliant ces deux exigences. Si cela ne devait pas être le cas, nous devrions alors nous poser la question ici même des liens que nous souhaitons garder avec l'EPER. En ce sens, le choix de la personne appelée à exercer la présidence va sans nul doute être crucial. Pour les Églises de la Conférences des Églises romandes, le lien que cette personne entendra garder entre l'EPER et les Églises sera essentiel.

Avons-nous aujourd'hui non pas des éléments de réponse sur les personnes sollicitées, mais sur les profils de postes recherchés ? Je vous remercie.

Gerhard Bärtschi (BL): Ich rede im Namen der Nordwestschweizer Kirchen. Bei der Durchsicht des Finanzberichtes ist uns etwas speziell aufgefallen. Ich möchte Sie auf die Seite 24 im Finanzbericht hinweisen, Beitragsleistungen der Trägerkirchen. Es ist uns aufgefallen, dass eine gewisse Diskrepanz besteht zwischen Zielsummen und erhaltenen Beträgen. Wenn wir unten an der Liste anfangen und uns nur auf die Zielsummen für die Flüchtlingsarbeit beschränken, fällt zum Beispiel auf, zweitunterste Linie Zürich: Zielsumme für Flüchtlingsarbeit 275'539, erhaltene Beiträge Null und dann, muss man gleichwohl sagen: Zusätzliche Leistungen 215'000. Gehen wir etwas nach oben, kommen wir zu Waadt: 93'509 bei der Zielsumme für Flüchtlingsarbeit und erhaltene Beiträge 35'556, zusätzliche Leistungen 30'000. Gehen wir ein bisschen weiter nach oben, Bern-Jura-Solothurn: Flüchtlingszielsumme 259'135, erhaltene Beiträge 94'072, zusätzliche Leistungen 21'651. Basel-Stadt: 18'505 für die Zielsumme und Null erhaltene Beiträge, zusätzliche Leistungen 30'000. Basel ist Teil unserer Nordwestschweizer Kirchen und wir hatten die Möglichkeit, das näher anzuschauen und haben gemerkt, dass anscheinend gewisse Beiträge falsch verbucht wurden, weil diese Zielsummen von Basel-Stadt einbezahlt wurden. Ich möchte einfach auf diese Diskrepanzen der Zahlen hinweisen und das so im Raum stehen lassen.

Was bedeuten diese Zielsummen? Wie verbindlich sind die und wurden die Gelder auch korrekt verbucht? Das sind die Fragen.

Pia Grossholz (BEJUSO): Ich denke, dass wir über die Zielsummen für die Flüchtlingsarbeit beim nächsten Traktandum sprechen müssen.

Claude Ruey (Président du Conseil de fondation de l'EPER) : À Emmanuel Fuchs, je dis : le profil – nous l'avons donné à l'Assemblée des délégués il y a quelques années, on peut le redonner. Le profil des gens que nous cherchons pour un conseil découle des exigences du poste ou de l'œuvre, que j'ai montrées tout à l'heure : professionnalisme, proximité des Églises, capacité de

travailler dans une œuvre complexe, etc. Nous pratiquons le « quer denken », l'interculturalité à l'intérieur du conseil. Critères : communication, théologie, connaissance du droit, connaissance des institutions, connaissance du social, connaissance de la coopération au développement, répartition des langues et des régions, répartition des sexes, connaissance du management. Tout le monde n'a pas les mêmes connaissances, mais nous avons tous ces critères pour trouver des gens qui correspondent à deux ou trois critères chacun, de manière à ce que ça se complète et que ça forme une équipe qui puisse travailler d'une manière correcte sur le plan stratégique d'une grande entreprise comme celle-là. Le profil, c'est ça.

Pour ce qui est de la présidence, comme je l'ai indiqué, nous avons proposé quelqu'un qui correspond à plusieurs de ces exigences, qui à la fois a une vision pour l'ensemble de la Suisse, qui a fait des études partiellement en Suisse romande et en Suisse allemande, qui a des relations très intimes avec l'Eglise et qui a une expérience reconnue même par le Conseil fédéral. Le Conseil de la FEPS, comme c'est la règle, doit pouvoir examiner cette candidature et nous donnera une réponse.

Pour monsieur Bärtschi : bien sûr, on peut en parler après. Pour Bâle, monsieur Kundert a reçu une lettre de notre organisation. Die Zahlungen von Basel-Stadt wurden nicht gut verstanden, sie wurden in den Flüchtlingsfonds und nicht als Zielsumme verbucht. Es war ein Irrtum. Sur les bulletins de versement, les sommes étaient indiquées „Flüchtlinge“, ohne dass Zielsumme geschrieben war. Das ist der Grund, das wird korrigiert. Pour les autres sommes, peut-être que vous en parlerez à propos des réfugiés. Ce que je crois pouvoir dire, c'est que Zurich a d'autres aides aux réfugiés, donc ils déduisent de ce qu'ils versent à l'EPER ce qu'ils versent ailleurs pour les réfugiés. Berne, même chose : quand on a dû maintenir un service de conseil juridique à Berne, il y a eu des histoires avec Caritas, etc., et finalement, c'est l'Eglise de Berne qui l'a fait, ce qui fait que ce que Berne paie pour son service, évidemment elle ne le paie pas à l'EPER, mais ça fait le même travail, ça atteint le même but. Le canton de Vaud, si j'ai bien compris, considère que ce que les paroisses vaudoises ont versé fait partie des sommes cibles. C'est ce que je crois avoir compris.

Kenntnisnahme: keine Abstimmung · Prise de connaissance : sans vote

Beschluss · Décision

Die Abgeordnetenversammlung nimmt den HEKS-Jahresbericht 2016 zur Kenntnis.

.

L'Assemblée des délégués prend connaissance du rapport annuel 2016 de l'EPER.

15.2 Rechnung 2016 · Comptes 2016

Antrag · Proposition

Die Abgeordnetenversammlung nimmt die HEKS-Rechnung 2016 zur Kenntnis.

.

L'Assemblée des délégués prend connaissance des comptes 2016 de l'EPER.

Kenntnisnahme: keine Abstimmung · Prise de connaissance : sans vote.

Beschluss · Décision

Die Abgeordnetenversammlung nimmt die HEKS-Rechnung 2016 zur Kenntnis.

.

L'Assemblée des délégués prend connaissance des comptes 2016 de l'EPER.

(Dank an Claude Ruey · Remerciements à Claude Ruey)

15.3 HEKS Zielsummen 2018: Reguläre Zielsumme und Zielsumme Flüchtlingsdienst · Sommes cibles 2018 EPER: somme cible régulière et somme cible pour le Service des réfugiés

Anträge · Propositions

1. Die Abgeordnetenversammlung beschliesst, dass die Mitgliedkirchen zur Unterstützung des HEKS im Jahre 2018 Zielsummen erheben.
2. Die reguläre Zielsumme 2018 beträgt unverändert CHF 2'448'962.40.
3. Die Zielsumme für den Flüchtlingsdienst 2018 beträgt unverändert CHF 1'034'965.10.
4. Die Abgeordnetenversammlung beauftragt den SEK, diese beiden Zielsummen bei den Mitgliedkirchen zu erheben.

.

1. L'Assemblée des délégués décide que les Églises membres récolteront des sommes cibles en faveur de l'EPER en 2018.
2. La somme cible régulière pour 2018 est fixée sans changement à CHF 2 448 962.40.
3. La somme cible pour le Service des réfugiés en 2018 est fixée sans changement à CHF 1 034 965.10.
4. L'Assemblée des délégués charge la FEPS de récolter ces deux sommes cibles auprès des Églises membres.

Claudia Haslebach (AV-Präsidentin, EMK): Daniel Reuter hat sein Votum ganz am Anfang schon gegeben.

Eintreten unbestritten · L'entrée en matière n'est pas contestée.

Gesamtberatung · Discussion d'ensemble

Keine Wortmeldung · La parole n'est pas demandée.

Kein Rückweisungsantrag gestellt · Le renvoi n'est pas demandé.

Detailberatung · Discussion de détail

Keine Wortmeldung · La parole n'est pas demandée.

Abstimmung über Antrag 1: angenommen · Vote sur proposition 1 : adoptée (M; -; -)

Abstimmung über Antrag 2: angenommen · Vote sur proposition 2 : adoptée (M; -; -)

Abstimmung über Antrag 3: angenommen · Vote sur proposition 3 : adoptée (M; -; -)

Abstimmung über Antrag 4: angenommen · Vote sur proposition 4 : adoptée (M; -; -)

Schlussabstimmung: angenommen · Vote final : adopté (M; -; -)

Beschlüsse · Décisions

1. Die Abgeordnetenversammlung beschliesst, dass die Mitgliedkirchen zur Unterstützung des HEKS im Jahre 2018 Zielsummen erheben.
 2. Die reguläre Zielsumme 2018 beträgt unverändert CHF 2'448'962.40.
 3. Die Zielsumme für den Flüchtlingsdienst 2018 beträgt unverändert CHF 1'034'965.10.
 4. Die Abgeordnetenversammlung beauftragt den SEK, diese beiden Zielsummen bei den Mitgliedkirchen zu erheben.
- .
1. L'Assemblée des délégués décide que les Églises membres récolteront des sommes cibles en faveur de l'EPER en 2018.
 2. La somme cible régulière pour 2018 est fixée sans changement à CHF 2 448 962.40.
 3. La somme cible pour le Service des réfugiés en 2018 est fixée sans changement à CHF 1 034 965.10.
 4. L'Assemblée des délégués charge la FEPS de récolter ces deux sommes cibles auprès des Églises membres.

16. STIFTUNG BROT FÜR ALLE BFA: JAHRESBERICHT UND RECHNUNG 2016 · FONDATION PAIN POUR LE PROCHAIN PPP : RAPPORT ANNUEL ET COMPTES 2016

16.1 Jahresbericht 2016 · Rapport annuel 2016

Antrag · Proposition

Die Abgeordnetenversammlung nimmt den BFA-Jahresbericht 2016 zur Kenntnis.

L'Assemblée des délégués prend connaissance du rapport annuel 2016 de PPP.

Daniel Reuter (Rat): In Abweichung vom üblichen Prozedere werde ich heute etwas mehr sagen, was Brot für alle betrifft. Ich komme zurück auf die SAV in Murten, wo Laurent Zumstein gefragt hat, nach welchen Kriterien der Rat SEK die Delegation in die beiden Stiftungsräte vornimmt. Offensichtlich ist das Resultat jetzt hier sichtbar. Ich glaube, es war auch wichtig, dass der Rat sich entsprechend entschieden hat, weil die Synergien nicht zu unterschätzen sind.

Ich komme ebenso zurück auf die letzte HAV und möchte darum zur Einführung dieses Traktandums ein paar wenige wert-, ordnungs- und kirchenpolitische Überlegungen mit Ihnen teilen. Zuerst werde ich, wie im letzten Herbst in Aussicht gestellt, noch etwas sagen aufgrund der Intervention von Mission 21, die dem Rat SEK einen Brief geschrieben hat und sich darin über Brot für alle beschwerte. Darüber hinaus wurden bekanntlich einzelne Delegierte schriftlich und andere mündlich informiert. Das ist nicht verboten. Man darf sich für seine Interessen einsetzen. Damit die Kirche aber im Dorf bleibt, möchte ich die Sache hier noch einmal kurz kommentieren und zu einigen aufgeworfenen Fragen Stellung nehmen. Einige kann ich abschliessend, andere erst vorläufig beantworten.

Mission 21 ging fälschlicherweise davon aus, dass Brot für alle sein Mandat Entwicklungspolitik zur Hauptsache im Süden umsetzte. Dementsprechend ist die Interpretation der Betriebsrechnung von BFA durch Mission 21 an der letzten Versammlung irreführend ausgefallen. BFA hat mit Mission 21 das klärende Gespräch gesucht. Auch ich habe meinen Beitrag dazu geleistet und eine abschliessende Stellungnahme des Rates SEK nach dieser Abgeordnetenversammlung in Aussicht gestellt, weil ich weiss, dass BFA Ihnen heute noch einiges präsentieren wird, das nicht unwesentlich sein wird für die Zukunft.

Wie in Stiftungen vorgesehen, setzt der Stiftungsrat von BFA die Prioritäten fest, wonach die Mandate umgesetzt werden und ebenso wurde der Verteilschlüssel von BFA gemäss den Statuten und regelkonform vom Rat SEK in Kraft gesetzt. Für Themen von grosser strategischer Bedeutung sucht BFA das Gespräch mit dem Rat. Aktuelles Beispiel sind die eben aufgeworfenen Fragen zum Sammelmandat. Der Rat SEK und BFA sind spätestens seit der Ausarbeitung des Verteilschlüssels 2015 in einem sehr intensiven strategischen Gespräch. Dieses ist heute so weit gediehen, dass die Abgeordnetenversammlung von BFA informiert werden soll. Es geht um

Pisten für die Zukunft und der Geschäftsleiter von BFA, Bernard DuPasquier, wird Ihnen anschliessend eine Einführung dazu geben.

Ich komme zurück auf das Votum von Ratspräsident Locher. Er hat gesagt: Gelingt es uns oder sollten wir uns nicht verstärkt dafür einsetzen, dass wir nicht in toxische Verhältnisse gelangen. Rückblickend auf die kurze Zeit, seit der ich vom Rat SEK in beide Stiftungsräte BFA und HEKS delegiert wurde und gleichzeitig das zuständige Ratsmitglied bin für die Koordination der Missionsorganisationen und SEK (KMS), also mit Mission 21 und mit DM-échange et mission, habe ich vieles gelernt. Ich muss auch sagen, wir sind besser auf Kurs als auch schon. Aber ich habe in der Anfangsphase doch auch oft den Eindruck bekommen: Spricht man wirklich mit den richtigen Leuten über die richtigen Themen oder spricht man nicht auch allzu oft mal oder allzu verführerisch rasch über Leute, Stiftungen, die gerade nicht am Tisch sitzen, wenn sie eigentlich am Tisch sitzen sollten? Ich habe das zum Anlass genommen, aber der Rat hat hier noch nicht abschliessend Position bezogen, die Frage aufzuwerfen: Haben wir nicht vielleicht eine Vielzahl, eine Überzahl von allzu vielen Gesprächsgremien? Wir haben die KMS, wir haben die Stiftungsräte und in der KMS sind die Stiftungsräte nicht am Tisch. Wir haben eine ronde présidentielle, wo die beiden Stiftungen und die beiden Missionsorganisationen vertreten sind. Alle diese Strukturen haben diese Irritationen im letzten Herbst nicht verhindern können. Dies finde ich bedauerlich.

Ich kann heute mindestens versprechen, meinen Beitrag dazu zu leisten, dass wir, wenn es um die Zukunft geht, für alle vier Organisationen einen Beitrag leisten; dass wir in einem guten, geschwisterlichen Geist aufeinander zugehen und auch Probleme ansprechen, sie nicht unter den Teppich kehren; dass wir versuchen, eine gemeinsame Vision zu entwickeln, wie wir unsere Ziele erreichen können.

Mission 21 ist entsprechend unterwegs, DM-échange et mission führt eine Consultation stratégique durch, die zu Schlussfolgerungen führen wird. Ich werde mich dafür bereithalten, auch hier die notwendigen Gespräche weiter zu führen.

Wie Sie dem aktuellen Jahresbericht von BFA entnehmen können, war BFA auch 2016 intensiv unterwegs. Dazu wird Ihnen die Präsidentin von BFA, Jeanne Pestalozzi, zusätzliche Hinweise geben.

Die Feierlichkeiten zum 500-Jahr-Jubiläum machen uns zu Recht stolz auf die Reformation. Zu ihrem Erbe gehört eine Kirche, welche sich nicht nur selber, sondern auch die Gesellschaft erreichen und mit reformieren will. Jede Kirche gibt sich dafür die im Kontext notwendigen Strukturen. Diese haben eine dienende Funktion und sind ebenfalls semper reformanda. In diesem Sinne herzlichen Dank schon im Voraus für die Arbeit, die BFA geleistet hat. Auch nochmals meinen Dank an die Arbeit, die Claude Ruey im Stiftungsrat mit der Geschäftsstelle für HEKS geleistet hat.

Jeanne Pestalozzi (Präsidentin Stiftungsrat BFA): Ratsmitglied Daniel Reuter hat eben die Irritationen angesprochen, welche an der HAV manifest geworden sind. Ich danke dem Rat SEK, dass er die für BFA doch sehr missliche Situation mit ruhiger Hand begleitet hat. BFA hat in den letzten Monaten viel zu viel Energie darauf verwenden müssen, die von Mission 21 verbreiteten Fehlinformationen seiner Finanzen und Mandate zu korrigieren. Ich möchte aber betonen, dass wir das Gespräch mit Mission 21 haben führen können und dass ich soweit zuversichtlich bin, in verlässlichere Zeiten zu kommen. Hoffnung dazu gibt mir auch das Gespräch mit Margrit Schneider. Sie ist heute zum ersten Mal anwesend für Mission 21 als Delegierte in der ronde présidentielle. Ich denke, mit ihr werden wir einen Neuanfang machen können.

Die Informationen über die Mandate von BFA zugunsten der Partnerwerke finden Sie im Jahresbericht neu und ausführlicher auf einem extra Beiblatt. Sehr erfreulich ist die Zusammenarbeit von BFA und seinen Partnerwerken in der Kooperationsgemeinschaft. Diese Kooperationsgemeinschaft ist gegenüber den Kirchen vielleicht nicht so präsent. Sie ist allerdings eine Vorbedingung zur Erreichung von Mitteln der DEZA. Die Sammlung der kirchlichen Mittel ist leider wiederum schwächer ausgefallen. Der Stiftungsrat von BFA schlägt darum eine neue Strategie zur Umsetzung dieses Mandates vor. Dazu wird Ihnen nachher Geschäftsleiter Bernard DuPasquier eine eigene Präsentation vorstellen.

Sehr spannend entwickelt sich das Mandat Information und Sensibilisierung, das mit Schwerpunkt in der Suisse romande auf das gesellschaftliche Thema nicht nur der Transition, sondern der inneren Transition setzt. BFA ist 2016 zum gefragten Gesprächspartner geworden, zum Beispiel der Universität Lausanne, für deren Weiterbildungen in Nachhaltigkeit, für Pro Natura oder für ein Jugendfestival in Yverdon. Von diesen Partnern wurden wir angesprochen, ob wir nicht gerade als ein Werk der Kirche ein Wort hätten zu dem, was Spiritualität bedeutet in all diesen Transformationen, in der unsere Welt steckt. Ohne vertiefte Spiritualität werden wir die anstehenden Krisen nicht bewältigen, aber auch nicht ohne Arbeit an den strukturellen Bedingungen.

Im Jahresbericht von BFA lesen Sie, wie Swisscom zum Beispiel eingestiegen ist auf diese Fragen, oder der Kanton Waadt, oder die Bäuerinnen und Bauern in Kenia. BFA und das möchte ich betonen, formuliert seine Entwicklungspolitik nicht einfach "hors-sol", sondern im Dialog mit entwicklungspolitischen Partnern im Süden. Der Wirkungsort von BFA ist jedoch im Hauptakzent der Norden. Es geht um uns, wie wir konsumieren, wie wir produzieren, wie wir auch handeln, es geht auch darum, was wir hier im Norden beizutragen haben für die Entwicklung weltweit. Hier ist das sichtbarste Projekt von BFA die Initiative für die Konzernverantwortung. Dazu haben wir letztes Jahr ein Hearing gemacht, an das Ihre Kirchen und der SEK Delegierte geschickt haben. Es war für uns ein ganz wichtiger Austausch und wir danken herzlich dafür. Denn auch die Konzernverantwortungsinitiative verfolgen wir als ein kirchliches Werk und das möchten wir im Kontakt mit den Kirchen tun. Klar haben wir verschiedene Rollen zu spielen, verschiedene Aufgaben, aber es ist wichtig, dass wir über die Werte, die dieser Initiative zugrunde liegen und die auch Werte unserer Kirchen sind, dass wir darüber im Gespräch sind. Es zeichnet sich ab, dass die Kirchen, egal wie sie sich auch positionieren werden, stark im Fokus der Abwehrstrategien von Wirtschaftsverbänden stehen werden. Somit werden die Kirchen eine politische Aussage machen, auch wenn sie schweigen. Denn man wird feststellen, dass sie schweigen. Darum bitte ich die Kirchen, den Ball aufzunehmen, den BFA Ihnen zuwirft. Es wird in jedem Fall immer um die Werte gehen und diese zu diskutieren, passt ja bestens auch zu unserem Reformationsjubiläum. Der SEK hat früher schon wichtige grundlegende sozioethische Positionen veröffentlicht und BFA wird sich auf diese beziehen.

Ich danke Ihnen und gebe das Wort jetzt für die neue Strategie des Sammlungsmandates an Geschäftsleiter Bernard DuPasquier.

Bernard DuPasquier (directeur de PPP) : J'aimerais vous présenter ici les toutes premières réflexions stratégiques de Pain pour le prochain dans un contexte en pleine mutation où notre œuvre évolue aujourd'hui.

Le contexte général pour la mise en œuvre des mandats de PPP a beaucoup changé ces quinze dernières années. Certaines évolutions sont récentes, d'autres marquent des tendances de fond.

Nous nous trouvons aujourd'hui dans un environnement politique sceptique quant à la coopération au développement – ce qui se traduit par une baisse des fonds octroyés par la Confédération pour nos œuvres partenaires. Parallèlement, l'élan de solidarité populaire en faveur des réfugiés se traduit par une baisse des dons pour notre collecte destinée à des projets de coopération au Sud.

De manière moins conjoncturelle, la baisse des ressources des Églises a une influence sur notre campagne œcuménique. Je ne parle pas ici seulement des recettes financières, mais aussi des ressources bénévoles et professionnelles toujours plus limitées des paroisses et des Églises cantonales pour animer la campagne.

Enfin, le comportement des donateurs évolue avec le temps : donateurs privés et institutionnels – Églises et paroisses comprises – privilégient des dons ciblés avec un minimum d'intermédiaires. Le principe de récolte de fonds par une tierce organisation ne s'impose plus aujourd'hui comme une évidence.

L'évolution du marché des dons pousse les acteurs à mettre en avant leurs spécificités pour se distinguer de la concurrence. C'est ce qu'ont fait la plupart des œuvres partenaires de PPP en développant au fil du temps leurs propres instruments de marketing et de fundraising.

Une « coopérative » (Genossenschaft) de récolte de fonds ne constituant plus à elle seule un argument de promotion, PPP a progressivement misé sur ses thèmes de politique de développement pour récolter des fonds. Cela lui a permis de se distinguer de ses œuvres partenaires et de ménager aussi les thèmes spécifiques de celles-ci.

Il résulte de ce qui précède que les conditions de la collecte de fonds de Pour le prochain ont profondément changé depuis la fondation de l'organisation il y a plus de 50 ans.

L'approche de « coopérative » des œuvres protestantes orchestrée par des mécanismes de régulation internes aux Églises a été de facto remplacée par une sorte de concurrence coordonnée par des mécanismes publics comme le label ZEWO. Cette concurrence coordonnée se joue aussi sur le terrain des Églises et des paroisses où les quatre œuvres se sont différenciées et positionnées en fonction de leurs thèmes et de leurs mandats.

PPP et ses œuvres partenaires se trouvent ainsi aujourd'hui à la croisée de deux logiques toujours plus difficiles à concilier.

Le maintien de l'esprit de « coopérative » devient de plus en plus compliqué dans le contexte actuel. Il réduit la transparence et la simplicité à l'égard des donateurs – en particulier des paroisses qui peinent à comprendre les mécanismes de redistribution de leurs dons.

Une approche plus simple consisterait à établir des liens financiers directs entre les paroisses et les œuvres lorsque PPP met en avant les projets de celles-ci. Chaque paroisse devrait ainsi non seulement choisir quelle œuvre soutenir mais elle pourrait aussi, contrairement aux consignes usuelles, financer celle-ci directement. C'est déjà ce que font les donateurs privés de chaque œuvre.

Des flux financiers directs sont aujourd'hui un fait déjà établi avec les dons attribués que PPP récolte et reverse intégralement aux œuvres concernées. La baisse constante de ces dons dans la collecte laisse d'ailleurs penser que toujours plus de paroisses les versent directement sur le compte des œuvres concernées sans passer par PPP. L'absence d'une comptabilité consolidée entre les quatre œuvres et la baisse générale de l'enveloppe financière des paroisses ne permettent toutefois pas de vérifier cette hypothèse.

PPP est convaincu qu'une simplification des flux financiers entre les paroisses et leurs œuvres est aujourd'hui nécessaire. Il n'est pas ici question de renoncer à la collecte de fonds mais d'en repenser le concept. Il s'agit d'analyser quels instruments sont adéquats pour générer et rediriger des fonds à destination des œuvres partenaires.

Pour repenser le concept de collecte de fonds, il faut bien sûr préciser de quoi nous parlons.

PPP contribue actuellement, avec sa collecte, à hauteur de 6 % des programmes de l'EPER, de Mission 21 et de DM échange et mission – la proportion s'élève à 10 % si l'on prend uniquement en considération les programmes des missions. Il y a fort à parier que les fonds liés qui transitent aujourd'hui par PPP aboutiront aussi chez les œuvres partenaires dans un nouveau concept de collecte avec des flux financiers directs. Seule l'attribution des fonds libres – soit 2 % du volume programmatique des œuvres partenaires – reste ouverte dans un nouveau concept si leur attribution doit se faire selon la volonté des paroisses plutôt que par un mécanisme de répartition.

Il nous importe d'informer aujourd'hui l'Assemblée de la FEPS de nos réflexions stratégiques. Celles-ci doivent bien sûr être maintenant approfondies et concrétisées. PPP va démarrer dans ce sens après l'été une consultation auprès des Églises en concertation avec la FEPS ainsi qu'une consultation auprès de ses œuvres partenaires.

Un temps d'adaptation étant nécessaire, un changement de concept de collecte est envisageable au plus tôt à l'horizon 2020. Je vous remercie de votre attention.

Eintreten gegeben (zwingendes Geschäft) · Entrée en matière acquise (affaire obligatoire)

Gesamtberatung · Discussion d'ensemble

Heinz Fäh (SG): Ich wurde darauf hingewiesen, dass ich nicht im Namen der Ostschweizer Kirchen sprechen, sondern ein persönliches Statement formulieren soll, obwohl die Ostschweizer dahinterstehen.

Seit einigen Jahren erleben wir die Spannungen zwischen den vier Werken BFA, HEKS, Mission 21 und DM-échange et mission. An der letzten Abgeordnetenversammlung wurde es aufgenommen im Votum von Daniel Reuter und in verschiedenen Voten darauf hingewiesen. Im letzten Jahr wurde die Konferenz der Hilfswerke mit den OeME-Verantwortlichen, Exekutiv-Mitgliedern der Kantonalkirchen auf Betreiben der Werke ersatzlos eingestellt, eine Folgekonferenz wurde für nächstes Jahr in Aussicht gestellt. Wir alle haben noch gar nichts davon gehört, dabei sind die Agenden bereits ziemlich voll.

So waren engagierte Kantonalkirchen gezwungen, mit den verschiedenen Werken in bilaterale Gespräche einzusteigen. Das haben wir in St. Gallen auch gemacht. Darauf stütze ich nun, was ich Ihnen sage, auch was die Zahlen betrifft. Diese wurden übrigens nicht in Frage gestellt von BFA in Abweichung zu dem, was Jeanne Pestalozzi gerade eben gesagt hat.

BFA schärft das eigene Profil. Als Entwicklungsorganisation engagiert sich BFA im Norden wie im Süden für einen Wandel hin zu neuen Modellen der Nahrungsmittelproduktion und der Wirtschaft, heisst es auf ihrer Homepage. Inhaltlich ist eine kritische Sensibilisierung der Öffentlichkeit für Themen wie Gerechtigkeit und Menschenrechte von kirchlicher Seite zweifellos zu unterstützen. Es ist wichtig, dass BFA diese Arbeit macht.

Mit dieser politischen Agenda deckt sich BFA aber in weiten Teilen mit säkularen Playern wie zum Beispiel Public Eye, der Erklärung von Bern. Nun ist zu beobachten, dass BFA seit Jahren die eigenen Südprogramme in Konsequenz dieser Agenda hochfährt. Zudem sind bei BFA die

Mitarbeiterbestände in den letzten 12 Jahren erheblich gestiegen. Das wäre nicht weiter zu kritisieren, wenn nicht gleichzeitig bei den Missionswerken die gegenteilige Entwicklung zu sehen wäre. Das hat verschiedene Gründe. Einer davon ist, dass BFA, das evangelische Sammelwerk, massiv weniger Geld an HEKS, Mission 21 und DM überweist. Das HEKS muss nominal den höchsten Verlust hinnehmen. Er beläuft sich auf weit über CHF 1 Mio. Das ist eine sehr hohe Summe, gefährdet aber das HEKS insofern nicht existenziell, als das Hilfswerk durch seine Grösse und Ausrichtung auf dem säkularen Spendermarkt gut positioniert und verankert ist. Ganz anders sieht das bei unseren Missionswerken aus, Mission 21 und DM. Diese müssen ein Minus von über 60% bei den Beiträgen, die sie von BFA erhalten haben, hinnehmen. Wir alle wissen, dass gerade sie auf dem privaten Spendermarkt und insbesondere bei der Finanzakquise von öffentlichen Mitteln schwerer zu positionieren sind, da sie sich in ihrer Identität religiös nicht neutralisieren können und es auch nicht sollen. Unsere Missionswerke betrachten auch die kirchlichen Partner im Süden als Ressource für Entwicklung in diesen Ländern. Zudem stehen sie heute für Dialog und Austausch zwischen Nord und Süd ein, Religion ist aber dabei für sie kein Tabu.

Der neue Verteilschlüssel wirkt sich existenziell auf die Missionswerke aus. Ich möchte daran erinnern, was im Stiftungsstatut von BFA unter Artikel 2 steht: Die Stiftung fördert die kirchliche Entwicklungszusammenarbeit im In- und Ausland mit dem Ziel, Menschen auf dem Weg ihrer Befreiung aus Armut, Not und Hunger zu unterstützen, namentlich durch die Sammlung finanzieller Mittel für Entwicklungsprojekte. Im Stiftungsreglement, das dies dann ausführt, heisst es: Die Stiftung übernimmt insbesondere folgende Aufgaben: Sie sammelt finanzielle Mittel für Entwicklungsprojekte und Programme des HEKS und von Missionswerken sowie von anderen dem SEK nahestehenden Organisationen.

Wenn das Sammelwerk der evangelischen Werke – hier liegt eigentlich der Punkt – seine eigene Themenagenda setzt, unverbunden, nicht synchronisiert mit den anderen und wenn es seinem ersten Zweck, nämlich der Mittelbeschaffung für die Hilfs- und Missionswerke nicht mehr in gleicher Weise nachkommt, dann hat sich eine Eigendynamik entwickelt, der wir mit Sorge entgegensehen. Wir fragen uns, ob damit nicht der Stiftungszweck gebeugt wird.

Ich unterstelle niemandem in den Werken schlechte Absichten, sondern glaube, dass alle engagierten Personen das Beste für ihre Organisation wollen und tun. Aber eben für ihre Organisation. Das ist das Problem.

Hier steht meiner Meinung nach der SEK in der Pflicht, korrigierend einzugreifen, denn er mandatiert HEKS und BFA. Als Ostschweizer Kantonalkirchen stehen wir zu allen vier Werken, doch wollen wir nicht die Stärkung eines Sammelwerkes, das sich auf Kosten der Missionswerke immer mehr verselbständigt. Wir brauchen starke Missionswerke, denn sie leisten, was keine säkulare NGO leistet. Sie sind darum unverzichtbar für uns und sie sind besonders auf unsere Solidarität angewiesen.

Konklusionen daraus sind: erstens, wir erwarten, dass der Verteilschlüssel der BFA-Gelder neu verhandelt wird. Wir erwarten zweitens, dass sich BFA mit den engagierten Schwesterwerken bezüglich Inhalt der Kampagne synchronisiert. Es kann nicht sein, dass alle vier Werke ihre Kommunikation in die Höhe schrauben müssen, weil sie es nicht schaffen, gemeinsame Strategien und gemeinsame Themen zu setzen. Das dürfen wir nicht zulassen.

Wir erwarten drittens, dass möglichst bald die Konferenz der Werke mit den Kirchenleitungen wieder eingesetzt wird. Ich habe im Gespräch in der Pause gehört, dass Daniel Reuter ein offenes

Ohr hat für diese Idee. Vielleicht haben wir zu viele Gremien, vielleicht haben wir schlicht und einfach auch die falschen, um diese Dinge miteinander zu erörtern. Ich danke Ihnen.

Tobias Ulbrich (TI): Es ist ein Name gefallen, nämlich Erklärung von Bern, Public Eye, und genau da wollte ich konkreter noch Auskunft haben. Ich spreche für das Tessin. Die Themen sind ja sehr ähnlich zwischen Public Eye und den Kampagnen von BFA. Meine Frage: Welche Kooperation gibt es bei den gleichen Themen? Warum steht Public Eye nicht auf der Liste der Kooperationsgemeinschaft? Kann man Synergien schaffen und damit vielleicht auch Kosten einsparen? Wo setzt BFA andere Akzente als Public Eye oder die Erklärung von Bern?

Pia Grossholz-Fahrni (BEJUSO): Für mich war jetzt zum ersten Mal diese unheimliche Spannung zwischen den Werken stark spürbar bei den Voten des Geschäftsleiters und der Präsidentin von BFA in der Abgeordnetenversammlung. Bis jetzt hatte ich immer das Gefühl, dass sie das schon wieder hinkriegen, dass sie miteinander sprechen, dass sie sich nicht so direkt konkurrenzieren wie wir Kirchen manchmal das Gefühl haben. Aber jetzt hatte ich wirklich das Gefühl, da sind riesige Spannungen und man fängt an, nebeneinander zu wirken und nicht mehr miteinander. Man steht in direkter Konkurrenz. Und das – wir haben gehört, dass wir nichts zu sagen haben zu ganz Vielem bei den beiden Stiftungen – wird schwierig. Ich denke, wir müssen doch, Werke und Kirchen, gemeinsam schauen, wie wir ein gutes Ganzes daraus machen und nicht, wie wir versuchen, einander möglichst zu kannibalisieren. Das kann nicht das Ziel sein. Man darf nicht vergessen, dass unsere beiden Missionswerke jeweils nur in einem Teil unseres Landes schwerpunktmässig tätig sind. Das eine ist ein französischsprachiges Werk, das andere ein deutschsprachiges. Das heisst, dass je das Sammelbecken kleiner ist als bei einem gesamtschweizerischen Werk.

Die Aufgabe von uns allen ist es, dass wir einen Zusammenhang und eine Ausstattung der Werke bekommen, die für alle gut sind und die nicht auf einmal dazu führen, dass wir ungewollt gewisse Werke verlieren oder sie sich direkt konkurrenzieren.

Detailberatung · Discussion de détail

Michel Müller (ZH): Ich spreche nicht im Namen der Delegation, sondern aus der Erfahrung als Kirchenleitung. Es geht um den Abschnitt Ethisch Wirtschaften – Konzernverantwortungsinitiative. Ich beziehe mich nicht nur auf den Text, sondern auf die mündlich gemachten Ausführungen der Präsidentin des Stiftungsrates. Wir waren in der Zürcher Kirche oder im Zürcher Kirchenrat von Anfang an nicht besonders glücklich darüber, dass man eine Initiative von den Hilfswerken aus startet. Wir haben das auch schon hier an der Versammlung gesagt, dass es da eine Zurückhaltung gibt. Ich verstehe selbstverständlich, dass es inhaltlich auf der Linie dessen liegt, was BFA macht, auch in seiner übrigen Arbeit. Diese Bewusstseinsbildung, auch gegenüber dem internationalen Handel beispielsweise, ist eine sehr wertvolle und erfolgreiche Arbeit. Damit wird viel verändert im Bewusstsein der Gesellschaft und auch der Unternehmen.

Wenn diese Initiative kommt, heisst das für uns: Wie stellen wir uns als Kirchenleitung dazu? Da möchte ich zurückweisen, dass wir von Vornherein in einem Zwang stehen, uns äussern zu müssen. Es kann ein gutes mögliches Zusammenspiel sein, dass man verschiedene Formen der Kommunikation pflegt. Es muss nicht immer sein, wer schweigt, der ist automatisch dagegen. Es gibt gerade in der Kirche eine qualifizierte Form von Schweigen. Man sagt dem auch Seelsorge. Es gibt eine Form von seelsorgerlicher Politik, wo wir uns nicht zu allem und jedem mit Ja und Nein und mit politischen Parolen äussern müssen, sondern wo wir Verständnis dafür schaffen, dass es verschiedene Meinungen und auch verschiedene Optionen gibt. Wir als Kirche stellen eine Plattform zur Verfügung, um diese Meinungen in Austausch zu bringen. Dazu gehört

möglicherweise auch diese Initiative. Das Zusammenspiel zwischen den verschiedenen Ebenen kann sinnvoll sein, dass der Kirchenbund eine qualifizierte ethische Stellungnahme abgibt, die auch noch eine Offenheit lässt gegenüber der konkreten Parole, aber es ist eine qualifizierte Stellungnahme. Dafür sind wir schon mehrmals sehr dankbar gewesen. Dann ist es auch möglich, dass eine kantonale Kirche sagt, dazu sagen wir nichts. Einerseits, weil es ein nationales Anliegen ist und andererseits, weil wir verschiedene Interessen zu berücksichtigen haben und nicht nur aus Feigheit, wie man den kantonalen Kirchenleitungen schnell vorwirft. Wenn man nur schon solche Vorwürfe aushalten muss, ist man gerade nicht feige, sondern man braucht ziemlich viel Gelassenheit.

Jeanne Pestalozzi (Präsidentin Stiftungsrat BFA): Es sind verschiedene Dinge angesprochen worden. Ich möchte gerne sofort reagieren auf das, was Michel Müller gesagt hat. So ist es, ich kann nichts zufügen, gratuliere, es ist genau so, wie ich im Rat Zürich in die Schule gegangen bin und es gelernt habe. Falls Sie gemeint haben sollten, ich wollte Sie irgendwie dazu zwingen, etwas zu sagen, mitnichten. BFA hat immer gesagt, das muss jede Kirche in ihrem Kontext so machen, wie sie es will. Was wir nicht möchten, dass wir uns hintereinander bringen. Unsere Bitte ist, dass die Kirchen sagen: Ja, wir haben dieses Hilfswerk, und es erfüllt die Arbeit aus seiner Sicht. Aus meiner Sicht ist es ein grosses Orchester, und dort spielen nicht immer alle die Pauke oder die Geige, aber wir haben eine Partitur, die davon ausgeht, dass wir respektvoll wirtschaften sollen, dass wir Verantwortung haben für die Wirtschaft, wie wir handeln, wie wir produzieren. Aber genau wie und ob das dann im Gesetz oder in der Verfassung stehen muss, lassen wir offen. Danke vielmals Michel Müller. Einige Sachinformationen bringt noch Bernard DuPasquier.

Bernard DuPasquier (directeur de PPP) : Quelques informations pour répondre à quelques questions qui ont été posées. La prochaine date de l'évènement avec les Églises cantonales sera fixée au mois de septembre, quand les trois œuvres vont se retrouver. Concernant la question de Public Eye : Public Eye n'est pas associé à la communauté de coopération parce que cette communauté de coopération est constituée autour des organisations qui reçoivent des fonds de la DDC, or Public Eye n'en reçoit pas. Et au niveau de la différenciation : c'est vrai que les thèmes sont proches. Un élément à mon avis très différent chez PPP, c'est que nous lions la politique de développement à une vision spirituelle et une vision du monde avec cette thématique de la transition, ce que Public Eye ne fait pas.

Sinon, je ne peux que répéter que la discussion doit commencer. Il est clair que le système dans lequel nous nous trouvons actuellement arrive à ses limites et je pense que c'est vraiment un problème de système, dans un contexte qui a évolué. Et j'insiste : bien sûr qu'il y a des tensions entre les œuvres, mais je crois que ces tensions ne sont pas le fait de personnes, mais d'un système que nous perpétons depuis 50 ans et qui simplement aujourd'hui n'est plus possible. Et la solution n'est pas de toujours faire « plus » la même chose. Je pense que là-dessus nous avons un terrain d'entente potentiel très grand entre les œuvres. Concernant la clé de répartition, j'aimerais aussi corriger le malentendu selon lequel PPP utiliserait les fonds récoltés auprès des paroisses pour ses propres programmes au lieu de les transmettre aux œuvres partenaires. C'est un fait que l'argent que nous récoltons auprès des paroisses diminue, alors que les dons privés que nous avons et qui n'entrent pas dans la clé de répartition pour des raisons liées à ZEWO restent, eux, constants. De même que c'est, j'imagine, le cas chez les autres œuvres partenaires.

Daniel Reuter (Rat): Eine kurze Bemerkung zur bereits genannten Konzernverantwortungsinitiative. Es gehört meines Erachtens auch auf schweizerischer Ebene des Protestantismus zum Regelwerk, dass ein Werk wie BFA durchaus prophetisch vorgehen und eine Volksinitiative lancieren darf. Ich mache kein Geheimnis daraus, dass wir vom Rat SEK beharrlich eingeladen

worden sind, diese Unterschriftensammlung zu unterstützen. Der Rat SEK hat mit guten Gründen davon abgesehen, das in der jetzigen Phase zu tun. Ich kann mich durchaus dem Vorredner Michel Müller anschliessen. Wir werden uns positionieren, wenn es soweit sein wird. Wir wissen aber noch nicht, ob und in welcher Form allfällige Gegenvorschläge auf den Tisch kommen.

Zur Diskussion im Allgemeinen: Natürlich kannst du, Heinz Fäh, ein Postulat einreichen zu diesem Thema. Postulate sind meines Erachtens nichts anderes als nette Briefe an die Exekutive. Ich will aber Dein Anliegen damit nicht ins Lächerliche ziehen, im Gegenteil. Ich denke der Rat hat gut zugehört, was hier gesagt worden. Angenommen ein Postulat würde eingereicht und eine Mehrheit bekommen, das wäre ein Signal. Ich plädiere dafür, dass wir diese Gespräche weiterführen, sie vertiefter führen. Ich habe es in meinem Eingangsvotum angetönt: Wir müssen uns gut überlegen, wer muss wann an welchem runden Tisch sitzen und wer eben nicht. Das ist meine Erfahrung, die ich seit gut einem Jahr mache. Immer, wenn etwas eskaliert zwischen verschiedenen Werken, ich – manchmal erstaunt – zur Kenntnis nehmen muss, der hat auch noch geredet in diesem Gremium. Vielleicht ist jetzt das Gebot der Stunde, mit einer Glaubensgelassenheit und -gewissheit diese schwierigen Probleme, die nicht unter den Teppich gekehrt gehören, anzugehen und mit den richtigen Leuten möglichst zeitnah zu besprechen. Vielleicht ist das der Kairos der Werke und der Missionsorganisationen. Ich habe es gesagt, wir haben eine Consultation stratégique bei DM, wir haben heute neue Informationen von BFA bekommen. Ich erinnere an den Brief, den der Rat SEK vor zwei Jahren den beiden Stiftungen geschrieben hat, Möglichkeiten von Synergien und Zusammenarbeit zu prüfen und zu klären. Hier ist noch nichts beschlossen. Es ist mir und ich denke auch dem Rat SEK ein Anliegen, dass wir gut miteinander und nicht toxisch unterwegs bleiben.

Kenntnisnahme: keine Abstimmung · Prise de connaissance : sans vote

Beschluss · Décision

Die Abgeordnetenversammlung nimmt den BFA-Jahresbericht 2016 zur Kenntnis.

.

L'Assemblée des délégués prend connaissance du rapport annuel 2016 de PPP.

16.2 Rechnung 2016 · Comptes 2016

Antrag · Proposition

Die Abgeordnetenversammlung nimmt die BFA-Rechnung 2016 zur Kenntnis.

.

L'Assemblée des délégués prend connaissance des comptes 2016 de PPP.

Kenntnisnahme: keine Abstimmung · Prise de connaissance : sans vote

Beschluss · Décision

Die Abgeordnetenversammlung nimmt die BFA-Rechnung 2016 zur Kenntnis.

.

L'Assemblée des délégués prend connaissance des comptes 2016 de PPP.

Claudia Haslebacher (AV-Präsidentin, EMK): Eine kleine Ergänzung. Ich wurde darauf aufmerksam gemacht. Beim Bericht von BFA ging vergessen zu erwähnen, dass Monika Hirt Behler per Ende 2016 aus dem Stiftungsrat von BFA zurückgetreten sei. Sie ist heute anwesend, deshalb sage ich gerne: Herzlichen Dank für das Engagement.

17. FONDIA – STIFTUNG ZUR FÖRDERUNG DER GEMEINDEDIAKONIE IM SEK: TÄTIGKEITSBERICHT UND JAHRESRECHNUNG 2016 · FONDIA – FONDATION POUR LA PROMOTION DE LA DIACONIE COMMUNAUTAIRE DANS LE CADRE DE LA FEPS : RAPPORT D'ACTIVITÉ ET COMPTES 2016

Antrag · Proposition

Die Abgeordnetenversammlung genehmigt den Tätigkeitsbericht und die Jahresrechnung 2016 von fondia.

L'Assemblée des délégués approuve le rapport d'activité et les comptes 2016 de fondia.

Claudia Haslebacher (AV-Präsidentin, EMK): Wir werden Tätigkeitsbericht und Rechnung in einem Durchgang zur Kenntnis nehmen.

Esther Gaillard (Conseil) : Selon l'article VII des statuts de fondia, il appartient à l'Assemblée des délégués (AD) d'approuver le rapport d'activité et les comptes annuels de la fondation. Parmi les documents reçus, vous aurez pris connaissance du rapport d'activité, des comptes, du rapport de l'organe de révision et de la brochure de présentation des projets de fondia.

Parfois, un mot peut changer le sens d'une intention. C'est ainsi que dans le document annexe, Rapport d'activité 2016, sous le titre « Consommation du capital de la fondation » le mot *massvoll* de la version allemande devient *massif* après traduction dans la version française, ce qui signifie exactement le contraire. C'est une question de mesure – avec ou sans modération. Je cite la phrase en question dans sa version corrigée et telle qu'elle figure dans le rapport d'activité, inséré dans vos documents pour l'Assemblée des délégués : « Si fondia souhaite disposer d'une certaine latitude en cette période de baisse des revenus d'intérêts, il est impératif d'envisager un prélèvement modéré sur le patrimoine de la fondation » et non « un prélèvement massif sur la fortune de la fondation », comme cela est indiqué par erreur.

« Pouvoir aider est un privilège ». En tant qu'œuvre de diaconie, au sens évangélique du terme, fondia met sur pied, promeut et soutient, dans le cadre de son mandat, les activités sociales de l'Église dans de nouveaux domaines. Dans le contexte actuel, marqué par la progression de mouvements populistes et nationalistes dans plusieurs pays, de nombreux obstacles empêchent les réfugiés d'atteindre un lieu où ils seront en sécurité. En plus de ce problème majeur, il existe de très nombreuses autres situations de précarité auxquelles il s'agit de répondre. En 2016, de nombreuses initiatives, conçues avec autant de détermination que d'imagination pour soulager la misère, ont émané des milieux d'Église.

Si l'an dernier, le Conseil de fondation s'était interrogé sur la diminution du nombre de demandes de soutien, il constate avec satisfaction qu'il a progressé en 2016. Au nombre de 63, dont 49 en provenance de Suisse alémanique et 14 de Suisse romande, les demandes n'ont jamais été si nombreuses depuis les débuts de la fondation. Le conseil a accordé des contributions de soutien à 39 projets nouveaux pour un montant de 576 300 francs, soit près du double de 2015. Ces nouveaux projets, ainsi que ceux que fondia continue à soutenir, sont présentés dans la brochure que vous tenez entre vos mains. Le Conseil de fondation considère que c'est un grand privilège de pouvoir apporter cette aide financière grâce aux moyens disponibles. Il est, cette année encore, impressionné par la qualité et la diversité des projets soutenus.

En 2016, plusieurs membres ont quitté le Conseil de fondation, notamment pour cause de réorientation professionnelle. Avec l'élection de Magaly Hanselmann par l'Assemblée des délégués aujourd'hui, le conseil est désormais complet. Je profite de l'occasion pour remercier tout particulièrement ici les trois membres du conseil qui sont à l'œuvre depuis plus de dix ans : Nicolasina ten Doornkaat, présidente, Catherine Kressmann et Sigwin Sprenger.

Du point de vue financier, vous l'aurez compris en lisant le rapport détaillé, la situation est bonne. La performance du dépôt de titres de quelque 23 millions, gérés par la Banque cantonale zurichoise depuis 2012, a suivi une évolution similaire à celle de l'économie et des marchés. La commission des finances du Conseil de fondation a suivi cette évolution avec compétence et a proposé en milieu d'année une modification de la stratégie, ce qui a entraîné une restructuration des placements. Grâce à cette mesure et, surtout, grâce à la meilleure tenue du marché, la progression de la performance s'est consolidée. Malgré des cours à nouveau chancelants à l'automne, la performance est restée solide et l'exercice s'est achevé par une augmentation de 3,59 % de la valeur du dépôt, alors que l'indice de référence se situait à 1,56 %.

Grâce au bon rendement financier des placements des titres, le résultat de l'exercice se solde par un gain de 774 922 francs. Après déduction de 586 300 francs accordés pour soutenir les projets et 122 711 francs pour les frais de personnel et les frais administratifs, le bénéfice d'exploitation s'élève à 65 912 francs.

En conclusion, le Conseil de la FEPS vous invite à approuver le rapport d'activité et les comptes 2016 de fondia.

Nicolasina ten Doornkaat (Präsidentin Stiftungsrat fondia): Gerne äussere ich mich zum Themenkreis Kapitalverzehr in der Stiftung fondia und zur Freigabe von mehr Mitteln für Gesuche.

Nach kritischen Voten hier an der Abgeordnetenversammlung 2013 gegenüber dem Plan von fondia, einen möglichen Kapitalverzehr ins Auge zu fassen, stellte der Stiftungsrat das Thema zurück. 2016 nahmen wir das Thema – wie Sie im Jahresbericht lesen konnten – aus zwei Gründen wieder auf: Die Zinserträge gehen immer weiter zurück und fondia hat aktuell so viele Gesuche wie noch nie.

Im Auftrag des Stiftungsrates nahm ich das Gespräch mit Kirchenratspräsident Christoph Weber-Berg auf, der uns 2013 im Auftrag der Nordwestschweizerischen Kirchen eine ganze Reihe von Empfehlungen mitgegeben hatte. Entsprechend den Resultaten dieses Gesprächs erarbeiteten unser Geschäftsführer Guido Albisetti und ich ein Reglement, das einen massvollen Vermögensverzehr ermöglichen würde und berieten das Argumentarium.

Da realisierten wir, dass das Problem nicht bei der Frage des Vermögensverzehrs liegt, sondern bei der fast an Engstirnigkeit grenzenden Haltung des gesamten Stiftungsrates: Nämlich seit Gründung der Stiftung 1993 wurden nie mehr als CHF 500'000 für die Unterstützungsbeiträge

bereitgestellt. Das heisst, nicht die Finanzen, sondern die Schere in unseren Köpfen war das eigentliche Problem.

Die wirtschaftliche Betrachtungsweise zeigt, dass trotz Diakoniekampagne mit Auslagen von gut CHF 1,2 Mio. – für die notabene die Eidgenössische Stiftungsaufsicht einen Kapitalverzehr von maximal CHF 1,5 Mio. genehmigt hatte – und trotz der Bildung einer Wertschwankungsreserve von CHF 0,5 Mio. das ursprüngliche Stiftungskapital von rund CHF 24 Mio. bis auf CHF 50'000.00 heute noch vollständig vorhanden ist.

Unsere Finanzkommission unterstützte die Überlegungen des Geschäftsführers und hielt fest, dass bei CHF 24 Mio. Vermögen und 3% Rendite CHF 720'000 zur Verfügung stehen und deshalb Ausrichtungen von CHF 600'000 pro Jahr verantwortbar sind. Damit kann ich Ihnen als unserer vorgesetzten Behörde gerne die Beschlüsse des Stiftungsrates vom 17. März 2017 wie folgt mitteilen:

1. Ein regelmässiger, systematischer Kapitalverzehr in der Stiftung fondia wird weiterhin nicht beabsichtigt.
2. Vorläufig wird keine neue Regelung zum Vermögensverzehr erarbeitet.
3. Das ist für Sie wesentlich: Rückwirkend ab dem 1. Januar 2017 wird der Rahmen für Vergabungen von bisher CHF 500'000 auf CHF 600'000 pro Jahr erhöht.

Sie fragen sich vielleicht, weshalb ich Ihre wertvolle Zeit mit einer so nicht bedeutenden Meldung beanspruche? Ich möchte damit zum Ausdruck bringen, dass es sich lohnen kann, in einem Gremium die eigenen, sogenannt unumstösslichen Regeln kritisch zu hinterfragen und sich mit den Scheren in den Köpfen zu befassen. Entweder gelingt eine wesentliche Kurskorrektur, oder das Gremium hat zumindest die Gewissheit erlangt, dass es auf guten Wegen ist. Wir von fondia haben uns für die Kurskorrektur entschieden. Danke für Ihre Aufmerksamkeit.

Eintreten gegeben (zwingendes Geschäft) · Entrée en matière acquise (affaire obligatoire)

Gesamtberatung · Discussion d'ensemble

Keine Wortmeldung · La parole n'est pas demandée.

Kein Rückweisungsantrag gestellt · Le renvoi n'est pas demandé.

Detailberatung · Discussion de détail

Keine Wortmeldung · La parole n'est pas demandée.

Abstimmung: angenommen · Vote : accepté (M; - ; -)

Beschluss · Décision

Die Abgeordnetenversammlung genehmigt den Tätigkeitsbericht und die Jahresrechnung 2016 von fondia.

.

L'Assemblée des délégués approuve le rapport d'activité et les comptes 2016 de fondia.

18. FRAGESTUNDE · HEURE DES QUESTIONS

Es wurde keine Frage eingereicht. · Aucune question n'a été déposée.

Dankeswort der AV-Präsidentin an den Synodalratspräsidenten und die Mitarbeitenden der gastgebenden Kirche BEJUSO. · Remerciements de la présidente de l'AD au président du Conseil synodal et aux collaborateurs de l'Église hôte BEJUSO.

19. ABGEORDNETENVERSAMMLUNGEN 2018: ORTE UND DATEN · ASSEMBLÉES DES DÉLÉGUÉS 2018 : LIEUX ET DATES

Anträge · Propositions

Die Abgeordnetenversammlung beschliesst aufgrund von Artikel 10.1 der Verfassung des SEK als Tagungsorte und -daten für 2018:

- 1. Eine ausserordentliche Abgeordnetenversammlung findet vom 23.-24. April 2018 in Bern statt.*
- 2. Die Sommer-Abgeordnetenversammlung findet auf Einladung der Evangelisch-reformierten Kirche des Kantons Schaffhausen vom 17.-19. Juni 2018 in Schaffhausen statt.*
- 3. Die Herbst-Abgeordnetenversammlung findet vom 5.-6. November 2018 in Bern statt.*

L'Assemblée des délégués décide, selon l'art. 10.1 de la constitution de la FEPS, les lieux et dates suivants pour l'année 2018 :

- 1. une Assemblée extraordinaire des délégués aura lieu les 23 et 24 avril 2018 à Berne ;*
- 2. l'Assemblée des délégués d'été aura lieu du 17 au 19 juin 2018 à Schaffhouse à l'invitation de l'Église évangélique réformée du canton de Schaffhouse ;*
- 3. l'Assemblée des délégués d'automne aura lieu les 5 et 6 novembre 2018 à Berne.*

Claudia Haslebacher (AV-Präsidentin, EMK): Neben den beiden ordentlichen Abgeordnetenversammlungen im Juni in Schaffhausen und im November in Bern beantragt der Rat SEK die Durchführung einer ausserordentlichen Abgeordnetenversammlung am 23.-24. April 2018 in Bern, zum Zweck der Diskussion der Verfassungsrevision.

Gottfried Locher (Ratspräsident): Um den Zeitplan einhalten und das Geschäft Verfassungsrevision bis Ende der Legislatur durchbringen zu können, müssen wir die vorgesehenen Fristen einhalten. Von dort kommt dieser Antrag. Er ist abgesprochen mit einigen von Ihnen aber nicht mit allen. Jedes Datum fällt irgendwo passender oder unpassender, so machen wir jetzt diesen Vorschlag. Danke.

Sabine Dubach (SH): Die Evangelisch-reformierte Kirche des Kantons Schaffhausen freut sich, Sie alle an die kommende Sommer-Abgeordnetenversammlung vom 17.-19. Juni 2018 nach Schaffhausen einzuladen. Um Ihre Lust und Ihr Interesse zu wecken, im kommenden Jahr nach Schaffhausen zu reisen, haben wir einige Impressionen vom schönen Schaffhauserland für Sie zusammengestellt.

Nun hoffen wir, dass Sie sich nach diesen Bildern definitiv entscheiden können, ins schöne Schaffhauserland zu reisen, wo nicht nur der Blauburgunder, eine der schönsten

Stromlandschaften, sondern auch eine prosperierende und intakte Region im Norden der Schweiz und in der Mitte von Europa zu finden ist. Wir werden in der malerischen Reformations- und Kantonshauptstadt Schaffhausen tagen. Unterkünfte werden in unmittelbarer Nähe des Tagungszentrums Parkcasino angeboten werden. Sie erreichen Schaffhausen bequem auf Schiene und Strasse. Man meint immer, das sei so weit weg, aber da kann ich Sie beruhigen: 35 Minuten von Zürich, 1 Stunde von Basel, 1 $\frac{3}{4}$ Stunden von Bern, 2 $\frac{3}{4}$ Stunden von Lausanne und 3 Stunden von Lugano aus.

Die Evangelisch-reformierte Kirche des Kantons Schaffhausen freut sich, Sie alle im kommenden Juni willkommen zu heissen.

Benvenuti a Sciaffusa, bienvenue à Schaffhouse, willkommen in Schaffhausen!

Claudia Haslebach (AV-Präsidentin, EMK): Bevor wir zu den Anträgen kommen ein Hinweis an die Abgeordneten der Westschweiz. Auf Ihrem Antragsblatt stehen die Daten unter Punkt 2 falsch. Es ist das Datum 17.-19. Juni 2018, über das Sie abstimmen werden.

Info zu den Anträgen: Rechnen Sie jeweils montags und dienstags zwei volle Tage ein. · Information sur les propositions : attention, à chaque fois, les lundi et mardi seront des journées entières.

Abstimmung: angenommen · Vote : adopté (M; -; -)

Beschlüsse · Décisions

Die Abgeordnetenversammlung beschliesst aufgrund von Artikel 10.1 der Verfassung des SEK als Tagungsorte und -daten für 2018:

1. Eine ausserordentliche Abgeordnetenversammlung findet vom 23.-24. April 2018 in Bern statt.
2. Die Sommer-Abgeordnetenversammlung findet auf Einladung der Evangelisch-reformierten Kirche des Kantons Schaffhausen vom 17.-19. Juni 2018 in Schaffhausen statt.
3. Die Herbst-Abgeordnetenversammlung findet vom 5.-6. November 2018 in Bern statt.

L'Assemblée des délégués décide, selon l'art. 10.1 de la constitution de la FEPS, les lieux et dates suivants pour l'année 2018 :

1. une Assemblée extraordinaire des délégués aura lieu les 23 et 24 avril 2018 à Berne ;
2. l'Assemblée des délégués d'été aura lieu du 17 au 19 juin 2018 à Schaffhouse à l'invitation de l'Église évangélique réformée du canton de Schaffhouse ;
3. l'Assemblée des délégués d'automne aura lieu les 5 et 6 novembre 2018 à Berne.

Claudia Haslebach (AV-Präsidentin, EMK): *Es ist wichtig, dass Sie sich auch für die Herbst-Abgeordnetenversammlung dieses Jahr in Bern die beiden vollen Tage und sicherheitshalber auch beide Abende freihalten. Wir werden die 1. Lesung der Verfassung haben und brauchen*

dazu genügend Zeit. · Il est souligné que les délégués et déléguées devraient aussi réserver les deux journées entières lors de la prochaine assemblée des délégués d'automne à Berne, ainsi que les deux soirées, par précaution. La constitution sera soumise à une première lecture, ce qui prendra beaucoup de temps.

ANHANG: LISTE DER TEILNEHMENDEN · ANNEXE : LISTE DES PARTICIPANTS

Delegierte der Kirchen · Délégués des Églises

Aargau (4)	Daniel Hehl Ruth Kremer-Bieri, Pfrn. Hans Rösch Christoph Weber-Berg, Pfr. Dr. theol.
Appenzell (2)	Koni Bruderer, Pfr. Lars Syring, Pfr.
Basel-Landschaft (3)	Gerhard Bärtschi Martin Stingelin, Pfr. Doris Wagner-Salathe, Pfrn.
Basel-Stadt (2)	Stefan Fischer, Pfr. PD Dr. theol.* Lukas Kundert, Pfr. Prof. Dr. theol.
Bern-Jura-Solothurn (9)	Willy Bühler Pia Grossholz-Fahrni Jean-Marc Schmid, pasteur Lydia Schranz, Sr. Iwan Schulthess, Pfr. Elvira Weber Fritz Wegelin, Dr. oec. Peter Winzeler, Prof. Dr. phil., Pfr. Andreas Zeller, Pfr. Dr. theol.
Fribourg (2)	Pierre-Philippe Blaser, pasteur Peter Andreas Schneider
Genève (3)	Charles de Carlini Emmanuel Fuchs, pasteur Andreas Fuog, pasteur
Glarus (2)	Sebastian Doll, Pfr. Andrea R. Trümpy
Graubünden (3)	Barbara Hirsbrunner Miriam Neubert, Pfrn. Andreas Thöny
Luzern (2)	Rosemarie Manser Ursula Stämmer-Horst
Neuchâtel (3)	Barbara Borer Pierre de Salis, pasteur Christian Miaz, pasteur
Nidwalden (1)	Wolfgang Gaede, Dr. rer. nat.*

Obwalden (1)	Michael Candrian, Pfr.
Schaffhausen (2)	Sabine Dubach Matthias Eichrodt, Pfr.
Schwyz (2)	Heinz Fischer Urs Heiniger, Pfr.
Solothurn (2)	Werner Berger Verena Enzler, lic. iur.
St. Gallen (3)	Barbara Damaschke-Bösch, Pfrn. Heinz Fähr, Pfr. Martin Schmidt, Pfr.
Ticino (2)	Remo Sangiorgio Tobias E. Ulbrich, Pfr.
Thurgau (3)	Wilfried Bühner, Pfr. Urs Steiger Hansruedi Vetsch, Pfr.
Uri (1)	Felicitas Schweizer
Valais (2)	Gilles Cavin, pasteur. Daniel Rüegg, Pfr.*
Vaud (4)	Marie-Anne Jancik van Griethuysen Myriam Karlström Jean-Michel Sordet, pasteur Laurent Zumstein, pasteur
Zug (2)	Rolf Berweger Johannes Roth
Zürich (7)	Roman Baur, Dr. oec. Thomas Grossenbacher, Pfr. Willi Honegger, Pfr. Lukas Maurer, Pfr. Michel Müller, Pfr. Theddy Probst, Pfr. Wilma Willi-Bester
Evangelisch–methodistische Kirche (2)	Markus Hafner Claudia Haslebach, Pfrn.
Église évangélique libre de Genève (1)	Boris Cretegnny*
Delegierte der Kirchen · Délégués des Églises	70
*Entschuldigt · Excusés	3
Stimmberechtigte Delegierte · Délégués ayant droit de vote	67

Delegierte der Frauenkonferenz (ohne Stimmrecht) · Déléguées de la Conférence Femmes
(sans droit de vote) Dorothea Forster
Monika Hirt Behler

Delegierte der Konferenz Diakonie Schweiz (ohne Stimmrecht) · Délégués de la Conférence
Diaconie Suisse (sans droit de vote) Bernhard Egg
Barbara Hefti
Claudia Hubacher

Büro der Abgeordnetenversammlung · Bureau de l'Assemblée des délégués

Präsidentin · Présidente Claudia Haslebacher, Pfrn.

Vizepräsidium · Vice-présidence Pierre de Salis, pasteur
vakant · vacant

Stimmenzählende · Scrutateurs et scrutatrices Heinz Fischer
Stefan Fischer, Pfr. PD Dr. theol.*

Ersatzstimmenzählende · Suppléants Remo Sangiorgio
Hansruedi Vetsch, Pfr.*

Geschäftsprüfungskommission SEK · Commission d'examen de la gestion de la FEPS

Präsident · Président Daniel Hehl

Mitglieder · Membres Thomas Grossenbacher, Pfr.
Johannes Roth
Iwan Schulthess, Pfr.
Jean-Michel Sordet, pasteur

Nominationskommission · Commission de nomination

Präsidentin · Présidente Pia Grossholz-Fahrni

Mitglieder · Membres Koni Bruderer, Pfr.
Gilles Cavin, pasteur

Protokoll · Procès-verbal

Deutsch Hella Hoppe
Français Catherine Bachellerie*

Simultan-Übersetzung · Interprétation Hélène Béguin
Pia Schell

Rat SEK · Conseil de la FEPS

Präsident · Président · Gottfried Locher, Pfr. Ph.D., Dr. theol. h.c.

Vizepräsidien · Vice-présidences Daniel de Roche, Pfr.
Peter Schmid, Dr. theol. h. c.

Mitglieder · Membres Sabine Brändlin, Pfrn.
Esther Gaillard
Ulrich Knoepfel, Pfr. Dr. iur.
Daniel Reuter

Geschäftsstelle SEK · Secrétariat de la FEPS

Geschäftsleiterin	Hella Hoppe, Dr. rer. pol.
Beauftragte für Kirchenbeziehungen	Bettina Beer-Aebi, Pfrn.
Adm. Assistentin des Ratspräsidenten + AV	Beatrice Bienz
Mitarbeiterin Empfang	Kathrin Boschung
Beauftragte für Kommunikation	Katharina Dunigan
Chargée de communication	Anne Durrer
Beauftragter für Kommunikation	Thomas Flügge, dipl. theol., Journalist
Beauftragter für Recht und Gesellschaft	Felix Frey, Dr. iur.
Leiterin Zentrale Dienste	Anke Grosse Frintrop, dipl. oec.
Administrative Assistentin Rat	Helene Meyerhans

Werke und Missionsorganisationen · Œuvres et organisations missionnaires

Brot für alle BFA · Pain pour le prochain PPP	
Präsidentin Stiftungsrat	Jeanne Pestalozzi-Racine
Mitglied Stiftungsrat	Daniel Reuter
Directeur	Bernard DuPasquier, pasteur
DM-échange et mission	
Président du Conseil	Étienne Roulet, pasteur
fondia Stiftung zur Förderung der Gemeindediakonie im SEK · fondia – fondation pour la promotion de la diaconie communautaire dans le cadre de la FEPS	
Präsidentin Stiftungsrat	Nicolasina ten Doornkaat
Mitglied Stiftungsrat	Esther Gaillard
Hilfswerk der Evangelischen Kirchen Schweiz HEKS · Entraide Protestante Suisse EPER	
Président du Conseil de fondation	Claude Ruey, dr iur.
Mitglieder Stiftungsrat	Rolf Berweger
	Marie-Anne Jancik van Griethuysen
	Daniel Reuter
Direktor a.i.	Hanspeter Bigler
Mission 21 – Evangelisches Missionswerk Basel · Mission 21 – mission protestante de Bâle	
Mitglied Vorstand	Margrit Schneider-Schardt
Direktorin	Claudia Bandixen, Pfrn.
Schweizerische Reformationsstiftung · Fondation suisse de la Réformation	
Präsident Stiftungsrat	Daniel de Roche, Pfr.
Aktuar	Peter Andreas Schneider

Geschäftsführende Kommissionen des SEK · Commissions de la FEPS

Kommission für die Schweizer Kirchen im Ausland CHKiA · Commission pour les Églises suisses à l'étranger CESE	
Präsident	Thomas Müry, Pfr.

Organisat. gemäss Art. 7 der Verfassung · Organisations selon l'art. 7 de la constitution

Evangelische Frauen Schweiz EFS · Femmes Protestantes en Suisse FPS

Präsidentin Zentralvorstand

Dorothea Forster

Schweizerischer Reformierter Pfarrverein SRPV · Société pastorale Suisse SPS

Présidente du comité

Sibylle Peter, pasteure

Mitglied Vorstand

Werner Näf, Pfr.

Gäste · Invités

Églises réformées Berne-Jura-Soleure

Bertrand Baumann

Reformierte Kirchen Bern-Jura-Solothurn

Heinz Bichsel

Reformierte Kirchen Bern-Jura-Solothurn

Doria Bigler

Églises réformées Berne-Jura-Soleure

Lucien Boder, pasteur, conseiller synodal

Evangelische Landeskirche Liechtenstein

Daniel Buchholz, Präsident

Reformierte Kirchen Bern-Jura-Solothurn

Käthy Buntschu

Ancien membre du Conseil de la FEPS

Bruno Bürki, prof. dr théol.

Protestinfo

Joël Burri

Reformierte Medien

Thomas Gehrig

Reformierte Kirchen Bern-Jura-Solothurn

Jörg Haberstock, Mitglied Synodrat

Reformierte Kirchen Bern-Jura-Solothurn

Kurt Hofer

Reformierte Kirchen Bern-Jura-Solothurn

Daniel Inäbnit, Kirchenschreiber

Kanton Bern

Martin Koelbing, Beauftr. kirchl. Angelegenheiten

ref.ch

Susanne Leuenberger

Kanton Bern

Christoph Neuhaus, Regierungsrat

Reformierte Kirchen Bern-Jura-Solothurn

Pia Moser, Pfrn.

Kandidatin Rat SEK

Ruth Pfister-Murbach

Reformierte Kirchen Bern-Jura-Solothurn

Stefan Ramseier, Pfr., Mitglied Synodrat

Ehefrau Martin Schmidt

Marlies Schmidt-Aebi, Pfrn.

Reformierte Kirchen Bern-Jura-Solothurn

Hansruedi Schmutz, Synodepräsident

Reformierte Kirchen Bern-Jura-Solothurn

Stephan Schranz

Evang.-ref. Kirche des Kantons Freiburg

Pierre-Alain Sydlar, Präsident Synode

Ehemaliges Ratsmitglied

Heiner Studer

Reformierte Landeskirche Aargau

Frank Worbs, Pfr.

Reformierte Kirchen Bern-Jura-Solothurn

Matthias Zeindler, Prof. Dr. theol.